

N U N T I I

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1980-1981

(TAB. XXXIII-LXXXV)

Jean LECLANT

Les principes généraux selon lesquels est établi le présent rapport ont été définis dans *Or* 40 (1971) 224-225 *.

* Les abréviations des périodiques cités sont celles indiquées dans *Or* 36 (1967) p. XXIIIs. et dans *Lexikon der Ägyptologie*, Band I, p. XIIs. En outre, nous employons les abréviations suivantes:

BAI = *Bulletin de l'Association internationale pour l'étude de la préhistoire égyptienne*;

Bollettino = *Bollettino d'informazioni* de Mlle C. Burri (Le Caire);

CRIPEL = *Cahier de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille*;

Prospection et sauvegarde = *Prospection et sauvegarde des Antiquités de l'Égypte*, Actes de la table ronde organisée à l'occasion du Centenaire de l'IFAO 8-12 Janvier 1981, édités par N.-C. Grimal (BdÉ 88; 1981);

Rundbrief DAI 1981 = *Rundbrief des Deutschen Archäologischen Instituts in Kairo*, juin 1981, présenté par G. Dreyer.

Nous adressons nos remerciements au Dr Ahmed Kadry, à qui est revenue l'éminente responsabilité de l'Organisation des Antiquités de la République Arabe d'Égypte, et à Sayed Negm ed-Din Mohammed Sherif, Directeur Général des Antiquités du Soudan, ainsi qu'à leurs collaborateurs. J'exprime ma reconnaissance aux collaborateurs et amis qui m'ont fourni des informations ou qui m'ont aidé à rédiger ces notices: Mme L. Allard-Huard, MM. M. Azim, Mohammed Bakr, Mlle P. Ballet, MM. A. Bedini, L. Bell, Mlle C. Berger, MM. M. Bietak, Ch. Bonnet, E. Brovarski, Mlle E. Bresciani, Mmes I. Caneva, G. Clerc, MM. R.-G. Coquin, J.-P. Corteggiani, W. D. Coulson, J.-Cl. Courtois, W. A. Daszewski, H. De Meulenaere, J.-M. et Mme J. Dentzer, Mme Chr. Desroches-Noblecourt, MM. G. Dreyer, A. Eggebrecht, J.-Y. Empereur, R. Fattovich, V. Fernandez, Ali Gasmelseed, F. Geus, R. Giveon, W. Godlewski, J.-Cl. Golvin, E. Graefe, Mlle B. Gratien, MM. G. Haeny, Ali M. Hakem, Zahi Hawass, A. Hermary, E. Hornung, S. Jakobielski, H. Jaritz, Mme J. H. Johnson, MM. V. Karageorghis, J. Karkowski, D. Kessler, D. Klemm, K. Kromer, Mlle M. E. Lane, M. J.-Ph. Lauer, Mme J. Lipińska, MM. M. Manfredi, G. T. Martin, Ch. Maystre, A. J. Mills, M. H. Nassef, S. Pernigotti, G. Picard, Mme P. Posener, M. E. B. Pusch, Mme S. Ratié, M. E. Rodziewicz, Mme B. Ruszczyk, MM. G. T. Scanlon, C. F. A. Schaeffer, W. Schenkel, A. R. Schulman, P. L. Shinnie, A. J. Spencer, R. Stadelmann, G. Touchais, Cl. Traunecker, B. Vachala, M. Valloggia, P. Van Moorsel, J. Vercoutter, M. Verner, G. Wagner, F. Wendorf, D. Wildung, J. Yoyotte, A.-P. Zivie et Mme Chr. Zivie.

Comme de coutume, nous avons tiré profit des informations communiquées par Mlle C. Burri dans son *Bollettino d'informazioni* (Le Caire), ainsi

La présente chronique contient quelques indications relatives à des travaux antérieurs à la campagne 1980-1981, que nous n'avions pas pu mentionner en leur temps. Les informations qui sont ici données dépendent principalement des renseignements communiqués par les fouilleurs eux-mêmes; c'est pourquoi nous demandons qu'il soit toujours fait référence de façon explicite aux fouilleurs et à la mission concernée.

La mise en œuvre matérielle de ce rapport dans un délai très rapide a été rendu possible grâce aux moyens mis à notre disposition par l'U.R.A. n° 4 du Centre de Recherches Archéologiques (C.R.A.) du Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.), Paris-Valbonne.

I. - Égypte

1. Table ronde sur la prospection et la sauvegarde des Antiquités: A l'occasion du Centenaire de l'IFAO, du 8 au 12 Janvier 1981, l'Institut Français d'Archéologie Orientale, dirigé par J. Vercoutter, a organisé une table ronde, à laquelle ont participé de nombreux égyptologues et fouilleurs¹. On y a examiné diverses solutions pour protéger plus efficacement les monuments et explorer d'urgence les zones les plus menacées par le développement urbain et rural, ainsi que les nuisances de toutes sortes, en tête desquelles se place l'afflux touristique. Ces problèmes avaient déjà été évoqués au II^e Congrès International des Égyptologues à Grenoble en Septembre 1979 et des motions d'appui avaient été alors votées pour soutenir l'action des autorités archéologiques de l'Égypte et du Soudan.

2. Zone côtière du désert occidental: La presse égyptienne a communiqué au début de Décembre 1980 la découverte de thermes². Selon *Al-Akhbar* du 8 Décembre 1980, M. Fesal Ashmani, directeur de la zone de Marsa Matrouh, aurait mis en évidence dans le désert des thermes d'époque byzantine; selon *The Egyptian Gazette* du 9 Décembre 1980, on a retrouvé des thermes romains à Borg el-Arab.

3. Taposiris Magna: Au printemps 1981³, P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a effectué les relevés d'une église située à l'Ouest de la ville. Elle se compose d'une basilique à trois nefs, avec

que des rapports diffusés par les instituts scientifiques du Caire: Institut Archéologique Allemand, Institut Français d'Archéologie Orientale, American Research Center in Egypt, et de *Nyame Akuma* (Calgary, Canada).

La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'amicale obligeance de plusieurs collègues: Mme L. Allard-Huard (fig. 64-80); MM. Mohammed Bakr (fig. 5-8); L. Bell (fig. 35-38); M. Bietak (fig. 9); Ch. Bonnet (fig. 81-82); Mme E. Bresciani (fig. 19, 29, 41); MM. R.-G. Coquin (fig. 1-2); W. D. E. Coulson (fig. 3-4); J.-M. et Mme J. Dentzer (fig. 84-87); Mme Chr. Desroches-Noblecourt (fig. 42); MM. A. Eggebrecht (fig. 10-12); R. Giveon (fig. 13 et 83); J.-Cl. Golvin (fig. 30-34); J.-Ph. Lauer (fig. 17-18); Mme J. Lipińska (fig. 39-40); Mme P. Posener et M. J. Vercoutter (fig. 43-48); MM. R. Stadelmann (fig. 27-28) et A. P. Zivie (fig. 14-16).

¹ Cf. *Prospection et sauvegarde*; voir *supra* p. 411, note liminaire.

² D'après *Bollettino*, Septembre-Décembre 1980, p. 24.

³ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 15-16.

une petite chapelle latérale et des cours qui s'étendent sur les deux côtés. Celle du Sud est bordée de plusieurs suites de salles à deux étages. A l'Ouest de la basilique est accolé un édifice à plusieurs salles, doté d'une large abside au Sud.

4. Région du Mariout⁴: En Avril 1980, le Dr Daoud Abou Daoud, Professeur d'archéologie classique à l'Université d'Alexandrie, et M. Jean-Yves Empereur, de l'École Française d'Athènes, ont repéré, au km 23 de la route qui relie Alexandrie au Caire par le désert, un kôm⁵ situé à une centaine de mètres au Sud de la rive actuelle du Lac Mariout; sans doute à l'époque antique, le lac, dont le niveau était plus élevé, devait-il lécher l'extrémité de ce kôm. S'étendant sur plus de 80 mètres du Nord au Sud, sur une largeur double, d'une hauteur qui peut atteindre une dizaine de mètres, ce kôm est constitué de milliers de fragments d'amphores, à l'exclusion de toute autre poterie. Les faces Est et Ouest ont été entamées par une pelle mécanique et offrent maintenant deux parois verticales dans lesquelles s'enfoncent des amphores qui semblent complètes. Un premier examen a permis de reconnaître deux types d'amphores, dont l'un à anses bifides (Dressel 2-4).

En Avril 1981, une nouvelle reconnaissance de J.-Y. Empereur et J.-Y. Gambier leur a permis de repérer à une dizaine de kilomètres à l'Ouest du premier site, en bordure également du lac, trois autres collines de tessons. Une d'elles a été endommagée récemment par un bulldozer; les deux autres mesurent chacune environ 100 mètres sur 40, avec une bonne quinzaine de mètres de hauteur; il y a là des dizaines de milliers de fragments d'amphores à l'exclusion de toute autre céramique.

Ce sont sans doute les immenses dépotoirs d'ateliers de potier qui s'étaient spécialisés dans la fabrication d'amphores; la proximité du lac était utile aussi bien pour la fabrication des vases que pour leur transport. Ces témoignages archéologiques soulignent l'importance du vignoble du Lac Mareotis.

5. Abou Mena⁶: La mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par P. Grossmann⁷, a travaillé du début d'Avril à la fin de Mai 1981 dans sa concession d'Abou Mena. Elle a poursuivi⁸ le dégagement de la grande cour des pèlerins, jusqu'au portique qui la borde sur le côté occidental, où l'on a découvert les vestiges d'un porche tardif.

A l'Est de la grande basilique, la mission a continué la fouille d'un magasin de briques crues, à plusieurs étages. Il se termine au Nord par un mur oblique, qui laisse supposer l'existence d'une rue de ce côté.

L'étude des niveaux les plus anciens de la petite basilique (phase III, milieu du v^e siècle) a permis cette année de découvrir l'entrée et la sortie de

⁴ D'après un rapport de J.-Y. Empereur sur l'exploration archéologique du pays alexandrin.

⁵ Le Dr Daoud Abou Daoud identifie ce kôm avec le site d'Ali-Mergheb de la *Carte des environs d'Alexandrie* de Mahmoud El Falaki (1866), qui comporte une bonne vingtaine d'indications de « ruines » près de collines égrenées le long des rives du Lac Mariout.

⁶ Selon *Rundbrief DAI* 1981, p. 15.

⁷ H. Jaritz et D. Ohlhorst ont également participé aux travaux.

⁸ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 45 (1976) 276-277; 46 (1977) 235; 47 (1978) 267-268; 48 (1979) 341; 49 (1980) 347-348; 51 (1982) 50-51. — Pour les résultats des campagnes 1977 à 1979, on se reportera à P. Grossmann et H. Jaritz, « Abū Mina. Neunter vorläufiger Bericht. Kampagnen 1977, 1978 und 1979 », dans *MDAIK* 36 (1980) 203-227, 9 fig., pl. 44-51.

la crypte, avec leurs remaniements postérieurs. On a pu préciser l'évolution chronologique des murs postérieurs entourant le cénotaphe primitif (phase I, fin du IV^e siècle). Dans le secteur de la crypte elle-même, on a relevé des indices pour la datation d'un niveau à l'époque de Justinien. La grande salle orientale possédait quatre colonnes d'angle; elle était sans doute recouverte primitivement d'une voûte en croix.

Dans la basilique Nord, la mission a mis au jour une citerne destinée à l'eau de pluie, qui comportait une ouverture donnant directement accès à la cuisine de l'aile d'habitation.

6. Alexandrie:

a) Durant la campagne 1980-1981⁹, la mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne, dirigée par le Dr M. Rodziewicz, a poursuivi¹⁰ ses recherches dans sa concession de Kôm el-Dikkeh, plus précisément dans le secteur Est du chantier et à l'Ouest des thermes romains tardifs¹¹.

Dans le chantier des habitations (secteur Est), les fouilles ont été élargies du Sud au Nord. On a d'abord dégagé des ruines de constructions arabes, qui ont livré beaucoup de vaisselle et de céramique utilitaire, surtout aux environs de la rue R 4. Dans un niveau inférieur se trouvaient des vestiges d'habitations romaines tardives. On a mis en évidence un puits profond maçonné et les restes de l'enceinte d'une cour ou d'un jardin. De part et d'autre de la rue R 4, un réseau de murs forme de petites pièces, qui ont livré de la céramique romaine tardive, des lampes à huile, des ampoules de Saint Ménas, des appliques en os décorées. L'abondance de la verroterie et des verreries suggère l'existence d'un atelier du verre dans cette zone.

Entre les thermes et la limite Ouest du chantier, la mission a dégagé la nécropole musulmane sur une grande superficie. Des sarcophages en pierre contenaient plusieurs squelettes accolés ou superposés. On a aussi trouvé quelques fragments de stèles funéraires inscrites. Entre les sépultures dépassent des fragments de colonnes en granit gisant sur la ligne qui prolonge la rue « théâtrale », située à l'Ouest du « théâtre », dégagé dans les années 1960. La poursuite des fouilles permettra de savoir si ces colonnes appartenaient effectivement au portique d'une rue conduisant au « théâtre ». Ce serait la preuve que la rue « théâtrale » menait vers la principale artère de l'antique Alexandrie, la Via Canopica, coupant la ville du Nord au Sud. Il y aurait là une indication importante sur la topographie de l'ancienne Alexandrie.

b) A Moharrem Bey a été découvert fortuitement un chapiteau provenant d'une des colonnes de l'église Saint-Marc¹².

⁹ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr Elżbieta Rodziewicz.

¹⁰ Pour les résultats des campagnes précédentes, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 43 (1974) 172; 44 (1975) 200-201; 45 (1976) 277-278; 46 (1977) 234; 47 (1978) 268; 48 (1979) 341-343; 49 (1980) 348; 51 (1982) 51. — Pour la campagne 1977, on pourra consulter le résumé donné par Z. Kiss, dans *Africana Bulletin* 28 (Varsovie 1980) 141-142, 1 fig.

¹¹ Selon des informations parues dans la presse égyptienne, la mission polonaise aurait découvert une tête de Bacchus-Dionysos (cf. *Bollettino*, Septembre-Décembre 1980, p. 19 qui cite *Al-Ahram* du 9 Septembre et le *Progrès Égyptien* du 10 Septembre 1980).

¹² Cf. *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 20, qui cite le *Progrès Égyptien* du 30 Avril 1981.

c) Selon le Prof. Naguib Michail, de l'Université d'Alexandrie, le tombeau d'Alexandre se trouvait près de l'école grecque, dans le secteur de Bab el-Charki¹³.

7. Les Kellia: Du 4 au 30 Avril 1981¹⁴, la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, placée sous l'autorité de M. A. Guillaumont et dirigée sur le terrain par M. R.-G. Coquin¹⁵, a mené sa septième campagne^{15a} de fouilles sur le site monastique des Kellia. Dans les Quṣūr al-Rubā'iyāt, elle a dégagé un kôm (n° 167 du relevé topographique) de 35 m sur 25 m, avec une hauteur au centre de 2 m 10. Il s'agissait d'un ermitage offrant un intérêt exceptionnel. Le centre en est formé par un petit couvent ancien, dont la salle la plus grande mesure 3 m 60 sur 3 m 35. On peut le dater du v^e ou du vi^e siècle. Il correspond bien aux textes grecs et coptes qui décrivent le semi-érémisme des habitants des Kellia dans les commencements. Il comprend en effet, à côté des pièces communes d'accueil ou de service, deux unités d'habitation, la première pour l'Ancien (salle de prière [fig. 1], pièce de séjour, salle de travail avec silo), la seconde, plus petite, pour son disciple (salle de prière, séjour, salle de travail et silo). Cet ensemble primitif est fort bien conservé; les portes par exemple étaient intactes, à l'exception des parties en bois.

Il a été agrandi vers l'Est (fig. 2) et surtout sur le côté Nord, à une époque antérieure à la fin du vii^e siècle, car la date la plus haute lue dans les nombreuses inscriptions coptes trouvées dans cette partie est 404 de Dioclétien, soit 687-688 de l'ère chrétienne. Ici, les salles sont vastes — 7 m 50 sur 6 m 50 pour la plus grande — et décorées avec un certain luxe. Cette extension se prolonge le long de la cour, du même côté Nord, par trois pièces formant une autre unité d'habitation. Celle-ci est séparée, par un escalier menant aux terrasses, d'une salle vaste, élégamment décorée d'une frise, au-dessus de la plinthe rouge foncée habituelle aux Kellia. On y voit des bustes aux visages nimbés et aux cheveux longs inscrits dans des médaillons, alternant avec des motifs géométriques et même, semble-t-il, deux allégories du Nil: l'une d'elles portait un reste d'inscription . . . ΠΙΟΤΑΜΟC. Les pièces disposées du côté Sud sont très sommaires; elles ont été remaniées. Les latrines étaient placées à l'extrémité Sud-Est.

Le matériel épigraphique, comme la céramique recueillie, a été très abondant et intéressant: 37 inscriptions coptes, 2 arabes en caractères coufiques et plusieurs en naskhi, 200 fragments de dipinti grecs rouges sur jarres.

Toujours dans la concession française, les inspecteurs 'Abbas al-Shennawi et Mustafa Desuqi ont dégagé le kôm n° 230 des Quṣūr al-Rubā'iyāt. Ils ont

¹³ Voir *Bollettino*, Janvier-Mars 1981, p. 18, qui cite une information parue dans le *Journal d'Égypte* du 30 Janvier 1981.

¹⁴ Nous utilisons ici très largement un rapport préliminaire communiqué par R.-G. Coquin; on verra également Guillemette Andreu et R.-G. Coquin, avec la collaboration de Pascale Ballet, G. Castel, P. Deleuze et P.-H. Laferrière, « Septième campagne de fouilles aux Kellia (Avril 1981). Rapport préliminaire », dans *BIFAO* 81 (1981) 159-188, 5 fig., pl. XXXIII-XXXVIII.

¹⁵ La mission comprenait également Mlles G. Andreu et P. Ballet, MM. G. Castel et P. Deleuze. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Saber Selim Muhammed.

^{15a} À la bibliographie des fouilles françaises, on ajoutera aux indications données dans *Or* 51 (1982) 52, A. Guillaumont, « Le site des Kellia menacé de destruction », dans *Prospection et sauvegarde* 195-198.

mis au jour, entre autres, une inscription grecque datée de l'an 830 des Martyrs (soit 1113-1114), découverte fort importante pour l'histoire du site des Kellia.

8. Kôm Ge'if¹⁶: En 1981, la mission américaine, dirigée par les Prof. W. D. E. Coulson et A. Leonard, patronnée par la Smithsonian Institution et l'American Research Center in Egypt, a poursuivi¹⁷ ses recherches sur le site de l'antique Naucratis. Comme l'an passé, elles ont été concentrées sur le kôm Sud en différents secteurs (fig. 3).

Sur le versant Nord (Area 315 et 316), on a pu mettre en évidence un niveau (stratum II), qui comportait des murs et de la poterie ptolémaïque (fig. 4). Dans le niveau supérieur (stratum I), on observe également de nombreuses structures architecturales associées à de la poterie ptolémaïque, qui est proche de celle des nécropoles alexandrines de Chatby et d'Hadra, ou de certains contextes du secteur syro-palestinien, datant du III^e au I^{er} siècle avant J.-C.

La mission a d'autre part continué sa prospection de surface aux alentours du site, afin de déterminer l'extension de la cité antique. Elle a commencé un survey de la région située au Nord et à l'Ouest de Kôm Ge'if. A Kôm Firin et Kôm Dahab, on a procédé à des sondages et recueilli des tessons afin d'établir des corpus de poteries.

Les sondages de Kôm Firin ont été particulièrement révélateurs. La tranchée I, pratiquée à 5 m 50 au Nord de la structure à double enceinte dans la citadelle, a révélé plusieurs niveaux successifs de constructions en briques, qui témoignent d'une activité architecturale intense dans ce secteur à l'époque gréco-romaine. La tranchée II, ouverte dans la partie orientale de la zone du temple, a révélé des structures pouvant appartenir à un temple ainsi qu'une couche de tessons et de détritiques, où l'on a recueilli les fragments de trois amphores, d'un pithos, neuf coupes entières et les débris de nombreuses autres. Ces coupes, assez plates, sont peut-être des coupes d'offrandes et le secteur de la tranchée II pourrait être le magasin du temple.

9. Mérimdé - Beni Salama¹⁸: La cinquième campagne¹⁹ de la mission allemande²⁰ s'est déroulée de la mi-Février à la mi-Avril 1981 sur le site néolithique de Mérimdé. Les recherches ont été concentrées cette année sur le secteur placé à l'Ouest des anciennes fouilles de H. Junker. Elles ont permis de compléter l'étude stratigraphique du site. On remarque dans cette partie occidentale un niveau intermédiaire, qui repose sur le niveau I. En revanche, le niveau II, marqué par une occupation intensive dans la partie orien-

¹⁶ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. W. D. E. Coulson, qui fera paraître dans *NARCE*, avec A. Leonard, un aperçu des résultats de la présente campagne.

¹⁷ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 48 (1979) 344; 49 (1980) 349; 51 (1982) 53.

¹⁸ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 13-15.

¹⁹ Ont participé à cette campagne: J. Eiwanger, H. Eiwanger, M. Wasserburger, R. Eichmann et D. Pölz, ainsi que Ch. Hölzl, à titre temporaire.

²⁰ A la bibliographie des fouilles donnée dans *Or* 47 (1978) 269; 48 (1979) 345; 49 (1980) 350; 51 (1982) 54, on ajoutera, pour les campagnes 1977 et 1978. K. Schmidt, « Paläolithische Funde aus Merimde-Benisalame », dans *MDAIK* 36 (1980) 411-435, 13 fig.; pour la campagne 1979, cf. J. Eiwanger, avec une contribution de Afifi Badawi, « Dritter Vorbericht über die Wiederaufnahme der Grabungen in der neolithischen Siedlung Merimde-Benisalame », *ibid.* p. 61-76, 6 fig., pl. 23-25.

tale du site, n'est attesté ici que par de rares témoignages. Dans les strates tardives, on a découvert plusieurs structures ovales en limon du Nil, d'un type déjà noté par H. Junker. De dimensions variables — le diamètre principal va de 1 m 70 à 4 m, elles ont jusqu'à 1 m 40 de haut. Ces dispositifs possédaient tous un récipient fiché dans le sol, soit un assez grand bassin, soit un récipient en forme de bouteille. On remarque des divergences dans la construction de ces dispositifs et des réparations. L'un d'eux présentait sur les parois deux petits rebords en forme de demi-cercles de 0 m 30 à 0 m 40 de diamètre et d'une hauteur de quelques centimètres, dont la fonction reste indéterminée. Après leur abandon, tous ces dispositifs ont servi de dépotoirs. Leur stratigraphie, bien déterminée, révèle les niveaux IV et V.

Sous une strate intermédiaire, on a mis en évidence une couche assez durcie, d'origine pluviale vraisemblablement. On y a trouvé, de même que dans le niveau sous-jacent, des témoignages de la phase I. La densité du site d'habitations à cette période est attestée par des emplacements de foyers, des fosses et surtout de nombreux trous de poteaux de constructions rondes, dont l'une, de 4 m de diamètre environ, est bien conservée. On y a découvert aussi une nécropole, qui semble assez vaste. Quarante tombes ont été dégagées jusqu'ici. A deux exceptions près, les défunts, en position contractée, avaient tous la même orientation. La tête est au Sud-Est, avec le regard dirigé vers le Nord-Est, qui était probablement la direction du bras du Nil à l'époque néolithique. Plusieurs tombes étaient dotées de coquillages d'eau douce (*Aspasia*), parfois percés. Dans certains cas, on remarque, sur la tête et une partie des bras, les traces d'une peinture à l'hématite. Le squelette d'une jeune fille d'une douzaine d'années avait conservé ses cheveux; ils étaient foncés, plats et avaient été coupés sur le front.

On a recueilli d'assez nombreux fragments d'idoles, en particulier deux taureaux à « trois pattes », apparemment ficelés, et des restes de figurines anthropomorphes. Dans le niveau I on a découvert de nombreux petits autels, qui présentent certaines variétés. Le matériel lithique s'est enrichi lui aussi de types nouveaux.

10. T u k h²¹: Un lot de 8500 monnaies aurait été trouvé dans le village de Moshtohor, près de Tukh, non loin de Benha.

11. T e l l A t r i b²²: Du 12 Octobre au 16 Novembre 1980, la mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire et du Comité Copte, dirigée par le Dr Barbara Ruszczyc, a continué²³ ses fouilles dans la partie septentrionale du Kôm Sidi Youssef. Elles ont été élargies vers l'Est et le Sud. Après l'enlèvement de la couche supérieure et d'un niveau riche en céramique et en monnaies, on a mis au jour les assises inférieures d'édifices orientés Nord-Sud, qui constituent la suite de ceux exhumés l'an dernier au même niveau. Quelques dalles de marbre y sont encore en place. A l'Est de cette construction,

²¹ Selon *Bollettino*, Juillet-Octobre 1981, p. 17, qui cite le journal *Al-Akhhbar* du 10 Juillet 1981.

²² D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr Barbara Ruszczyc.

²³ Pour la reprise des fouilles polonaises à Tell Atrib, cf. *Oryz* 51 (1982) 55; pour les travaux antérieurs, cf. *ibid.* n. 35; pour la campagne 1969, on consultera Barbara Ruszczyc, « Über die Ausgrabungen in Atrib », dans *Rocznik Orientalistyczny* 41,2 (1980) 105-106.

on a dégagé un dallage de briques carrées, plates, qui continue vers le Sud. On distingue trois couches superposées de briques.

Des monnaies de Dioclétien, dans la partie centrale la plus profonde de la fouille, au-dessous de toutes ces structures, permettent de donner un terminus *post quem*.

Un grand pithos a été découvert au cours des fouilles. Des fragments de décor architectonique, dont certains conservent des traces de dorure, sont analogues à ceux exhumés l'an dernier. On a également retrouvé un ensemble de monnaies, surtout tardives, et de nombreux tessons de céramique copte peinte, dont une partie est proche de la poterie exhumée l'an dernier.

12. Mît Antar: Des shaouabtis des XVIII^e et XIX^e dynasties ont été découverts fortuitement à Mît Antar, dans la région de Talkha, près de Mansoura²⁴.

13. Tell el-Balamoun: Pour les fouilles menées au printemps 1978²⁵ par la mission de l'Université de Mansoura dans le secteur de Tell el-Balamoun, près de Shirbîn, sur un site antique qui est probablement celui de la métropole du nôme de Behedet, on se reportera à F. Abd El-Malek Ghattas, « Tell el-Balamoun 1978 (Fouilles de l'Université de Mansoura) », dans *ASAÉ* 68 (1982) 45-49, 3 fig.

14. Mendès: Au printemps 1981, la mission de l'Institute of Fine Arts de l'Université de New York a mené une dernière campagne sur le site de Mendès²⁶.

15. Tell Basta²⁷:

a) La mission de l'Université de Zagazig, dirigée par le Prof. Mohammed Bakr²⁸, a continué²⁹ ses fouilles dans la partie septentrionale de Tell Basta, sur le site de l'antique Bubastis. Elles ont eu pour objectif la poursuite du dégagement du grand palais du Moyen Empire (fig. 8). Les parties récemment exhumées semblent constituer un complexe bien défini, à l'intérieur du mur d'enceinte du palais. Sous le niveau du Moyen Empire on a repéré des vestiges plus anciens, qui semblent appartenir à un palais antérieur, arasé pour faire place à l'édifice du Moyen Empire. Diverses constructions et sépultures ont été installées dans les ruines du palais à la basse époque, ou même après.

Au Sud-Ouest de cette zone sont apparues de nouvelles tombes et surtout une grande habitation entourée d'un mur d'enceinte, datant vraisemblablement du Nouvel Empire. On y a mis en évidence les seuils portes et des bases en calcaire, destinées probablement à des colonnes de bois. Cet édifice est placé à environ 2 m au-dessus du niveau du palais du Moyen Empire, car il est cons-

²⁴ Selon *Bollettino*, Septembre-Décembre 1980, p. 19, qui cite *Al-Ahram* du 10 Septembre 1980.

²⁵ Nous avons signalé ces recherches dans *Or* 48 (1979) 346.

²⁶ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 35 (1966) 133-134; 36 (1967) 184; 37 (1968) 97-98; 45 (1976) 279; 46 (1977) 236; 47 (1978) 269; 48 (1979) 346-347; 49 (1980) 351-352; 51 (1982) 55-56.

²⁷ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. Mohammed Bakr.

²⁸ La mission comprenait également le Prof. F. Gaballah, MM. Yassin, Salib, Adel, El-Khattab, Saleh, Hassan, Shafik, Zwaïd, Abdel Sami, Abdel Fadil et Y. Shadouf.

²⁹ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 346; 49 (1980) 350-351; 51 (1982) 56.

truit sur une nécropole plus ancienne, en relation avec le palais et le niveau antérieur. On y a dégagé des sépultures en forme de mastabas, qui ont des caveaux aux voûtes de briques crues. On y a retrouvé les restes de cercueils en roseaux et un mobilier funéraire assez pauvre.

La sépulture la plus importante contenait deux inhumations principales — celle d'un homme et d'une femme, près de laquelle était placé un miroir de cuivre, dans des caveaux voûtés, auxquels on accédait par un corridor également voûté. Au Sud de cette tombe, on a exhumé des sépultures secondaires, avec cercueils de roseaux. L'une d'elles contenait également un miroir de cuivre.

Le matériel recueilli au cours des fouilles dans les sépultures tardives est abondant: colliers, bracelets et pendentifs en faïence ou cornaline, figurines (fig. 5), amulettes — des oudjats par exemple, scarabées dont le décor ou les inscriptions au plat font souvent allusion à Bastet, pièces d'époques antérieures réutilisées, poteries (fig. 7), ainsi que divers shaouabtis en argile crue, ou en terre cuite peinte en rouge, ou encore en terre cuite recouverte de glaçure; certains portent des inscriptions; tous sont en mauvais état de préservation (fig. 6).

Les nombreux squelettes sont eux aussi très mal conservés, si bien qu'une étude anthropologique n'est possible que dans quelques cas. Celle-ci est effectuée par un spécialiste du Caire, le Prof. F. Gaballah.

b) Dans le cadre du jumelage entre l'Université de Saint-Étienne et celle de Zagazig, deux architectes stéphanois ont entrepris³⁰ les relevés du site, tandis que des membres de l'Université de Saint-Étienne ont étudié les possibilités de la restauration du temple de Bubastis.

16. Delta Oriental: L'attention sur l'intérêt archéologique du delta oriental a été attirée par Mme A. Nibbi, « The Eastern Delta », dans *Prospection et sauvegarde* 181-183.

17. Qantir: Pour les travaux de la mission du Pelizaeus-Museum d'Hildesheim, dirigée par le Dr A. Eggebrecht, de Février à Avril 1980, dont nous n'avions pu rendre compte que sommairement dans le rapport précédent³¹, on se reportera au rapport du fouilleur: A. Eggebrecht, « Und nochmals: 'Khatà'na-Qantir: Importance...'. Zum Auftakt der Hildesheimer Grabungen in Qantir », dans *MDAIK* 37 (1981) 139-142, 2 fig., pl. 20-21. Nous devons à l'obligeance du fouilleur plusieurs photographies (fig. 10-12).

De nouvelles campagnes de fouilles sont prévues pour Avril, puis de la mi-Août à la mi-October 1982.

18. Secteur de Tell ed-Dab'a:

a) Du 15 Juillet au 30 Novembre 1980³², la mission de l'Institut Archéologique Autrichien du Caire, dirigée par le Prof. M. Bietak³³, a continué³⁴

³⁰ D'après une information parue dans le *Progrès Égyptien* du 14 Juin 1981.

³¹ Cf. *Or* 51 (1982) 57.

³² D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. M. Bietak.

³³ La mission comprenait également le Dr J. Dorner, MM. C. Haller, C. Enthofer, W. Fürtner, Mmes E. Gasser, I. Hein, C. Mlinar, le Dr W. Krammer, MM. A. Pape, R. Reichmann, G. Schartner, le Dr Elfriede Haslauer, Mme I. Asmus, le Dr M. Schwarz. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Hamed de Zagazig.

³⁴ Pour les résultats des campagnes précédentes, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 236-237; 47 (1978) 270-271; 48 (1979)

ses travaux dans le secteur de Tell ed-Dab'a. Des fouilles proprement dites n'ont pas été effectuées sur le site même. On a achevé les relevés des structures dégagées durant la campagne précédente, principalement au palais de la zone F/1, qui devait être rendue aux cultures. La mission a d'autre part achevé l'enregistrement du matériel exhumé en 1979, 35 000 tessons de poterie en particulier.

D'autre part, le Dr J. Dorner et M. C. Enthofer ont effectué, dans le secteur de Tell ed-Dab'a, le survey de la branche pélusiaque du Nil, sur une distance Nord-Sud d'environ 5 km, et celui des cultures à l'Ouest de la route de Didamun à Tanis (fig. 9). Une carte archéologique au 1:2500^e sera établie, qui sera utilisée pour un survey archéologique détaillé des lieux. Une investigation de surface a également été commencée dans le secteur de Qantir, où l'on a recueilli de la poterie, principalement du Nouvel Empire et de la période ptolémaïque.

Il s'avère que la branche pélusiaque du Nil traversait l'ancienne agglomération de Tell ed-Dab'a-Qantir en une large boucle déterminant une zone d'habitation de 2 km² environ durant le Moyen Empire et 4 km² durant la XIX^e dynastie. Le centre n'en était pas Tell ed-Dab'a, mais le secteur situé à l'Ouest de la colline de Tell ed-Dab'a jusqu'à Ezbet Helmi et à l'Ouest d'Ezbet Rushdi, zone qui a livré précédemment les ruines d'un palais et d'un temple de la XII^e dynastie.

Une étude de la poterie recueillie sur ce dernier site indique que le niveau du Moyen Empire antérieur au palais de la fin de la XII^e dynastie était habité principalement par des éléments d'origine cananéenne, mais fortement égyptianisés: la poterie exhumée appartient en effet surtout à la culture du Bronze Moyen syro-palestinien. La coutume d'aménager des tombes dans la zone d'habitations semble également originaire de Syro-Palestine. Cette région frontalière de l'Égypte paraît donc avoir été habitée par deux types de populations: des indigènes et des immigrants asiatiques proches des Arabes bédouins.

b) La campagne de printemps s'est déroulée du 1^{er} Avril au 14 Juin 1981³⁵. Les fouilles ont porté principalement sur le tell A, où la mission a continué le dégagement du complexe religieux cananéen des niveaux F, E/3-1, qui est constitué par deux temples majeurs, entourés de nécropoles dont certaines comportent de petits temples funéraires. Durant la présente campagne, on a procédé au dégagement du deuxième grand temple (temple V). On y reconnaît trois niveaux de construction.

347-349; 49 (1980) 352-354; 51 (1982) 57-59. — On y ajoutera M. Bietak, « Avaris and Piramesse: Archaeological Exploration in the Eastern Nile Delta », dans *Proceedings of the British Academy, London* 65 (1979) 225-290, 19 fig., XXXVIII pl. — Pour une stèle d'un prince hyksos découverte fortuitement vers 1977 par des paysans entre Khata'na et Ezbet Helmi, on verra M. Bietak, « Eine Stèle des ältesten Königssohnes des Hyksos Chajan », dans *MDAIK* 37 (1981) 63-71, 2 fig., pl. 6, avec un appendice de M. Görg, « Zur Erklärung des Namens des Hyksosprinzen », *ibid.* p. 71-73.

³⁵ Selon un rapport préliminaire du Prof. M. Bietak, directeur de la mission, qui comprenait également le Dr D. Eigner, M. F. Fetten, Mlle R. Frey, M. C. Hölzl, Mlle C. Mlinar, le Dr W. Krammer, M. T. Kratschmer, Mlle E. Rogge, MM. H. Satzinger et A. Pape. L'Organisation des Antiquités était représentée par les Inspecteurs Aly Amriya et Atiya Radwan.

Le plus ancien (12 m 35 sur 12 m 20) semble un peu postérieur au temple principal (temple III). Il possède trois sanctuaires précédés d'une procella. Toute la partie occidentale de l'édifice a été détruite par les chercheurs de seabakh. La disposition du monument révèle quelques influences égyptiennes, contrairement au temple III, totalement cananéen. Un dépôt de fondation comprenant des ossements d'animaux, principalement des bovidés, a été trouvé sous l'angle Sud-Est. Devant le temple s'étendait une avant-cour entourée d'un mur de briques. Une autre cour, clôturée d'un mur, fut ajoutée au Nord-Nord-Ouest; elle a livré des vestiges d'offrandes comportant des poteries et ossements de bétail.

Le temple V fut reconstruit par la suite (niveau E/1; vers 1630/1610-1600/1590 avant J.-C.), en briques crues, avec des dimensions et un plan comparables au précédent, mais décalé de 2 m vers le Sud-Est. L'édifice fut rénové une nouvelle fois (niveau D/3 probablement).

Les recherches ont continué dans le cimetière situé à l'Est du temple V. Les tombes les plus anciennes sont du niveau F. Certaines sépultures furent installées dans l'avant-cour du temple le plus ancien. Puis, au niveau E/1, la nécropole orientale et la cour du temple furent à nouveau séparées. Le cimetière fut agrandi à deux reprises vers l'Est par des murs d'enceinte.

Parmi les tombes étudiées durant la campagne, il convient de signaler une sépulture de briques crues (n° 4, niveau E/3-1), primitivement couverte d'une voûte qui s'est effondrée. Elle contenait trois inhumations successives, deux adultes et un enfant. Très pillée, elle n'a livré que cinq cruchons fragmentaires. L'examen de la troisième inhumation, qui se trouve sous le niveau de la nappe phréatique, a été remis au printemps prochain, époque à laquelle le niveau de l'eau sera plus bas. Dans chacune des tombes n° 9 et 10, on a trouvé un puits d'offrandes; le premier contenait diverses poteries, un support circulaire et des lames de silex; le second renfermait un vase, un bol et un support circulaire. La tombe d'enfant n° 12 (niveau E/3) a livré 24 coquillages et des poteries. La femme inhumée dans la tombe n° 15 (niveau E/3) tenait un scarabée dans la main gauche et un flacon de Tell el-Yahudieh avait été placé derrière sa tête. La tombe n° 3 (niveau G ou E/3) fut reconstruite après l'effondrement de la voûte; elle a livré des cruchons et des bols, ainsi qu'un pot à kohl en pierre et un couvercle d'albâtre. Au-dessus de la tombe, huit petits puits contenaient des dépôts de poteries.

Dans le niveau plus tardif D/3, on a fouillé deux tombes construites en briques crues. Le n° 4 contenait de la poterie, entre autres des cruchons de Tell el-Yahudieh, un scarabée, des perles en améthyste et une aiguille de bronze. La sépulture n° 7 a fourni un cruchon de Tell el-Yahudieh et une attache de bronze. La mission a d'autre part entamé le dégagement de plusieurs grandes tombes de la fin de la Deuxième Période Intermédiaire, aménagées dans ces niveaux tardifs, très abîmés, du site A II.

19. *M i n s h a t A b o u O m a r*: La campagne de la mission du Musée et de l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Munich n'a pas eu lieu au printemps 1981, mais a été reportée en Septembre ³⁶.

³⁶ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 48 (1979) 350-351; 49 (1980) 356-357; 51 (1982) 59-60. Voir également le catalogue d'une exposition tenue à Burg Grünwald, en Mars-Novembre 1981: D. Wildung, *Ägypten vor den Pyramiden*, *Münchner Ausgrabungen in Ägypten* (Mainz 1981) 24-37, fig. 16-33.

20. **Tanis**³⁷: La 29^e campagne³⁸ de la mission française dirigée par J. Yoyotte³⁹ s'est déroulée du 10 Novembre au 6 Décembre 1980. La part la plus importante du travail a été consacrée à l'aménagement de magasins lapidaires, afin d'effectuer le rangement, le classement et l'enregistrement définitif du gros matériel épigraphique ou décoré récolté antérieurement par la mission Montet.

D'autre part, la mission a poursuivi sa prospection de surface en divers points du secteur du tell de Sân. Elle a retrouvé, en remploi, un fragment détaché d'une statue de Ramsès III et repéré à l'extérieur du tell, près de terrains privés, une pierre inscrite, dont l'existence était signalée dans les archives Montet.

21. **Port Saïd**⁴⁰: On aurait découvert à Port Saïd un bloc antique de la fin de la XVII^e dynastie.

22. **Tell el-Maskhuta**⁴¹: Du mois de Mai à la fin de Juillet 1981, la mission de l'Université de Toronto, travaillant en collaboration avec l'ARCE et l'ASOR, a poursuivi⁴², sous la direction de J. Holladay, ses fouilles à Tell el-Maskhuta, dans le cadre du projet du Ouadi Toumilat. Elles ont été concentrées sur la nécropole du Bronze Moyen.

23. **Sinaï du Nord**⁴³: Des recherches ont été récemment menées par l'Organisation des Antiquités de l'Égypte dans la zone du Sinaï du Nord, à l'Est du Canal de Suez. A Tell Habouah a été mis en évidence un fragment de montant de porte au nom de Sêti I^{er}, ainsi que deux stèles, identiques de forme et d'écriture, qui apportent des éléments importants sur la place du roi « Nehesy » et l'époque hyksos. Plus à l'Est, à Qatieh, les arasements d'une petite mosquée des débuts de l'Islam comportent en remploi deux massifs piliers d'albâtre et une colonne de granit rose. A Qasr Ghêt (Qasr Wit) s'éten-dent les larges ruines de briques cuites d'une ville d'époque romaine. Enfin, le site de Tell el-Farama (Péluse), au bord de la mer, s'impose par son ampleur: immense enceinte et temple de Zeus Casios⁴⁴.

24. **Serabit el-Khadem**⁴⁵: Une petite stèle⁴⁶ a été découverte

³⁷ D'après un rapport préliminaire communiqué par J. Yoyotte.

³⁸ Pour les résultats obtenus par la mission depuis la reprise des fouilles en 1978, cf. *Or* 47 (1978) 269-270; 48 (1979) 349-350; 49 (1980) 354-356; 51 (1982) 59. — A la bibliographie on ajoutera J. Yoyotte, « La plaine de San », dans *Prospection et sauvegarde* 7-8; Ph. Brissaud, « Le secteur de la nécropole royale à Tanis », *ibid.* p. 9-11.

³⁹ La mission comprenait également MM. Ph. Brissaud et M. Dewachter, Mlle F. von Kânel, M. J.-M. Yoyotte.

⁴⁰ Selon *Bollettino*, Septembre-Décembre 1980, p. 18, qui cite *The Egyptian Gazette* du 1^{er} Septembre 1980.

⁴¹ D'après *Bollettino*, Mai-Juillet 1981, p. 17.

⁴² Nous avons signalé les recherches précédentes dans *Or* 48 (1979) 351-352; 49 (1980) 357; 51 (1982) 60.

⁴³ D'après Mohammed Abd el-Maksoud et Ahmed el-Hegazi, « Villes oubliées du Sinaï Nord », dans *Archeologia* 159 (Octobre 1981) 37-41, ill.

⁴⁴ Selon des informations parues dans la presse égyptienne, des tombes de militaires de Cléopâtre auraient été découvertes dans le secteur de Péluse; elles ont livré des shaouabtis et des monnaies romaines (voir *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 19, qui cite *Al-Akhbar*, du 12 Avril 1981).

⁴⁵ D'après les indications du Prof. R. Giveon, qui se propose de publier ce document dans un prochain volume d'*IEJ*.

⁴⁶ Cette petite stèle est haute de 11 cm.

fortuitement à Serabit el-Khadem (fig. 13). Elle montre Hathor assise devant une table d'offrandes. La dédicace à la déesse, dame de la turquoise, émane d'un certain [Shale]m-Shema⁴⁷, dont le nom est typiquement sémitique.

25. Matarieh:

a) Les fouilles de la mission de l'Université du Caire⁴⁷ se sont poursuivies⁴⁸, sous la direction de M. le Doyen Abd el-Aziz Saleh, sur le site de l'antique Héliopolis.

b) Au cours de recherches effectuées dans le secteur de Matarieh⁴⁹, l'Inspecteur Mohammed Abdel Galil a trouvé des colliers et des amulettes.

26. Aïn Shams⁵⁰: Au cours de travaux de fondations, l'Inspecteur Ibrahim el-Nawi a découvert une grande tombe d'un prêtre; sur la fausse porte, on lit le nom de « Ôn ».

27. Le Caire:

a) Une stèle pharaonique a été trouvée⁵¹ fortuitement par un habitant du quartier de Sayeda Zenab, au n° 13 rue Salakhama; elle mentionne la titulature d'un pharaon dont le nom n'est pas indiqué.

b) Pour la conservation des monuments du Caire et de sa région, on se reportera à A. Zivie, « La préservation des sites pharaoniques dans l'espace urbain du Grand Caire », dans *Prospection et sauvegarde* 117-118; Laila 'Ali Ibrahim, « Conservation des monuments islamiques du Caire », *ibid.* p. 109-111; R. Mantran, « Études d'histoire et d'archéologie urbaines en vue de la sauvegarde du Caire islamique », *ibid.* p. 113-116; Carla M. Burri, « Il complesso architettonico dei Dervisci mevlevi al Cairo », *ibid.* p. 141-148.

28. Fostat:

a) Du 1^{er} Septembre au 17 Novembre 1980⁵², pour la dernière campagne⁵³ effectuée dans sa concession de Fostat, la mission du Smithsonian et de l'American Research Center in Egypt, dirigée par G. T. Scanlon, a exploré un tell s'élevant à 12 m 50 au-dessus de la nappe phréatique, situé à l'Est des vestiges de l'enceinte de Salah ed-Din. Elle y a mis en évidence des édifi-

⁴⁷ D'après *Bollettino*, Septembre-Décembre 1980, p. 21, qui cite *Al-Akhbar* du 8 Novembre 1980.

⁴⁸ Sur les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 46 (1977) 237; 47 (1978) 352; 49 (1980) 358-359; 51 (1982) 60. — Pour une stèle en calcaire trouvée lors des fouilles menées en 1967 près de l'école technique de Matarieh (cf. *Or* 40 [1971] 229) on se reportera à Éssam El-Banna, « Un titre nouveau: le bouvier du taureau Mnévis », dans *ASAE* 68 (1982) 139-142, 1 pl.

⁴⁹ Cf. *Bollettino*, Septembre-Décembre 1980, p. 19 (qui cite *Al-Akhbar* du 2 Septembre 1980) et Juillet-Octobre 1981, p. 20 et 23 (qui cite *October Weekly* du 16 Août et du 27 Septembre 1981).

⁵⁰ Selon *Bollettino*, Septembre-Décembre 1980, p. 24, qui cite *Al-Akhbar* du 8 Décembre 1980 et *The Egyptian Gazette* du 9 Décembre 1980.

⁵¹ Selon *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 23, qui cite *Al-Akhbar* et le *Progress Égyptien* du 16 Juin 1981.

⁵² Selon G. T. Scanlon, « Fostat - C: A Finale and a Beginning », dans *ARCE Newsletter* 115 (Summer 1981) 30-33.

⁵³ Pour les travaux antérieurs de la mission de l'ARCE à Fostat, voir *Or* 42 (1973) 397-398; 44 (1975) 203; 45 (1976) 280; 46 (1977) 237; 47 (1978) 273. On ajoutera à la bibliographie G. T. Scanlon, « Survey and Preservation of the Remaining Coptic and Islamic Sites in Egypt », dans *Prospection et sauvegarde* 127. — Pour la campagne 1971, on tiendra compte de W. B. Kubiak et G. T. Scanlon, « Fustât Expedition: Preliminary Report, 1971: Part I », dans *JARCE* 16 (1979) 103-124, 21 fig.

ces d'une construction assez sommaire, probablement des habitations prolétariennes au sol en terre battue, dotées dans plusieurs cas d'escaliers indiquant l'existence d'au moins un étage supérieur, de grandes jarres à provisions et de latrines. Ces structures semblent dater de 900 à 1000 après J.-C.; elles sont surmontées d'une couche de déblais qu'on peut attribuer à la période allant de 1000 à 1050 après J.-C. Des sondages pratiqués sous les maisons ont permis de découvrir un niveau d'occupation que les monnaies datent de 700 à 850 après J.-C., mais qui ne comporte plus aucuns restes architecturaux, ceux-ci ayant sans doute été détruits par les eaux d'infiltration. La mission a recueilli une vingtaine de documents écrits: parchemins et papiers des X^e et XI^e siècles, quelques poteries et verreries de la même époque — on remarque un fragment de porcelaine chinoise de l'époque Song, deux panneaux de bois sculptés, un grand morceau de cuir ouvragé et doré, etc.

b) L'Organisation des Antiquités a entrepris⁵⁴ des fouilles sur un monticule situé entre le dépôt d'ordures de la ville du Caire et le tell fouillé par la mission de l'ARCE. On y a découvert deux fours destinés à la fabrication des verreries. Les vestiges architecturaux et les objets recueillis correspondent en tous points à ceux découverts par l'équipe américaine.

29. Bassatin⁵⁵: Une mission de l'American Research Center in Egypt voudrait sauver certains vestiges des tombes ruinées de la nécropole hébraïque médiévale.

30. Abou Roach⁵⁶:

a) Des fouilles dirigées par Mahmoud Naguib ont mis au jour une partie du temple de la vallée d'un fils de Chéops, avec des magasins et une construction de pierre en forme de barque. Un monastère copte a été découvert dans les niveaux supérieurs.

b) Pour des tombes de l'époque archaïque, mises au jour lors de la pose de canalisations d'eau⁵⁷, on se reportera à Zahi Hawass, « Archaic Graves Recently Found at North Abu Roash », dans *MDAIK* 36 (1980) 229-244, 7 fig., pl. 52.

31. Kerdassa⁵⁸: L'Organisation des Antiquités a retrouvé trente-six tombes de « l'époque médiévale » dans la zone de Kerdassa.

32. Giza:

a) Une mission de l'Université du Caire, dirigée par M. le Doyen Abd el-Aziz Saleh, a commencé des fouilles⁵⁹ dans le cimetière oriental de la zone de Khéops.

b) L'Organisation des Antiquités a commencé⁶⁰ la restauration de la paroi Sud de la pyramide de Khéops, particulièrement endommagée par l'érosion éolienne.

⁵⁴ D'après G. T. Scanlon, dans *NARCE Newsletter* 115 (Summer 1981) 33.

⁵⁵ Selon *Bollettino*, Janvier-Mars 1981, p. 15.

⁵⁶ Selon *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 21, qui cite *Al-Akhbar* du 18 Mai et du 20 Juin 1981.

⁵⁷ Voir *Oy* 49 (1980) 359.

⁵⁸ Cf. *Bollettino*, Juillet-Octobre 1981, p. 19, qui cite le *Progrès Égyptien* du 25 Juillet 1981.

⁵⁹ D'après *Bollettino*, Septembre-Décembre 1980, p. 24, qui cite *Al-Akhbar* du 8 Décembre 1980.

⁶⁰ D'après *Bollettino*, Juillet-Octobre 1981, p. 18, qui cite le journal *Al-Akhbar* du 20 Juillet 1981.

c) A environ 70 m devant le temple du Sphinx, des travaux de forage entrepris par l'office des eaux ont permis de repérer⁶¹, à environ 16 m de profondeur, sous une couche de sédiments de limon, des blocs de granit qui pourraient appartenir aux fortifications du port.

d) De Septembre 1980 au mois de Mars 1981⁶², la mission de l'ARCE, dirigée par M. E. Lehner, a poursuivi⁶³ ses travaux au complexe du Sphinx de Giza. Elle a terminé l'étude et les relevés de la statue elle-même. Trois phases successives de restauration ont pu être mises en évidence: l'une de l'époque romaine, une autre, vraisemblablement saïte, avec des blocs d'un module plus petit et une troisième datant probablement du règne de Thoutmosis IV, avec remploi de blocs de la chaussée montante de Khéops. Dans la partie postérieure du Sphinx, on a redécouvert et dégagé un passage, déjà signalé par Baraize; bloqué vers le haut, il devait mener jusque sur le dos de la statue; inachevé vers le bas, il se dirigeait vers la nappe phréatique.

L'étude géologique et l'analyse des pierres confirment que les blocs du temple du Sphinx proviennent de l'extraction du rocher autour du Sphinx. Temple et Sphinx sont contemporains.

e) La détérioration de la pierre du Sphinx de Giza a été étudiée, en particulier du 30 Mars au 4 Avril 1980⁶⁴ par K. L. Gauri⁶⁵.

f) Du 7 Décembre 1980 au 10 Février 1981, Mme C. Zivie (C.N.R.S., Paris) a collaboré⁶⁶ aux travaux de la mission de l'ARCE dans le cadre du « Sphinx and Isis Temple Project » à Giza.

Une étude des archives et registres de l'égyptologue Selim Hassan, qui a fouillé la zone du Sphinx en 1936-37, lui a permis de compléter et d'améliorer la connaissance des trouvailles et la topographie du secteur.

Sur le terrain même, elle a travaillé sur l'emplacement du temple d'Isis, adossé à la face Est de la pyramide d'Henoutsen. Elle a étudié les inscriptions trouvées en surface et en remploi, ainsi que les reliefs encore inédits d'une des chapelles ajoutées à l'époque saïte au corps principal du bâtiment.

Elle a examiné au Musée du Caire divers fragments inscrits provenant du temple d'Isis.

g) Durant le mois de Février 1981⁶⁷, une mission de l'Université de Pennsylvania-Yale et du Museum of Fine Arts de Boston, dirigée par le Dr W. K. Simpson⁶⁸, a travaillé dans le complexe de Senedjemib à Giza⁶⁹. Elle

⁶¹ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 24 et *Bollettino*, Sept.-Déc. 1980, p. 22.

⁶² D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 24.

⁶³ Nous avons rendu compte des recherches précédentes dans *Or* 48 (1979) 355; 51 (1982) 60-62.

⁶⁴ Nous avons signalé ce projet dans *Or* 51 (1982) 61-62.

⁶⁵ Voir K. L. Gauri, « Deterioration of the Stone of the Great Sphinx », dans *NARCE* 114 (Spring 1981) 35-47, 10 fig.; cf. aussi id., « The Deterioration of Ancient Stone Structures in Egypt », dans *Prospection et sauvegarde* 13-15.

⁶⁶ D'après des indications fournies par Mme C. Zivie.

⁶⁷ D'après un rapport préliminaire communiqué par M. E. Brovarski.

⁶⁸ La mission se composait en outre de MM. E. Brovarski, L. Holden et W. M. Davies. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Nadia Mohamed Abdel Rahman.

⁶⁹ Sur les travaux antérieurs de la mission américaine et ses publications, cf. en dernier lieu *Or* 47 (1978) 273; 49 (1980) 359. On ajoutera: W. K. Simpson, *Mastabas of the Western Cemetery, Part I* (1981), consacré aux mastabas de Sekhema (G 1029), Tjetu I (G 2001), Penmeru (G 2197), Hagy, Nefertjentet et Herunefer (G 2352/53), Djaty, Tjetu II et Mimesti (G 2337X, 2343, 2366).

a procédé aux relevés et à l'étude des sépultures de Senedjemib/Inti (G 2370) et de son plus jeune fils, Khnumenti (G 2374), puis elle a commencé l'examen du mastaba du fils aîné Senedjemib/Mehi (G 2378).

On observe que, dans bien des cas, seules les parties inférieures des scènes de la sépulture G 2370, reproduites par Lepsius, sont aujourd'hui conservées. En revanche, Lepsius n'avait pas dégagé les salles A et B de Reisner, beaucoup mieux conservées.

La mission se propose encore d'étudier durant une prochaine campagne les tombes des prêtres funéraires et serviteurs de la famille qui entourent ce complexe, ainsi que les blocs épars conservés dans les magasins de Giza, qui proviennent du même secteur.

33. Abousir⁷⁰: Du 1^{er} Octobre 1980 au 28 Février 1981, la mission tchèque de l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Prague, dirigée par le Prof. M. Verner⁷¹, a poursuivi⁷² ses travaux à Abousir.

Elle a continué la prospection de la partie méridionale du site par des moyens géophysiques. Les méthodes de mesures géomagnétiques et de résistance électrique ont été utilisées jusqu'à présent avec succès. Outre la localisation exacte de la barque du Sud de Neferirkarê, elles ont permis de préciser également l'emplacement du temple de la pyramide de Neferefrê, de repérer, à 250 m environ au Sud-Ouest de la pyramide inachevée de ce souverain, une nécropole datant de la basse époque à la période ptolémaïque, ainsi que, au Sud-Est du temple de la pyramide de Niouserrê, un cimetière de mastabas et de tombes de briques crues de la fin de la V^e et du début de la VI^e dynastie.

Pour la première fois cette année, un « kapamètre » a été utilisé dans les ruines du temple funéraire de la reine Khentkaous, afin de discerner les différentes époques ou modifications de la construction, grâce aux variations des réactions magnétiques des divers types de briques crues employées dans l'édifice. Les résultats obtenus sont encourageants.

Les prospections géophysiques ont été complétées et confirmées par des fouilles. C'est ainsi que la mission a pu mettre en évidence l'entrée du temple funéraire de la pyramide inachevée et la partie Nord de son mur d'enceinte. Le temple paraît bien conservé avec des murs de briques crues s'élevant encore à 2 m environ. Il semble avoir été très remanié. Dans une chambre adjacente au corridor d'entrée, on a trouvé des sceaux d'argile aux noms de Neferefrê, Isi et *Njry-bjw-Nfr.f-R'* (M. Verner préférant transcrire *R'-nfr.f*).

Il est donc très probable que le temple découvert et la pyramide inachevée

⁷⁰ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. M. Verner et visite du site sous la direction du fouilleur.

⁷¹ La mission comprenait encore MM. V. Fiala, T. Kraus, V. Hašek, J. Menšík, E. Strouhal, J. Šulc, B. Vachala.

⁷² A la bibliographie des récentes découvertes de la mission tchèque, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 238-239; 47 (1978) 274-275; 48 (1979) 356; 49 (1980) 359-360; 51 (1982) 62, on ajoutera: M. Verner, « Die Königsmutter Chentkaus von Abusir und einige Bemerkungen zur Geschichte der 5. Dynastie », dans *SAK* 8 (1980) 243-268, pl. XI-XVII; M. Verner et V. Hašek, « Die Anwendung geophysikalischer Methoden bei der archäologischen Forschung in Abusir », dans *ZAS* 108 (1981) 68-84, 9 fig.; M. Verner, « Les recherches archéologiques de l'Institut Tchécoslovaque d'Égyptologie à Abousir », dans *BSFÉ* 91 (Juin 1981) 6-21, 2 fig.

étaient appelés « Divines sont les âmes de Neferefré », Isi étant sans doute un autre nom de Neferefré.

Dans le temple funéraire du complexe de la reine Khentkaous, les fouilles commencées en 1978 ont été terminées cette année avec le dégagement de la partie Sud du temple, comprenant les magasins, une pyramide satellite avec sa petite cour adjacente et un atelier (*št-°*).

Les résultats obtenus durant les trois dernières campagnes et les investigations récentes montrent qu'autour de la pyramide de Neferirkarê s'est formé un vaste complexe composé par les pyramides et temples funéraires de Neferirkarê, Neferefré, Niousserré, Khentkaous et deux petites pyramides encore inexplorées, ainsi que des tombes à la périphérie Sud et Est du secteur central de la partie méridionale du site. Ce complexe comportait aussi des habitations de prêtres, installées en partie dans les temples funéraires et en partie à l'extérieur. L'existence de cette ville avait déjà été suggérée par Mme P. Posener-Kriéger d'après les papyri d'Abousir. Elle est confirmée par un bloc fragmentaire de calcaire mentionnant le titre de « Chef de la ville de l'âme de Neferirkarê » (*imy-r niwt (nt) Bš-Kškšl*). Elle devait se situer dans le secteur central de la partie méridionale du site d'Abousir.

Dans la partie Sud-Ouest du site, la mission a commencé le dégagement d'un groupe de tombes comprenant la « pyramide n° 27 » de Lepsius. Il s'agit d'une tombe dont la superstructure massive au plan carré (26 m 50 de côté) est assez bien conservée avec ses blocs de calcaire et son mur d'enceinte de 3 m de haut sur 3 m d'épaisseur. La substructure consiste en un ingénieux complexe de puits creusés dans la roche tendre et comblés de sable fin. A une profondeur de 9 m environ, les puits communiquent par de grandes ouvertures permettant au sable de glisser d'un puits dans un autre. Ce système constituait une bonne protection contre l'accès à la tombe qui doit se trouver au fond du puits central.

Certains blocs de la superstructure portent des graffitis démotiques dits « de maçons », avec la date, le titre et le nom. Ils peuvent être datés du IV^e siècle avant J.-C. Quelques tessons de poterie vont du début de la période ptolémaïque à l'époque romaine. Le matériel recueilli au cours de ces fouilles encore partielles semble indiquer que tout le groupe de tombes du secteur Ouest de la partie méridionale du site date de la basse époque ou de la période ptolémaïque.

La mission a d'autre part poursuivi ses travaux de restauration du mastaba de Ptah-Shepses. Elle a aussi entrepris la reconstruction de la descenderie et de la chambre funéraire dans la pyramide de Khentkaous.

Dans le cadre des travaux de la mission tchèque, le Dr E. Strouhal, du Musée National de Prague, a effectué⁷³ l'étude du matériel anthropologique exhumé par la mission tchèque durant les campagnes de 1976, 1978 et 1980-81. L'examen du corps de la princesse Khekeretnebti, fille du dernier roi de la V^e dynastie, Djedkarê-Isesi, a révélé une femme très gracile, âgée de 30 à 35 ans. Ses restes ont été comparés à ceux d'une jeune fille de 16 ans, trouvés également dans le mastaba de la princesse, afin de déterminer d'éventuels liens de parenté, que ne mentionnaient pas les documents écrits.

⁷³ Selon les renseignements fournis par le Dr E. Strouhal.

Le Dr E. Strouhal a encore étudié le matériel humain provenant d'inhumations postérieures à la V^e dynastie, retrouvées dans les ruines du temple funéraire de la reine Khentkaous. Les défunts, non momifiés, reposaient dans des cercueils anthropoïdes très simples, tête orientée généralement vers l'Ouest, accompagnés d'un matériel rudimentaire comportant seulement des amulettes et objets personnels. Il s'agissait sans doute de paysans d'un village des environs. Six inhumations datent de la fin du Nouvel Empire, 64 s'échelonnent depuis la XXVI^e dynastie jusqu'au début de l'époque ptolémaïque, enfin deux sont de la période romaine. Pour cette étude anthropologique, une attention particulière a été accordée aux modifications pathologiques; c'est ainsi qu'on a pu diagnostiquer plusieurs cas de lésions ostéolytiques provoquant des perforations crâniennes, dont l'un au moins est le résultat d'une tumeur maligne.

34. Memphis: Pour le sauvetage des vestiges de l'antique Memphis, on se reportera à H. S. Smith, « The Rescue of Memphis », dans *Prospection et sauvegarde* 189-193.

35. Saqqarah:

a) Du 7 Octobre au 16 Décembre 1980⁷⁴, la mission de l'Egypt Exploration Society, dirigée par le Prof. H. S. Smith⁷⁵, a poursuivi⁷⁶ ses travaux à Saqqarah-Nord. Ceux-ci ont été consacrés, non à des fouilles proprement dites, mais à l'étude du site et du matériel en vue de la publication d'ensemble. On a continué l'examen de la stratigraphie et de l'architecture de l'Anubieion et des zones d'habitations, de même que l'analyse de la poterie.

b) Pour la fouille de la tombe du scribe Ouser, découverte en 1978⁷⁷ par le Dr Ali el-Khouli entre les tombes de Wer-Nu et de Khui, au Nord des sépultures de Kagemni et de Mererouka, on verra Ali el-Khouli, « An Old Kingdom Tomb in the Teti Pyramid Cemetery, Saqqara », dans *The SSEA Journal* 11 (Toronto, Mars 1981) 89-96, 6 fig.

c) A Abwab el-Qotat, dans la falaise du Bubasteion⁷⁸, à proximité immédiate de la maison de la MAFS⁷⁹, M. A.-P. Zivie a poursuivi⁸⁰, de fin Novembre 1980 à Mars 1981, ses recherches par la fouille de la tombe de Aper-El (fig. 14-16), vizir du Nouvel Empire (entre le règne d'Aménophis III et celui d'Horemheb). Après avoir procédé à un dégagement des abords, il a dû,

⁷⁴ D'après le rapport préliminaire paru dans la brochure *EES. Report for the Year 1980/81* (distribuée en 1981) 3.

⁷⁵ La mission comprenait également MM. D. G. Jeffreys et P. G. French.

⁷⁶ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 44 (1975) 205; 45 (1976) 281-282; 46 (1977) 239; 47 (1978) 275-276; 48 (1979) 356-358; 49 (1980) 360-361; 51 (1982) 63. — Pour la campagne 1979-1980, on se reportera désormais au rapport de H. S. Smith et D. G. Jeffreys, « The Anubieion, North Saqqara. Preliminary Report, 1979-80 », dans *JEA* 67 (1981) 21-23.

⁷⁷ Cf. *Or* 49 (1980) 362.

⁷⁸ D'après le rapport détaillé d'A.-P. Zivie; cf. également son étude: « Tombes rupestres de la falaise du Bubasteion à Saqqarah - Campagne 1980-1981 (Mission archéologique française de Saqqarah) », dans *ASAE* 68 (1982) 63-69, 1 fig., 2 pl.

⁷⁹ Sur la mission archéologique française de Saqqarah, cf. *infra* n. 94. Dans la tombe d'Aper-El, les inspecteurs de l'Organisation des Antiquités ont été successivement MM. Magdi Ghandour et Mohammed Assem Abdel-Sabour. En fin de chantier, la mission a profité de l'aide de M. Salah el-Naggar, architecte en chef des monuments de Saqqarah.

⁸⁰ Cf. *Or* 49 (1980) 362-363; 51 (1982) 64.

au cours de son avance dans la tombe, renforcer les blocs menaçant de s'écrouler, édifier des murs protecteurs et consolider les revêtements de mouna peinte.

L'évacuation des déblais accumulés a permis de reconnaître le plan de la sépulture. Une première chambre donne accès à une grande salle à trois (?) nefs séparées par des piliers; il ne subsiste que la nef Ouest et une partie de celle du centre; les piliers Est et la nef orientale ont disparu ou sont encore actuellement recouverts par des décombres et des roches écroulées. A l'Ouest, au fond, un escalier mène, en contrebas, à une nouvelle chambre, dont l'exploration n'est pas encore terminée. Les parois de la première chambre comportent encore des vestiges d'inscriptions, très mal conservées; on espère que des photographies infrarouges permettront d'améliorer les lectures. On y lit le nom du défunt *'prj*, c'est-à-dire *'pr-El*; son épouse est *Wrist*; son fils, qui était chef de la cavalerie, est nommé *Hwy*. A.-P. Zivie a mis en évidence de nombreux murs de réfection d'époque tardive; ces travaux soignés et parfois spectaculaires par leur importance ont été réalisés après qu'une partie de la tombe se fût écroulée; ils traduisent une volonté de consolider le gebel, sans doute en rapport avec la présence voisine du centre du culte de Bastet.

Au cours de déblaiements ont été retrouvés les restes de nombreuses inhumations, bouleversées par les pillages et les incendies; des objets et des débris de toutes sortes ont été recueillis⁸¹: morceaux de stèles, chevet en bois, scarabées, fragments de papyrus provenant d'un même Livre des Morts avec textes et vignettes; on a découvert aussi des vases et des coupes intactes, ainsi que des tessons peints caractéristiques de la seconde moitié de la XVIII^e dynastie ou légèrement postérieurs; le contenu, plus ou moins bien conservé (pigment bleu par exemple), de certains vases sera soumis à analyse.

d) En Mars 1981⁸², la mission de l'Université de Pise, dirigée par le Prof. Edda Bresciani⁸³, a poursuivi⁸⁴ ses recherches dans la tombe du vizir Bocchoris à Saqqarah. Elle a entrepris les relevés de la galerie Est du puits Sud et de ses chambres funéraires. Elle a étudié tout le matériel retrouvé dans la galerie; il s'agit de sarcophages, de textes démotiques ou hiératiques et d'amulettes appartenant à des défunts de la famille du vizir de la XXX^e dynastie, Pedeneith, dit *Pj-šrj-tj-ih.t*. Deux sarcophages de la galerie ont été restaurés

⁸¹ Une dizaine de fragments inscrits, avec traces de couleurs vives, proviennent de la tombe de Bakenrenef; ils ont dû être déposés là par un voleur. Ils ont été remis à la mission du Prof. Edda Bresciani.

⁸² D'après un rapport de Edda Bresciani, « L'attività archeologica dell'Università di Pisa in Egitto (1981): Fayum, Gurna, Saqqara », dans *EVO* 4 (1981) 17-18, pl. XX.

⁸³ La mission comprenait également le Dr. M. Cristina Guidotti et M. R. Galluzzi. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur M. Housseini.

⁸⁴ Pour les résultats des campagnes précédentes, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 48 (1979) 360-361; 49 (1980) 363-364; 51 (1982) 64-65, S. Pernigotti, « Bende di mummia con il 'Libro dei Morti' da Saqqara », dans *EVO* 3 (1980) 99-115, 9 fig. — id., « Un ostrakon copto da Saqqara », *ibid.* p. 167-173, 1 fig. — W. Brunsch, « Einige Bemerkungen zu einem sahidischen Ostrakon aus Sakkara », dans *GM* 44 (1981) 13-14; Flora Silvano, « Gli stampi in pietra provenienti dagli scavi dell'Università di Pisa a Saqqara », dans *EVO* 4 (1981) 73-94, 7 fig., VIII pl. — Aux études concernant le matériel de Bakenrenef, on ajoutera J. J. Clère, « Un bassin à libations du vizir Bakenrenef », dans *ASAÉ* 68 (1982) 81-87.

et réparés: celui du vizir lui-même (fig. 19) et celui de son père Horiraa. On y a recueilli des vestiges de matériaux résineux (encens), des petits fragments de bois, de bandes de lin, de papyri inscrits, de feuilles d'or. Les vestiges d'une résille funéraire en faïence et des amulettes de même matériau ont été trouvés dans le sarcophage de Horiraa; des éléments en feldspath et en or, ainsi qu'en feldspath et en lapis-lazuli, proviennent du sarcophage de Pedeneith.

e) Pour le dégagement de tombes de la fin de la V^e et du début de la VI^e dynastie par le Service des Antiquités à l'Est de la sépulture de Ptah-hotep⁸⁵, on se reportera à Ahmed M. Moussa et H. Altenmüller, « Bericht über die Grabungen des ägyptischen Antikendienstes im Osten der Ptahhotepgruppe in Saqqara im Jahre 1975 », dans *MDAIK* 36 (1980) 319-347, 13 fig., pl. 83-85.

f) De Décembre 1980 au mois de Mars 1981⁸⁶, M. J.-Ph. Lauer a poursuivi⁸⁷ ses travaux de reconstitution et d'anastylose dans le complexe funéraire de Djéser.

Dans le hall d'entrée à colonnes fasciculées, plusieurs des colonnes engagées ont été remontées après réincorporation d'éléments anciens et raccordées chacune à la brèche correspondante de la paroi (fig. 17 et 18). Des recherches ont été entreprises sur les éléments de départ des chapiteaux, où la majorité des tiges en godrons sont limitées par d'harmonieuses courbes stylisant sans doute les palmes, qui servaient à lier le haut du faisceau dans le prototype constitué d'éléments végétaux. Elles ont abouti au raccordement de six d'entre eux à un gros segment de fût. Il serait intéressant de retrouver d'autres éléments, afin de pouvoir reconstituer des tronçons importants des parties supérieures des colonnes.

D'autre part, on a rehaussé la partie centrale du grand mur constituant le dos des chapelles de l'Ouest de la cour du Heb-Sed, face au temple « T ».

Dans la cour de la « maison du Sud », on a continué l'anastylose de la colonne héraldique engagée, dont le chapiteau en forme de lis a malheureusement disparu.

g) Pour les résultats des troisième et quatrième campagnes de la mission allemande de P. Grossmann⁸⁸, on se reportera à P. Grossmann, « Reinigungsarbeiten im Jeremiaskloster bei Saqqara. Dritter vorläufiger Bericht », dans *MDAIK* 36 (1980) 193-202, 4 fig., pl. 38-43⁸⁹.

⁸⁵ Cf. *Or* 45 (1976) 282.

⁸⁶ D'après un rapport préliminaire communiqué par M. J.-Ph. Lauer.

⁸⁷ Pour les travaux antérieurs, on ajoutera aux indications bibliographiques données dans *Or* 46 (1977) 240; 48 (1979) 359-360; 49 (1980) 364; 51 (1982) 65, J.-Ph. Lauer, « Cinquante années de recherches et travaux aux pyramides de Saqqarah », dans *CRAIBL* (1980) 536-567, 12 pl.; id., « Mesures de protection et de sauvegarde à prendre dans les monuments de Saqqarah », dans *Protection et sauvegarde* 1-3; pour les travaux effectués durant la campagne 1974-1975 aux complexes de Djéser et de l'Horus Sekhemkhet, cf. id., dans *ASAE* 63 (1979) 137-140, 2 pl.; id., « Le campagne 1979-1980, voir id., dans *ASAE* 68 (1982) 51-53, 2 pl.

⁸⁸ Voir *Or* 45 (1976) 283.

⁸⁹ Sur ce monument, voir également Marguerite Rassart-Debergh, *La décoration picturale du monastère de Saqqara. Essai de reconstitution* (Acta ad Archaeologiam et Artium Historiam pertinentia, vol. 9; Rome 1981) 124 p., 54 fig., XXVIII pl.; id., « Le pitture del convento di S. Geremia a Saqqara », dans *XXVIII Corso di Cultura sull'Arte ravennate e bizantina, Ravenna, 26 aprile - 8 Maggio 1981*, p. 255-279, 9 fig.

h) Du 12 Janvier au 23 Mars 1981⁹⁰, la mission conjointe de l'Egypt Exploration Society et du Musée de Leiden, dirigée par le Dr G. T. Martin⁹¹, a poursuivi⁹² ses recherches dans le secteur de la tombe d'Horemheb. Immédiatement à l'Ouest de ce monument, deux tombes ramessides ont été mises au jour. La première appartient à Paser, supérieur des architectes, et à son épouse Pepouy. Elle se compose d'une chapelle flanquée de deux magasins, primitivement voûtés, d'une cour à ciel ouvert, avec un puits conduisant à la substructure, et enfin d'une avant-cour. Trois stèles ont été trouvées⁹³, ainsi que des éléments architecturaux inscrits. La tombe, en partie détruite, a été restaurée par la mission.

La deuxième sépulture, très abîmée, est celle d'un dénommé Raia, chanteur principal de Ptah, Maître de Vérité, et de sa femme Moutemouia. Elle consiste en une chapelle de calcaire, avec les restes d'une cour à ciel ouvert. De nombreux blocs éparpillés ont pu être remontés à leur emplacement primitif par la mission, qui a en outre installé un mur de clôture, un toit et une porte métallique. Trois murs sont inscrits et décorés de scènes religieuses ou funéraires. Sur une paroi, d'un excellent style, on voit le propriétaire de la tombe représenté en harpiste aveugle, avec derrière lui un groupe de chanteurs aveugles. Sur le mur opposé, Raia est figuré avec une vue normale. Une scène montre le transport du sarcophage vers la rive Ouest; une autre présente le défunt en adoration devant Anubis. Les membres de sa famille ne sont pas absents. Un puits, placé devant la chapelle, conduit aux appartements souterrains. Ces deux tombes ramessides sont les seules sépultures complètes de cette époque connues à ce jour dans la nécropole de Saqqarah.

On a retrouvé un grand nombre de shaouabtis dans les chambres funéraires et dans les déblais de surface. La plupart sont de la XXX^e dynastie ou du début de la période ptolémaïque, indiquant que les deux sépultures ont été réutilisées; mais on a également recueilli des shaouabtis de Paser et de Raia.

La mission a d'autre part retrouvé d'importants blocs provenant de la tombe d'Horemheb. L'un d'eux le montre trônant en grande cérémonie, avec derrière lui son scribe de l'armée, Ramose. Le nom de ce dernier fonctionnaire a été gravé au-dessus de celui d'un certain Sementaouy, qui porte le titre de *sš s't*. Sur un autre bloc on remarque les traces des cartouches de Toutankhamon, usurpés par Horemheb. Sur un troisième on voit des lions conduits par des serviteurs. Plusieurs blocs ou éléments architecturaux proviennent de sépultures voisines.

La poterie du Nouvel Empire est abondante, mais on remarque aussi

⁹⁰ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr G. T. Martin. On consultera le rapport qu'il a fait paraître dans *JEA* 67 (1981) 2-4; cf. aussi le résumé donné dans la brochure *EÉS. Report for the Year 1980/81* (distribuée en 1981) 3-4.

⁹¹ La mission comprenait encore les Drs M. J. Raven, J. van Dijk, MM. M. Vinkesteyn et D. A. Aston. — Le Dr H. D. Schneider a travaillé sur le site durant le mois de Janvier à la préparation du deuxième volume de *The Memphite Tomb of Horemheb*.

⁹² Pour les travaux de dégagement et d'étude de la tombe d'Horemheb effectués précédemment par la mission, voir *Or* 45 (1976) 284; 46 (1977) 242-243; 47 (1978) 278-279; 48 (1979) 361; 49 (1980) 365; 51 (1982) 66.

⁹³ Une autre stèle, qui semble provenir de la même tombe, est conservée au British Museum depuis le début du XIX^e siècle sous le n° 165.

des tessons mycéniens. Trois cachettes contenaient de la poterie de la basse époque.

i) La mission archéologique française de Saqqarah ⁹⁴ a poursuivi ⁹⁵ ses travaux du 13 Décembre 1980 à la fin Mars 1981.

A l'intérieur de la pyramide de Pépi I^{er}, on a continué la copie des parois, soit en place, soit selon les reconstitutions que permettent les énormes puzzles établis à partir des innombrables fragments précédemment recueillis. Le travail a porté principalement sur P/V/W (mur Ouest du vestibule) et sur P/A/W (mur Ouest de l'antichambre). Des compléments ont été apportés aux reconstitutions des parois Nord et Sud de l'antichambre (P/A/N et P/A/S) et du mur Sud de la chambre funéraire (P/F/S). On a également poursuivi l'étude de l'ensemble des textes et du système graphique de l'appartement funéraire de la pyramide de Pépi I^{er}.

M. Hainsworth a continué l'enquête commencée durant la campagne précédente ⁹⁶ visant à l'enregistrement « automatique » (selon les procédures de l'informatique) des parois des Textes des Pyramides. Il a ainsi relevé 103 types d'héroglyphes dans la pyramide d'Ounas, 64 dans Téli, 543 dans Pépi I^{er} qui s'ajoutent au 314 de la campagne précédente, 142 dans celle de Merenrê; son corpus atteint ainsi 1166 types de signes ⁹⁷.

Au temple haut de Pépi I^{er}, les dégagements ont porté essentiellement sur le dégagement des énormes masses de déblais qui surmontaient la partie Sud de l'avant-temple. On a pu mettre ainsi en évidence l'ensemble des vestiges des magasins XII' et XIII' qui s'allongent au Sud de la cour et sont nettement plus longs que dans les dispositifs des autres temples de cette époque; des fragments de lanterneaux ont été retrouvés à l'extrémité Est de ces magasins dont l'exceptionnelle longueur nécessitait assurément un supplément d'éclairage. Ont été également retrouvés des vestiges du très long couloir F' qui borde au Sud ces deux magasins; à partir d'un vestibule E', ce couloir conduisait à l'ensemble des magasins situés au Sud du hall d'entrée. L'emplacement de

⁹⁴ Sur l'organisation de la Mission Archéologique Française de Saqqarah, cf. *Or* 39 (1970) 332; désormais, l'U.R.A. n° 4 du Centre de Recherches Archéologiques du C.N.R.S. est associée, par convention, avec le Cabinet d'Égyptologie du Collège de France. — L'équipe comprenait, sous la direction de J. Leclant, MM. J.-Ph. Lauer et A. Labrousse, architectes, Mlle C. Berger, assistante, Mlle I. Pierre et M. P. Steensma, dessinateurs, ainsi que M. A.-P. Zivie (cf. *supra* 428). Elle a profité de l'aide temporaire de M. G. Soukiassian, de Mlle L. Pantalacci et de M. M. Hainsworth. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Mohammed Assam Abdel Sabour. La mission a continué de profiter de l'aide très obligeante de M. Ahmed Moussa, directeur du site de Saqqarah.

⁹⁵ Sur les plus récents travaux de la mission au complexe funéraire de Pépi I^{er}, cf. *Or* 46 (1977) 243-244; 47 (1978) 280-281; 48 (1979) 362-263; 49 (1980) 362-363; 51 (1982) 66-67. On ajoutera à la bibliographie A. Labrousse, « Conservation et restauration au temple haut de Pépi I^{er} à Saqqarah », dans *Prospection et sauvegarde* 5-6; J. Leclant, « Problèmes de reconstitution des textes des pyramides à Saqqarah », *ibid.* p. 85; id., « Travaux de la mission archéologique française de Saqqarah (campagne 1980) », dans *ASAÉ* 68 (1982) 55-61, 4 pl.

⁹⁶ Pour les méthodes de sortie et d'édition des textes en hiéroglyphique de M. Hainsworth, cf. *Annuaire du Collège de France 1979-1980*, 541-542 et *1980-1981*, 481.

⁹⁷ Comme pour l'ensemble des enquêtes épigraphiques de la MAFS, il conviendrait, pour la poursuite du travail de M. Hainsworth, d'avoir accès aux sépultures de Pépi II, Neith, Apouit, Oudjebten et Aba.

ces magasins n'a été fouillé qu'en surface, jusqu'à un niveau proche de celui de leur étage dont il semble ne rien subsister. La fouille du rez-de-chaussée de ces magasins a été réservée pour une prochaine campagne.

Les dégagements de ce secteur Sud du temple ont mis en évidence un fragment d'escalier en granit portant gravé en creux la fin de la titulature de Pépi I^{er}, ainsi que les éléments de la porte d'accès à cet escalier (base, jambage et linteau) également gravés de la titulature royale (fig. 20-21).

A la hauteur de la zone qui sépare le hall d'entrée de la cour péristyle, les dégagements ont été poursuivis en direction du Sud où une grande dépression remplie de sable pouvait sembler indiquer la présence antérieure d'un monument disparu.

Comme au cours des campagnes précédentes⁹⁸, une grande attention a été apportée à la présentation des vestiges mis en évidence par la fouille, ainsi qu'à la consolidation, voire la restauration des éléments dégagés (fig. 25). En ce qui concerne plus précisément le secteur fouillé durant la présente campagne, ces consolidations ont porté sur les vestiges du vestibule E' et sur le fond (extrémité Est) des magasins XII' et XIII'.

On a également parfait du côté Nord du temple le dégagement et la consolidation des magasins XXIV, XXV et XXVI, dont la fouille avait été menée lors de la campagne précédente; les linteaux de leurs portes, très menacés, ont été l'objet de soins particuliers. On a également marqué par une restauration la limite entre la partie Nord du temple intime et la cour péribole Nord de la pyramide.

Un bloc provenant du parement du mur du temple intime comporte une fenêtre. Le dégagement de la partie la plus méridionale de la cour Nord a permis la mise en évidence d'une série de cupules creusées dans le dallage de la cour.

Durant les dégagements, ont été recueillis plusieurs fragments de reliefs décorant le temple (entre autres, des représentations de Libyens et le complément d'une scène d'allaitement) ainsi que divers objets: ostraca, scarabées et amulettes, poteries; particulièrement notables sont les vestiges d'un verrou en bois, décoré d'une tête de lion (fig. 22) et, dans le magasin XII', une statuette-cube du Moyen Empire (fig. 23) ainsi qu'une belle tête en calcaire (fig. 24).

On a poursuivi le relevé des reliefs décorés précédemment recueillis dans le temple. En vue de la publication définitive, M. Pier Steensma a dessiné l'ensemble du matériel (petits objets, scarabées, amulettes).

j) A la pyramide de Merenrê, les travaux de dégagement de la mission française (MAFS)⁹⁹ ont été poursuivis¹⁰⁰.

On a procédé au dégagement de la descenderie et de la chapelle Nord. Comme il avait été fait pour la pyramide de Pépi I^{er}, on a reconstitué la descenderie jusqu'au bouchon de granit encore en place qui en bloquait le passage. Ce dégagement a permis l'étude des backing-stones *in situ*. Des éléments de la chapelle Nord éparpillés ont pu être remis dans leur position d'origine. Dans les déblais considérables accumulés en ce secteur, ont été recueillis plusieurs fragments des Textes des Pyramides.

⁹⁸ Cf. *Or* 48 (1979) 363; 49 (1980) 366-367; 51 (1982) 67.

⁹⁹ Sur la MAFS, voir *supra* n. 94.

¹⁰⁰ Pour les travaux récents de la mission à la pyramide de Merenrê, cf. *Or* 47 (1978) 281; 48 (1979) 363; 49 (1980) 367; 51 (1982) 67.

A l'intérieur de l'appartement funéraire, on a terminé la fouille du vestibule où plusieurs fragments inscrits ont encore été découverts; ainsi s'est achevée la collecte intégrale des fragments subsistants des textes de Merenrê. Dans l'antichambre, l'énorme bloc effondré de la paroi Est a repris sa place originelle (fig. 26). Dans la chambre funéraire, des piles ont été construites pour aider au soutien des chevrons Nord de la couverture. Après l'achèvement du dégagement de la chambre funéraire, on a procédé à son comblement avec du sable fin jusqu'au niveau du sol ancien; il en a été de même dans l'antichambre et dans le « serdab ».

36. D a h c h o u r :

a) Pour la stèle de Taharqa découverte en Mars 1977¹⁰¹ sur la route du désert menant de Dahchour au Fayoum¹⁰², cf. Ahmed Mahmoud Moussa, « A Stela of Taharqa from the Desert Road at Dahshur », dans *MDAIK* 37 (1981) 331-337, 1 fig., pl. 47; cette stèle atteste les performances de marche de l'armée du souverain éthiopien.

b) Du 15 Novembre 1980 au 12 Février 1981¹⁰³, une mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, placée sous la direction de R. Stadelmann^{103a}, a commencé des fouilles dans le complexe de la pyramide septentrionale de Snefrou. Elles ont été concentrées en trois points différents.

Les angles Sud-Est et Nord-Est de la pyramide ont été dégagés. La couche inférieure est constituée de grands blocs en calcaire de Tourah, disposés sur une couche de sable épaisse de 10 à 15 cm. Ces fondations de calcaire sont surmontées d'un noyau de maçonnerie en grès rougeâtre qui a donné son nom à la pyramide rouge. Les espaces entre les pierres sont comblés par un mortier d'argile rose. Une fosse de fondation, profonde de 1 m, date probablement du temps de Snefrou, mais a été totalement pillée, vraisemblablement au Moyen Empire, lorsque les blocs de revêtement de la pyramide ont été systématiquement arrachés.

Devant le côté Est de la pyramide, la mission a pratiqué une large tranchée. Elle a ainsi mis en évidence le revêtement en fin calcaire de Tourah, conservé sur cinq rangées au milieu de la face Est. Des débris et de la poudre de calcaire, mêlés à de la céramique romaine, montrent que les blocs de calcaire du revêtement étaient encore arrachés à l'époque romaine et broyés sur place par les chauffourniers. Le niveau inférieur contenait des coupelles d'offrandes miniature, des fragments de coupelles en faïence et en pierres diverses, ainsi que des tessons de poteries de l'Ancien Empire.

Il reste peu de choses du temple funéraire, dont la destruction semble dater du milieu de la XII^e dynastie, époque à laquelle on a arraché le calcaire

¹⁰¹ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 47 (1978) 282.

¹⁰² A propos des stèles marquant les deux routes menant de Saqqarah Sud-Dahshour d'une part vers l'oasis de Siwa, d'autre part vers le Fayoum (*Or* 39 [1970] 333-334), cf. Labib Habachi, « Routes de l'ancienne Égypte », dans *OrAnt* 13 (1974) 322, repris dans *Sixteen Studies on Lower Nubia* (1981) 265-266.

¹⁰³ D'après un rapport préliminaire communiqué par R. Stadelmann et visite des fouilles sous sa conduite.

^{103a} La mission comptait en outre: R. Schulte, G. Heindl, H. Stadelmann-Sourouzian et, à titre temporaire, P. Barthelmess et D. Johannes. L'Organisation des Antiquités était représentée par les Inspecteurs M. A. Raziq et M. Hosseini.

pour l'utiliser dans la construction de la pyramide d'Amenemhat II. Des fondations de calcaire et des murs de briques indiquent cependant un plan plus complexe que celui des petits emplacements du culte funéraire de la rhomboïdale.

A 10 m 50 à l'Est de la pyramide, on a dégagé les fondations en calcaire d'un mur important (fig. 28), d'où les restes de trois autres murs se détachent vers l'Est — la poursuite des fouilles indiquera peut-être s'il s'agit de salles, de chapelles ou des fondements d'une double rangée de piliers. Il faut sans doute considérer ces fondations Nord-Sud, comme celles du mur qui séparait le temple mortuaire du temple du culte. A l'Ouest de ce mur, diverses structures de briques appartenaient probablement au lieu du culte mortuaire.

Outre les coupelles d'offrandes miniatures et les coupelles fragmentaires en quartzite, cristal de roche et albâtre, on a trouvé dans le secteur du temple de la pyramide un tesson de poterie gravé d'un Horus sur une façade de palais, dans lequel le nom manque malheureusement. Plusieurs fragments de relief du secteur Nord-Est du temple montrent également un faucon Horus sur une façade de palais; ils appartiennent à un montant de porte ou à une stèle. Sur les blocs, on observe d'assez nombreuses marques de carriers et des inscriptions qui mentionnent les indications d'une année et du chiffre 16.

A 400 m au Nord-Est de la pyramide, la mission a étudié les ruines dénommées par Lepsius « pyramide 50 », qui sont actuellement coupées par la route moderne. Une tranchée Nord-Sud, de 70 m de long, pratiquée dans le tell, a confirmé l'hypothèse de Lepsius. Il s'agit d'une pyramide inachevée, que la poterie recueillie dans les déblais permet de dater de la IV^e dynastie.

La mission a d'autre part effectué des fouilles dans un secteur situé à 250 m à l'Est de la pyramide de Snefrou (fig. 27). Elle a dégagé une cour entourée d'épais murs de briques, dotés d'une petite porte unique en calcaire, près de l'angle Nord-Est. L'intérieur est divisé par des murets de briques. Mais plus rien ne subsiste de l'édifice surmontant ces soubassements, qui a dû être démonté rapidement. La poterie recueillie indique qu'il était contemporain de la pyramide. La découverte de marteaux et divers outils de pierre suggère qu'il s'agissait d'un office de construction. Au-dessus des vestiges de cet édifice, on a mis en évidence des routes en briques menant de la pyramide de Snefrou à celles du Moyen Empire. La destruction pourrait donc dater de la XII^e dynastie.

c) Du 4 Février au 19 Mars 1981¹⁰⁴, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par D. Arnold^{104a}, a mené sa sixième campagne¹⁰⁵ au complexe pyramidal d'Amenemhat III. Elle a mis en évidence un mur d'enceinte en briques, inconnu jusqu'ici, doté de niches comme c'est

¹⁰⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1981, p. 10-11, et visite des fouilles sous la conduite de D. Arnold.

^{104a} L'équipe comprenait également K. Haslacher et Ch. Hölzl.

¹⁰⁵ Pour les résultats antérieurs, voir *Or* 46 (1977) 244-245; 47 (1978) 281-282; 48 (1979) 363-364; 49 (1980) 367-368; 51 (1982) 68. — Sur le matériel anthropologique trouvé lors de la campagne d'Octobre 1976, cf. E. Strouhal, « Anthropologische Funde aus dem Areal der Pyramide des Königs Amenemhet III. in Dahshur », dans *MDAIK* 35 (1979) 323-333, pl. 40-44. — Pour la campagne 1978-1979, on se reportera désormais au rapport de D. Arnold, « Dahschur. Dritter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 36 (1980) 15-21, 2 fig., pl. 10-15.

le cas pour d'autres pyramides du Moyen Empire. Près de l'extrémité Sud du côté Est, le mur est percé d'une porte. Ainsi s'explique probablement que l'entrée de la pyramide soit placée également à l'extrémité Sud du côté Est.

A l'intérieur de la pyramide, la mission a poursuivi le dégagement des couloirs comblés jusqu'au plafond de briques et de blocs de calcaire. On constate l'existence de trois systèmes de salles.

Le premier (a), accessible par l'entrée principale à l'Est, est composé de salles et de corridors déblayés pour la plus grande partie en 1895. Il constitue l'appartement funéraire royal, avec une quinzaine d'antichambres et de pièces annexes — dont une salle avec niche à canopes. La tombe royale n'avait pas été utilisée.

Une entrée située à l'Ouest de la pyramide, découverte cette année, donne accès à un système indépendant (b) de salles de plusieurs tombes de reines, qui possédaient également des chambres à canopes. Ce complexe est relié par un long corridor au système (a) et peut-être au système (c). On a découvert les inhumations de deux reines. La mise en évidence d'un autre dispositif à canopes indique l'existence d'une troisième sépulture. Deux corridors n'ont pas encore été explorés dans leur totalité.

De l'entrée principale, on accède vers le Sud à un autre système de corridors (c), plus profond. Il traverse des chambres de calcaire, trop petites pour avoir servi à des inhumations, qui ont pu avoir des fonctions cultuelles. La dernière contenait un magnifique coffre à canopes en albâtre, qui laisse supposer la proximité d'une sépulture. Il s'agit probablement d'une tombe annexe du roi ou de sa tombe du « Sud ». Deux corridors du système (c) n'ont pas encore été dégagés en totalité.

Les travaux menés à l'intérieur de la pyramide ont révélé de nouveaux indices des dommages causés par l'affaissement du sol, par exemple des fissures dans le revêtement de calcaire des salles ou des plafonds soutenus par des poutres. Il faut sans doute voir dans cet accident la raison de l'érection d'une deuxième pyramide du souverain à Hawara.

37. *Q a s r S a g h a*¹⁰⁶: Du 18 Novembre au 15 Décembre 1980, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Université de Cracovie¹⁰⁷ a poursuivi¹⁰⁸ ses recherches à Qasr Sagha. Une analyse géologique de ce secteur, entreprise conjointement avec les fouilles archéologiques, permet d'établir un rapport entre les vestiges des époques néolithique et historique mis en évidence à Qasr Sagha et d'autre part le développement du lac Qaroun.

38. *Zone désertique du Nord du Fayoum*¹⁰⁹: A la bibliographie des recherches effectuées en 1966-1968 par la mission de l'Institut de Paléontologie de l'Université de Rome dans la dépression du Fayoum au Nord-Est de Birket Qarun, on ajoutera la communication de M. Mussi, I. Ca-

¹⁰⁶ Selon *Rundbrief DAI* 1981, p. 10.

¹⁰⁷ Les participants étaient J. Kozłowski, B. Ginter, J. Sliwa et P. Pawlikowski.

¹⁰⁸ Pour les campagnes précédentes, voir *Or* 47 (1978) 282-283; 49 (1980) 369. — Pour les travaux menés en 1979, on se reportera à B. Ginter, W. Heflik, J. K. Kozłowski, J. Sliwa, « Excavations in the Region of Qasr el-Sagha, 1979. Contributions to the Holocene Geology, the Predynastic and Dynastic Settlement in the Northern Fayum Desert », dans *MDAÏK* 36 (1980) 150-169, 32 fig., pl. 30-34.

¹⁰⁹ Nous en avions rendu compte dans *Or* 37 (1968) 107; 38 (1969) 257-258.

neva et A. Zarattini, « More on the Terminal Paleolithic of the Fayum Depression », présentée au Symposium international *Origin and Early Development of Food-Producing Cultures in North-Eastern Africa*, Poznań, 9-13 Septembre 1980.

39. Fayoum: E. Bernand vient de publier le second et le troisième volumes du *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum*, II. La « Méris » de Thémistos (BdÉ 79; 1981) 176 p., 43 pl. consacré aux documents de la région Nord-Ouest de l'Arsinoïte; III. La « Méris » de Polémôn (BdÉ 80; 1981) 203 p., 42 pl., relatif aux textes de la partie Sud-Ouest du Fayoum.

40. Seila (Fayoum)¹¹⁰: Une mission de l'Université de Californie et de l'Université Brigham Young, dirigée par L. Lesko et W. Griggs, a étudié en Février et en Mars 1981 la pyramide à degrés de Seila, dans l'Ouest du Fayoum. Elle a mis en évidence une couche de revêtement, invisible jusqu'ici, qui porte à 30 m la longueur de la pyramide. Elle a d'autre part étudié une nécropole de l'époque gréco-romaine, située près de la pyramide, à la limite des cultures.

41. Région de Médinet Madi¹¹¹: En Janvier 1981, la mission de l'Université de Pise, placée sous l'autorité du Prof. Edda Bresciani¹¹², a entrepris une première campagne de survey dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres autour de Médinet Madi¹¹³. Elle a été consacrée à la zone située en bordure des cultures, entre Talit et Médinet el-Nahas, à l'extrémité Sud-Ouest du Fayoum, ainsi que la région du désert au Nord-Ouest de Médinet el-Nahas.

Le site de Talit est presque totalement détruit. La mission a photographié les vestiges architecturaux qui subsistent (blocs, chapiteau, citerne, etc.) et recueilli des terres cuites ou des tessons de poterie.

A Kôm el-Khamsin, on a repéré des ruines de briques crues des époques grecque et romaine; on a recueilli en surface des tessons, des fragments de verre et de faïence, ainsi que quatre statuettes en terre cuite. Ce site important pourrait être identifié à la Kerkethoeris grecque.

Tell el-Maâraqa n'a pas livré de vestiges intéressants.

A Médinet el-Nahas, on remarque des ruines d'édifices, avec un fragment de chapiteau de type byzantin, ainsi que des séries de monticules. Un abondant matériel a été recueilli en surface.

A Kôm Daniel, site très dégradé, on remarque des citernes, des puits et des canalisations, de même que des structures souterraines, dans le secteur Sud-Ouest, avec puits et chambres.

A Tebtynis, de nombreux éléments architecturaux réemployés par les villageois ont été photographiés. Un pavement de pierre semble indiquer la présence d'un temple d'époque pharaonique.

¹¹⁰ Selon *Bollettino*, Janvier-Mars 1981, p. 15 et *Rundbrief DAI*, 1981, p. 22-23.

¹¹¹ Selon Edda Bresciani, « L'attività archeologica dell'Università di Pisa in Egitto (1981): Fayoum, Gurna, Saqqara », dans *EVO* 4 (1981) 1-11, 4 fig., pl. I-X; id., « Survey dans la zone Sud-Occidentale du Fayoum », dans *Prospection et sauvegarde* 163-164.

¹¹² La mission comprenait en outre l'architecte Salah el-Naggar, les Drs M. Cristina Guidotti et Flora Silvano, M. R. Galluzzi. L'Organisation des Antiquités était représentée par Mlle Faten Saleh.

¹¹³ Pour les fouilles effectuées par la mission sur le site de Médinet Madi, cf. *Or* 47 (1978) 283-284; 48 (1979) 364-365; 51 (1982) 68.

La nécropole de Khelua, déjà prospectée par D. Arnold¹¹⁴, présente de nombreuses fosses rectangulaires et deux hypogées contigus, taillés dans la falaise. La découverte par la mission de la partie inférieure d'une statue de calcaire¹¹⁵ montrant un personnage assis portant les nom et titres du propriétaire, un certain *W3d. t(i)* (fig. 29), permet de dater l'un de ces hypogées du Moyen Empire.

42. Recherches préhistoriques dans le secteur Sud du Fayoum¹¹⁶: Du 16 Juin au 10 Août 1981¹¹⁷, une mission de l'American Research Center in Egypt, dirigée par les Drs R. J. Wenke et Mary Ellen Lane¹¹⁸, a entrepris des surveys géologiques et archéologiques tests dans les régions méridionales du bassin du Fayoum destinées à être mises en culture. Elle a mis en évidence deux zones majeures de vestiges archéologiques. L'une à la lisière du secteur cultivé et du désert consiste surtout en agglomérations de la période allant de 300 avant J.-C. à 300 après J.-C.; l'autre, concentrée dans le secteur des rives de la période préhistorique tardive (vers 8000-4000 avant J.-C.), comporte principalement les restes de campements de populations s'adonnant à la cueillette et à la chasse, mais aussi les habitats de quelques-uns des plus anciens cultivateurs de l'Égypte ancienne. Il faut tenir compte du fait que le lac du Fayoum, ses rives et les régions avoisinantes ont subi de nombreux changements au cours des dix derniers millénaires, dus aux grandes variations climatiques. L'examen géologique entrepris par la mission a montré qu'une importante érosion éolienne et la formation de dunes de sable ont provoqué, il y a environ 6000 ans, l'abandon de terres cultivées dans un secteur situé au Sud-Ouest de Quta; ces observations devraient être prises en considération dans le cadre du projet de développement agricole de la région.

On a effectué les relevés topographiques des sites d'occupation du début de l'Holocène (vers 8000-6000 avant J.-C.) et du Néolithique (vers 5000-4000 avant J.-C.), puis procédé à des ramassages de surface dans des secteurs de forte concentration d'ossements et d'artifacts, apparemment bien représentatifs de l'occupation du Pléistocène tardif et du Néolithique. La mission a ainsi recueilli des centaines de milliers d'outils lithiques, d'ossements et de tessons de poterie, qui seront tous enregistrés par procédés informatiques, afin de fournir des cartes indiquant les différents types de sites et leurs particularités. Seul l'emploi de ces méthodes pourra permettre d'établir les statistiques des variations géographiques de ces vestiges archéologiques et leur évolution chronologique. Sur certains sites, les restes archéologiques semblent bien mieux conservés que sur d'autres. Deux secteurs entiers paraissent totalement vides

¹¹⁴ Voir D. Arnold, « Berichte über Fahrten in das El-Gharaq-Becken (Faijûm) », dans *MDAIK* 21 (1966) 103-108, avec fig. La prospection de D. Arnold recouvrait dans l'ensemble le secteur examiné par la mission de Pise, cf. *ibid.* p. 101 sq.

¹¹⁵ Cf. Edda Bresciani, dans *EVO* 4 (1981) 7-11, fig. 4, pl. VI-X.

¹¹⁶ D'après un rapport préliminaire communiqué par Mlle M. E. Lane.

¹¹⁷ Les recherches seront poursuivies durant l'automne 1981, avec un programme comportant l'extension du survey, des sondages destinés à déterminer les dommages subis sur les sites par l'érosion éolienne ou d'autres facteurs, et enfin un examen des sites majeurs.

¹¹⁸ La mission a employé également épisodiquement de la main d'œuvre locale pour des sondages géologiques. — L'inspecteur de l'Organisation des Antiquités était Mlle Nihad 'Aziz Ahmad.

de sites archéologiques: ainsi, les milliers d'hectares situés entre la rive du Paléolithique moyen et la région du Ouadi Riyan. Les sites sont rares — et très endommagés par l'érosion éolienne, dans la région entre la rive du lac du Pléistocène tardif et la lisière du désert à la périphérie méridionale du Fayoum.

43. Recherches sur les petites pyramides à degrés en Moyenne et Haute Égypte: Pour les recherches effectuées au printemps 1979¹¹⁹, on se reportera au rapport de G. Dreyer et W. Kaiser, « Zu den kleinen Stufenpyramiden Ober- und Mittelägyptens », dans *MDAIK* 36 (1980) 43-59, 1 fig., pl. 68-77.

44. Moyenne Égypte:

a) Ramadan El-Sayed a attiré l'attention sur l'importance des sites archéologiques de la Moyenne Égypte, cf. « Intérêt de la Moyenne Égypte », dans *Prospection et sauvegarde* (1981) 173-175.

b) De la mi-Février à la mi-Avril 1981¹²⁰, une équipe de l'Université de Tübingen¹²¹ a entrepris un survey de la Moyenne Égypte, dans le cadre des recherches destinées à l'élaboration du *Tübinger Atlas des Vorderen Orients*. Les premières investigations ont été menées dans un secteur situé entre le Gebel Abousir au Nord et Samalût au Sud. 170 sites archéologiques ont été relevés dans la zone cultivée et dans la frange désertique. On a identifié plusieurs localités attestées par les textes; c'est ainsi que Sepermerou a pu être reconnu avec certitude, tandis qu'on possède de nouveaux indices pour Hardai. La mission a recueilli des indications relatives à la structure et à la réalisation de l'antique système d'irrigation, ou d'autres concernant le transport des blocs de pierre de construction depuis la bordure du désert jusque dans la zone cultivée

c) D. Spaniel, de l'American Research Center in Egypt, a étudié en Septembre 1980¹²² les inscriptions des tombes du Moyen Empire du secteur de Beni Hassan, Meir et Assiout.

d) C. Decobert, de l'IFAO, avec l'aide du R. P. Martin, a entrepris¹²³ une prospection des sites religieux chrétiens¹²⁴ et arabes de la Moyenne Égypte, qui permettra l'établissement d'une carte historique de la région.

45. Ouadi esh-Sheikh¹²⁵: Au début d'Avril 1981, G. Weisgerber et J. Kunkel, du Bergbau-Museum de Bochum, ont prospecté les mines de silex du Ouadi esh-Sheikh, au Sud d'El-Hibeh. On y observe des puits atteignant 8 m de profondeur, d'où partent des galeries. Les aires d'exploitation sont encore couvertes d'éclats de silex sur une hauteur de 1 m.

46. Tehna el-Gebel: Pour l'examen des ruines d'un petit temple de Sérapis¹²⁶, entrepris en 1976 et 1978 par P. Grossmann, accompagné d'a-

¹¹⁹ Voir *Ox* 49 (1980) 369.

¹²⁰ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. W. Schenkel.

¹²¹ La mission comprenait M. Farouk Gomaà, Mme R. Müller-Wollermann et le Prof. W. Schenkel, ainsi que M. H. Jung, géographe.

¹²² Voir *Bollettino*, Janvier-Mars 1981, p. 14.

¹²³ D'après J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1980-1981 », dans *BIFAO* 81 (1981) 419, § 738.

¹²⁴ Pour le danger qui menace les monastères coptes de la Moyenne Égypte, cf. J. Jarry, « Monastères coptes en danger en Moyenne Égypte », dans *Prospection et sauvegarde* 177-180.

¹²⁵ Voir *Rundbrief DAI* 1981, p. 22.

¹²⁶ Pour les dédicaces à Sérapis retrouvées dans le temple, cf. G. Wagner, dans *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron 1927-1976*, vol. II (BdÉ 82; 1979) 51 sq.

bord de A. R. Abd al-Tawab, puis de S. Adly, on se reportera à P. Grossmann, « Ein kaiserzeitliches Sarapis-Heiligtum in Akoris », dans *MDAIK* 37 (1981) 199-202, 1 fig., pl. 31-35.

47. Région de Minieh¹²⁷: Une tombe de la III^e dynastie, appartenant à un certain Ibi, a été découverte dans la région de Minieh, par une mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par Gamal Mustafa.

48. Antinopolis: Du 6 au 26 Septembre 1980¹²⁸, la mission de l'Institut¹²⁹ de Papyrologie de Florence, placée sous la direction du Prof. M. Manfredi, a continué¹³⁰ ses fouilles dans la nécropole septentrionale d'Antinopolis (kôm n° 1). Elle a avancé dans le déblaiement de la chapelle funéraire découverte en 1979. L'édifice est couvert d'une coupole de forme typiquement locale, c'est-à-dire imparfaitement hémisphérique, mais légèrement abaissée à sa partie centrale. L'entrée de ce complexe funéraire, située dans les niveaux inférieurs, probablement sur le côté Est, n'a pu encore être atteinte, en raison de la masse de déblais à évacuer. Dans les niveaux supérieurs, on a retrouvé des briques, des blocs de pierre calcaire, quelques fragments de plaques de marbre. Au-dessous, on a recueilli de nombreux fragments de faïence. Les niveaux inférieurs comportaient les vestiges de murs ruinés. Des restes de papyri pourraient dater de la fin du VI^e siècle. On a retrouvé aussi de la poterie sigillée et africaine, de type usuel ou ornée de motifs géométriques et végétaux. Les lampes sont rares, mais les objets de cuir et de verre sont abondants. Cette église de cimetière, entourée de constructions annexes, fait l'objet d'une étude architecturale approfondie.

49. Hermopolis Magna¹³¹: De la fin Septembre à la fin Novembre 1980, une mission du British Museum de Londres^{131a} a effectué une première campagne sur le site d'Hermopolis Magna (El-Ashmunein). Elle a procédé à un survey général du site afin d'en préparer une nouvelle carte archéologique. Des copies en fac-similé ont été faites de toutes les inscriptions accessibles sur les édifices encore debout. Elle a également effectué une étude architecturale d'un monument inédit du bas-empire romain, exhumé autrefois par A. M. Abou Bakr.

50. Tounah el-Gebel¹³²:

a) En Mars 1980, la mission de l'Université de Hambourg, dirigée par le Dr D. Kessler¹³³, a poursuivi¹³⁴ les relevés de la chapelle des babouins dans la galerie C de la nécropole de Tounah el-Gebel. Il a été possible de repérer

¹²⁷ Selon *Bollettino*, Septembre-Décembre 1980 p. 20.

¹²⁸ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. M. Manfredi.

¹²⁹ Ont participé aux travaux de la mission le Prof. S. Bosticco, les Dr Gloria Rosati et Daniela Gallo, égyptologues, le Dr. R. Torrini, architecte, les Dr Giovanna Menci et Isabella Andorlini, papyrologues. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Gamal Mustafa Amin.

¹³⁰ Nous avons rendu compte des recherches précédentes dans *Or* 36 (1977) 193-194; 39 (1970) 336; 43 (1974) 186; 44 (1975) 209; 45 (1976) 287; 46 (1977) 248-249; 48 (1979) 365-366; 51 (1982) 69.

¹³¹ D'après des renseignements fournis par M. A. J. Spencer.

^{131a} La mission se composait de MM. W. V. Davies, A. J. Spencer, D. M. Bailey et R. D. Andrews.

¹³² D'après les indications fournies par D. Kessler.

¹³³ La mission comprenait également MM. L. Kessler, H. U. Onasch Mlle D. Faltings, MM. D. Franke, A. Grotheer et L. Weber; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Mohammed Rauf.

dans plusieurs musées, entre autres celui d'Hildesheim, divers blocs de l'époque de Ptolémée I^{er} provenant des reliefs de la deuxième partie d'une salle ornée d'un plafond astronomique bien connu¹³⁵.

b) Du 16 au 22 Mars 1981¹³⁶, G. Grimm, D. Johannes et S. Nakaten, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont terminé les relevés de la tombe de Petosiris, qu'ils avaient commencés l'an dernier.

51. Tell el-Amarna¹³⁷:

a) La mission de l'Egypt Exploration Society, placée sous la direction du Prof. B. J. Kemp¹³⁸, a continué¹³⁹ du 20 Janvier au 28 Mars 1981 ses recherches dans le village des ouvriers et dans la partie Nord de la cité de Tell el-Amarna.

Dans la zone située à l'extérieur de l'enceinte du village, on a découvert près du mur une série de bassins en forme de T creusés à des niveaux différents dans une terrasse aplatie. Au Sud de la chapelle n° 450, découverte en 1979, la fouille a révélé une stratigraphie profonde et complexe, avec au moins trois niveaux successifs d'habitations. A l'angle Sud du site, on a repéré, autour d'une cour pavée de briques, les indices d'au moins deux périodes différentes d'occupation et d'une période apparente d'abandon, qui restent à replacer dans la chronologie amarnienne. Une étiquette de jarre en hiéroglyphes, datée de l'an 21, a été trouvée dans un contexte bien déterminé, alors que la plus haute date d'Akhenaton est l'an 17.

Dans la partie Nord de la cité, l'objectif principal des fouilles était de compléter les relevés et rapports effectués avant la guerre par l'EES, en vue d'une publication éventuelle dans la série *City of Akhenaten*. On a examiné d'une part les restes d'un grand établissement comportant des greniers à grains circulaires et d'autre part un secteur situé devant la principale porte menant au Palais du Nord. On y a découvert une série de grands trous circulaires et profonds, destinés sans doute à contenir des mâts ou les supports en bois d'un édifice. A l'extrémité méridionale de la cité Nord, on a relevé les plans de maisons qui avaient fait l'objet des premières recherches de Pendlebury et qui semblent menacées par la proximité d'un canal. Le plan de la cité Nord a pu être complété par certains détails archéologiques.

b) Pour les relevés et l'étude de la tombe d'Akhenaton entrepris par G. T. Martin en 1980¹⁴⁰, on se reportera au rapport du chercheur: « Expedition

¹³⁴ Pour la première campagne, voir *Or* 49 (1980) 371.

¹³⁵ Cf. Parker-Neugebauer, *EAT*, III, 54, n° 40.

¹³⁶ Selon *Rundbrief DAI* 1981, p. 10.

¹³⁷ D'après le rapport préliminaire de B. J. Kemp, dans *JEA* 67 (1981) 1-2 et les indications données dans la brochure *EES. Report for the Year 1980/81* (distribuée en 1981) 4.

¹³⁸ La mission comprenait également M. Jones, qui dirigeait les fouilles dans la cité Nord, Mme A. Bomann Blessed, MM. C. French, P. G. French, Mme B. Garfi, M. S. Garfi, Mme V. Kemp, M. J. Kendrick, Mlle A. Milward, P. Rose, MM. J. H. Taylor, J. Bird et M. Kersten. — L'Organisation des Antiquités était représentée par les Inspecteurs Saïd Ahmed Tusson et Hany Sadik Mitri.

¹³⁹ Nous avons rendu compte des recherches précédentes dans *Or* 47 (1978) 284; 48 (1979) 366; 49 (1980) 371; 51 (1982) 70. — Pour les résultats de la campagne 1979-1980, on se reportera au rapport du fouilleur B. J. Kemp, « Preliminary Report on the El-Amarna Expedition, 1980 », dans *JEA* 67 (1981) 5-20, 7 fig., pl. II-III.

¹⁴⁰ Cf. *Or* 51 (1982) 69-70.

to the royal Tomb of Akhenaten », dans *Illustrated London News* 6998 (Septembre 1981) 66-67, avec fig.

52. D a r a ¹⁴¹: La mission française de l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Lille III (U.R.A. n° 9 du Centre de Recherches Archéologiques) a préparé sur le terrain, en Mars 1980, la réouverture ¹⁴² de la fouille de Dara, site de la Première Période Intermédiaire, sur la rive droite du Nil, en bordure du désert, au débouché de l'ancienne piste des oasis, à 8 km au Nord de la ville de Manfalout. Il comporte un grand « mastaba » de 120 m de côté, entouré d'un champ de mastabas plus modestes.

53. Secteur de Nazlet Khâtir:

a) Du 19 Février au 13 Avril 1980 ¹⁴³, la mission du Comité des Fouilles Belges en Égypte, dirigée par le Prof. P. M. Vermeersch ¹⁴⁴, a continué ¹⁴⁵ ses fouilles dans le secteur de Nazlet Khâtir, dans le désert à 20 km à l'Ouest de Tahta, dans le cadre d'un projet de recherches géologiques et préhistoriques en Moyenne Égypte de l'Université de Louvain.

Elles ont été concentrées en quatre secteurs. Sur une colline isolée (NK 2) située à 8 m au-dessus de la plaine alluviale, où l'on avait repéré en surface du matériel lithique appartenant au Paléolithique Moyen, on a pratiqué deux tranchées, l'une sur le côté Nord-Ouest de la colline, l'autre sur son versant Sud-Est. On y a recueilli en abondance un matériel typique du Paléolithique Moyen, homogène de la surface jusqu'au sol vierge, ainsi que des coquillages d'eau douce.

Le site NK 3, autre petite colline isolée, à 4 m au-dessus de la plaine alluviale, a livré une plus grande quantité de témoignages de l'industrie du Paléolithique Moyen (près de 800 au m² sur le versant Sud-Est de la colline). Ils sont semblables à ceux de NK 2, avec cependant quelques variétés supplémentaires.

Sur ces deux sites et dans leur voisinage, on a trouvé encore des concentrations de matériel du Paléolithique tardif. Le point NK 1b a livré le même type de documents, en surface et dans trois puits de sondage. La fouille du site NK 4 a fourni des témoignages analogues. Cette industrie du Paléolithique tardif est caractérisée par ses lames et ses éclats. La technique levalloisienne est absente de NK 4 et rare en NK 1b.

Deux tombes intactes ont été découvertes en NK 2. Elles étaient creusées dans le limon du ouadi. De grosses pierres avaient été placées au-dessus des corps. Une des sépultures contenait une hache néolithique (?).

¹⁴¹ D'après Brigitte Gratien, « Fouilles de Dara (Moyenne Égypte) », dans *CRIPEL* 6 (1981) 263.

¹⁴² Trois campagnes de fouilles françaises ont eu lieu en 1946-48 (cf. R. Weill, *Dara. Campagne 1946-1948* [Le Caire 1958]) et en 1950-1951 (cf. J. Vercoutter, « Dara. Mission française 1950-1951 », dans *CdÉ* 53 [1952] 98-111).

¹⁴³ D'après un rapport préliminaire transmis par le Prof. H. De Meulenaere. Les résultats de la campagne ont été présentés par P. M. Vermeersch, E. Paulissen, M. Otte, G. Gijssels, D. Drappier, P. Van Peer, « Excavations at Nazlet Khater (Middle Egypt) », dans *BAI* 2 (Novembre 1980) 74-77, 1 carte, ainsi que *Nyame Akuma* 17 (Novembre 1980) 26-27.

¹⁴⁴ Outre les signataires des rapports ci-dessus, la mission comprenait également le Prof. F. Gullentops, géologue; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Wahead Abdel Azeez.

¹⁴⁵ Nous avons rendu compte de la campagne 1977-1978 dans *Or* 48 (1979) 366-367.

b) Du 4 au 15 Avril 1981¹⁴⁶, la mission belge du Prof. P. M. Vermeersch a effectué une prospection des sites préhistoriques de la frange du désert, sur les deux rives du fleuve, entre Assiout et Qena. Le site le plus important est une petite éminence près de la plaine cultivée, entre les hameaux d'Esbet Radouan et d'Arab ed Sabaha. En surface on trouve une grande quantité de microlithes appartenant probablement à la période épipaléolithique. Il n'y a apparemment aucune stratigraphie.

Un second site, sur une colline des environs d'El-Isawiya Sharq, dans le désert, a été malheureusement détruit. L'industrie lithique semble dater de la fin du Paléolithique supérieur.

Près du hameau de Nag El-Ezba, une autre concentration (canal n° 3) présente une importante séquence stratigraphique. Une couche inférieure (n° 5) contenait des centaines de silex. L'absence de techniques levalloisiennes et la technologie générale permettent d'attribuer cette industrie au début du Paléolithique supérieur.

A 2 km à l'Est de ce site, dans le désert, une concentration de matériel du Paléolithique moyen fut découverte sur le site du canal n° 7. Il est caractérisé par la technique levalloisienne de type nubien.

Deux autres concentrations (canaux n° 4 et 8) sont des sites de surface, que la présence de techniques levalloisiennes permet d'attribuer au Paléolithique moyen.

A Nag Ahmed El-Khalifa, des graviers, au-dessus de la plaine alluviale, ont livré un outillage appartenant à une industrie caractérisée par une technique levalloisienne de type nubien.

La mission a encore repéré plusieurs sites mineurs.

D'autre part, elle est revenue à Nazlet Khâtir, où elle a étudié une coupe stratigraphique en NK 4, dont l'industrie est caractérisée par un débitage sur noyaux prismatiques produisant de grandes lames. Des analyses au Carbone 14 ont donné les résultats oscillants entre 33.280 ± 1.280 BP et 30.360 ± 2.310 BP. L'industrie de lames de Nazlet Khâtir semble ainsi être la plus ancienne de la vallée du Nil égyptien. Les recherches seront poursuivies pour retrouver des vestiges d'occupation.

Le résultat le plus important de la campagne a été la découverte d'un site prédynastique à Maghara. Il est caractérisé par la présence de poterie rouge à rebords noirs et par un abondant outillage de silex. On remarque des foyers contenant du charbon et des ossements animaux. Il paraît s'agir d'un site d'habitations prédynastiques et non d'une nécropole. Des fouilles seront entreprises, qui aideront peut-être à résoudre les importants problèmes stratigraphiques et chronologiques de la période prédynastique en Égypte.

54. El-Salamuni¹⁴⁷: En Mars et Avril 1981, K. P. Kuhlmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a terminé¹⁴⁸ ses travaux au temple de Aï, en effectuant les collationnements et les relevés architecturaux des salles

¹⁴⁶ D'après un rapport préliminaire du Prof. P. M. Vermeersch. — Pour un aperçu des résultats du survey, on consultera P. M. Vermeersch, E. Paulissen, G. Gijssels, R. Lauwers et D. Huyge, « A Prospection for Prehistoric Sites in Middle Egypt », dans *Nyame Akuma* 19 (Novembre 1981) 5-6.

¹⁴⁷ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 8-9.

¹⁴⁸ Nous avons rendu compte des recherches antérieures dans *Or* 48 (199) 367; 49 (1980) 372.

rupestres se trouvant à droite et à gauche du sanctuaire. Une analyse des restes d'enduit sur les murs a donné des indications sur les phases tardives d'utilisation du temple, en particulier sur les périodes romaine et copte, mais n'a donné aucun élément de datation sur la rénovation du temple à la basse époque par Hor-Maakherou, prêtre d'Horus à Akhmim. Il se confirme que les enfilades de pièces accolées au temple ne sont pas des tombes, mais un complexe dépendant du monument, avec les habitations des prêtres et des magasins. Le temple semble avoir été utilisé comme sanctuaire jusque durant la période impériale.

Dans plusieurs pièces annexes, on remarque, comme dans la salle G du temple, un petit caveau (1 m sur 0 m 50 sur 0 m 80), placé dans un coin et couvert d'une dalle. Il pourrait s'agir de fosses à provisions appartenant aux habitants de l'époque chrétienne.

K. P. Kuhlmann a procédé à un examen du cimetière, afin de déceler la fonction primitive du temple — s'agissait-il d'un sanctuaire des carrières ou de celui de la nécropole? Aucune tombe du Nouvel Empire n'a cependant été mise en évidence. A côté d'un groupe de 28 sépultures de l'Ancien Empire, se trouvent deux autres types de tombes qui semblent dater de l'époque gréco-romaine. La plupart sont accessibles par un puits de 1 m sur 0 m 50, pour une profondeur variable, taillé à la verticale dans le roc. Il ouvre sur un caveau, généralement précédé d'une antichambre. Dans le sol des deux pièces sont creusées des fosses grossièrement anthropoïdes, destinées sans doute à des inhumations plus tardives. Presque toutes ces tombes ont été agrandies, réaménagées et reliées entre elles par un labyrinthe souterrain. Il est difficile de dater ces remaniements et les installations primitives sans effectuer une fouille complète de ces sépultures, qui sont anépigraphes.

Un autre groupe de tombes comporte une façade creusée dans la montagne, une antichambre et un caveau avec niche. Des fosses anthropoïdes sont parfois pratiquées dans le sol. Certaines installations, plus importantes, ont jusqu'à cinq chambres en enfilade et des pièces annexes. Ces sépultures sont, elles aussi, anépigraphes. Cependant on remarque dans quelques cas des peintures murales rendues difficilement reconnaissables sous la couche de suie.

K. P. Kuhlmann a redécouvert par hasard une tombe — une des plus belles de la nécropole, visitée et décrite par von Bissing en 1897. Considérée comme détruite, elle s'est pourtant révélée en bon état de conservation.

55. E l - H a w a w i s h ¹⁴⁹: En Décembre 1980 et Janvier 1981, N. Kanawati, de l'Université Macquarie à Sydney, a effectué des recherches dans une nécropole située à 2 km 5 à l'Est d'El-Hawawish et a procédé aux relevés de plusieurs tombes de la fin de l'Ancien Empire.

56. A k h m i m :

a) De Janvier à Mars 1981 ¹⁵⁰, la mission américaine de l'Université de Minnesota, dirigée par le Prof. Sheila McNally, a effectué sa deuxième campagne ¹⁵¹ dans le secteur de la ville d'Akhmim. Près de l'église d'Abou Seiffein, la mission a atteint des niveaux ptolémaïques.

b) En creusant les fondations d'une école à la limite Nord-Est d'Akh-

¹⁴⁹ Voir *Rundbrief DAI* 1981, p. 22.

¹⁵⁰ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 22.

¹⁵¹ Pour la première campagne, cf. *Or* 49 (1980) 373.

mim, on a découvert en Septembre 1981¹⁵² la statue colossale fragmentaire en calcaire¹⁵³ d'une reine debout, appuyée à un pilier dorsal qui porte deux colonnes de hiéroglyphes. D'après l'inscription, il s'agit de Merit-Amon, fille de Ramsès II. Des fouilles, sous la direction de Mme Amina al-Gamal, Inspecteur en Chef du secteur de Sohag, ont permis de trouver à proximité le bas des jambes, les plumes de la partie supérieure de la couronne et la base de la statue, de même qu'une base avec les pieds d'une autre statue colossale, celle de Ramsès II qui faisait pendant à la reine. Les vestiges d'une porte large de plus de 4 m pourraient appartenir au passage d'un pylône de temple. Une inscription date du règne d'Antonin.

57. Abydos:

a) En Février 1981¹⁵⁴, l'Organisation des Antiquités a commencé des travaux de restauration aux abords de l'Osireion.

b) Du 12 Novembre 1980 au 25 Février 1981¹⁵⁵, la mission de l'Institut Archéologique Allemand¹⁵⁶ a effectué sa deuxième campagne¹⁵⁷ à la nécropole royale thinite d'Abydos, dans le secteur d'Umm el-Qaab.

Comme en 1977, les recherches ont été concentrées dans la partie la plus ancienne du cimetière B. Les grandes salles B 10, 15 et 19, en raison de leurs analogies, semblent appartenir à un complexe funéraire unique, auquel on peut rattacher également les sépultures situées immédiatement à l'Est. Le propriétaire pourrait être l'Horus Aha, qui a dû être enterré dans la pièce centrale B 15. Les trois chambres conservent suffisamment de vestiges de leur couverture originelle pour être reconstituées dans leur totalité. On remarque que les murs extérieurs et le toit ne dépassaient pas le niveau primitif du désert. La superstructure du complexe d'Aha consistait probablement en un simple monticule de sable.

Outre les grands orifices de poteaux, déjà notés par Petrie, la mission en a mis en évidence d'autres, de moindres dimensions, sur les petits côtés. Il en existe également en B 10, qui sont très semblables à ceux de B 15 et B 19. Les nombreux fragments de bois — poutres à arêtes, planches peintes en rouge, chevilles, retrouvés dans la partie Sud de B 19, qui n'a manifestement pas été totalement dégagée par Petrie, ainsi que les traces brunies par le feu, dans le sol de B 15, permettent de conclure à l'existence de naoi en bois, aménagés dans les salles et maintenus par les piliers de bois, qui ne devaient avoir qu'un rôle tectonique secondaire. On a recueilli des empreintes de cylindres-sceaux au nom de Aha, ainsi qu'un fragment de tablette comparable à un document de Nagada, avec la mention de *Hr 'hs*, à côté de *nbti Mn*.

¹⁵² La découverte fortuite de la statue de la reine a été largement commentée par la presse égyptienne; cf. par exemple *The Egyptian Gazette*, du 3 Décembre 1981. — Les premiers résultats des fouilles seront publiés par les fouilleurs dans le tome 69 des *ASAÉ*.

¹⁵³ Hauteur conservée: 6 m 56.

¹⁵⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1981, p. 21.

¹⁵⁵ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 5-7.

¹⁵⁶ Ont participé aux travaux de la mission: G. Dreyer, B. Maurer, B. Pargätzi et G. Schulze, ainsi que, de façon temporaire, D. Johannes et U. Kapp.

¹⁵⁷ Pour la première campagne du printemps 1977, cf. *Or* 47 (1978) 285; 49 (1980) 374. — On ajoutera à la bibliographie: W. Kaiser, « Zu den Königsgräbern der 1. Dynastie in Umm el-Qaab », dans *MDAIK* 37 (1981) 247-254, I fig., pl. 54.

Dans B 17/18, on remarque deux niveaux de construction. Des vestiges du niveau supérieur, sur le côté Ouest de B 17, montrent que la couverture ne dépassait pas, là non plus, le niveau du désert environnant. L'aménagement de la tombe permet de la placer chronologiquement entre B 7/8 et B 10/15/19. Il ne peut s'agir que de la sépulture de Narmer. En raison de nombreuses analogies de construction et de dimensions, on peut attribuer au même ensemble les salles B 7 et 9, qui doit être celui de l'Horus Ka, d'après les trouvailles effectuées par Petrie en B 7.

L'examen de B 1 et B 2 a montré de notables divergences avec le plan qu'en a donné Petrie. Les deux salles sont plus proches et plus petites. B 2 a 2 m 40 sur 4 m 30 pour 1 m 80 de profondeur, tandis que B 1, qui devait avoir primitivement les mêmes dimensions, a acquis, après une réparation postérieure, un plan trapézoïdal, avec des côtés de 2 m 40, 6 m 50, 4 m et 5 m 60, pour une profondeur de 1 m 50. Des briques du même type et d'autres analogies montrent cependant que les deux salles appartiennent au même ensemble.

En B 2, qui manifestement n'a pas été entièrement dégagée par Petrie-MacIver, et dans les environs, on a trouvé trois fragments de pieds de lit en ivoire, un bouchon de cruche avec une empreinte de sceau et un grand nombre de tessons inscrits, provenant de poteries cylindriques. Certains présentent le nom d'Horus de *K3* dans un serekh, avec le signe du gouvernail. La plupart portent, à côté du gouvernail, un faucon au-dessus du signe *r*, sans serekh, une combinaison qui avait déjà été notée par Petrie sur des cruches à vin de cette tombe et qui avait été interprétée comme le nom de l'Horus *R*. Il doit s'agir d'un roi, dont la place dans la dynastie est particulièrement importante, le signe du gouvernail indiquant la Basse Égypte. L'écriture du nom et divers indices de B 1/2 permettent une datation avant le roi Ka.

A environ 10 à 20 m au Nord de B 1/2, on a découvert trois tombes à chambre unique, inconnues jusqu'ici. Il semble s'agir des confins de la nécropole U, qui remonte jusqu'au début de l'époque de Nagada. Le dégagement de ces caveaux de briques n'a pas fourni d'indices précis de datation, mais ils paraissent assez semblables aux sépultures à deux salles.

58. *Sinki*: Dans le secteur Sud d'Abydos¹⁵⁸, du 12 Nov. au 19 Déc. 1980 puis du 8 Janv. au 2 Févr. 1981, une mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire¹⁵⁹ a effectué des recherches à la petite pyramide à degrés de *Sinki*, redécouverte récemment par N. Swelin. Comme pour la plupart des petites pyramides à degrés étudiées lors d'un survey mené en 1979¹⁶⁰, il se confirme que celle de *Sinki* est constituée par un noyau interne, légèrement incliné, de 8 m de côté environ, entouré de deux enveloppes de 4 à 5 coudées d'épaisseur. La couche externe, qui a environ 14° d'inclinaison, mesure à la base 18 m 30 à 18 m 80. Le monument est massif et ne contient ou ne recouvre aucun caveau.

Autour de la pyramide, mais orientée un peu différemment, se trouve une grande plateforme de 25 m sur 25 m, d'une épaisseur de une à deux couches de blocs de pierre, venant buter contre la pyramide. A intervalles réguliers,

¹⁵⁸ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 7-8.

¹⁵⁹ L'équipe comprenait G. Dreyer, B. Maurer, P. Pargätzi et G. Schulze, ainsi que, à titre temporaire, D. Johannes et U. Kapp.

¹⁶⁰ Sur ce survey des petites pyramides à degrés de Moyenne et de Haute Égypte, cf. *Or* 49 (1980) 369, et *supra*, p. 439.

on remarque les restes de structures de briques, qui ont certainement servi au calcul des angles de construction de la pyramide.

Le monument lui-même, qui s'élève actuellement à 5 m 40 seulement, avec au maximum seize couches de blocs, n'a manifestement jamais été terminé. On remarque encore les vestiges des rampes de construction, au-dessus de la plateforme, au milieu des quatre côtés.

Des sondages ont été effectués, sans succès, afin de retrouver, aux alentours, d'éventuelles installations appartenant au complexe de la pyramide. Dès l'Ancien Empire, le monument inachevé semble avoir servi d'abri et, plus tard, de lieu d'inhumation.

59. D e n d a r a¹⁶¹: Le Prof. F. Daumas a travaillé dans le grand temple d'Octobre à Décembre 1980¹⁶². Le relevé de la façade Ouest du sanctuaire (H' de Chassinat) est pratiquement terminé; les façades extérieures Est et Ouest de la salle hypostyle, ainsi que les façades Est du sanctuaire sont en cours d'achèvement. Mlle S. Cauville a vérifié des textes et copié les inscriptions inédites des chapelles du toit. M. G. Castel a complété l'étude des fontaines romaines à portiques et bassins situées devant la porte Nord.

60. H a u t e É g y p t e: Pour les recherches menées en 1974 par Sameh Adli dans plusieurs églises de Haute Égypte, avec étude comparative de leur plan, on verra la publication du chercheur: « Several Churches in Upper Egypt », dans *MDAIK* 36 (1980) 1-14, 11 fig., pl. I-9.

61. N a g a d a:

a) A la bibliographie des fouilles menées en 1978 par la mission de la North-Texas State University, dirigée par Fekri A. Hassan¹⁶³, on ajoutera Wilma Wetterstrom, « Predynastic Agriculture in Upper Egypt: A Note on Palaeo-ethnobotanical Studies in the Nagada-Khattara Region », dans *BAI* 2 (Novembre 1980) 20-32. — Pour l'interprétation des résultats de la mission américaine, cf. F. A. Hassan, T. R. Hays, A. A. Hassan, J. Gallagher, A. Gautier et W. Wetterstrom, « Agricultural Developments in the Nagada Region during the Predynastic Period », dans *Nyame Akuma* 17 (Novembre 1980) 28-33.

b) Des fouilles de l'Université d'Alexandrie ont été dirigées à Nagada par le Prof. El Nadoury¹⁶⁴.

c) Du 15 Avril au 15 Mai 1981, des fouilles de l'Université de Naples ont été menées par une mission comprenant les Prof. C. Baroccas, R. Fattovich et V. Tosi¹⁶⁵.

62. K a r n a k - N o r d: La préparation de la publication du trésor de Thoutmosis I^{er} a été poursuivie¹⁶⁶ par J. et H. Jacquet. Les fragments décorés ou inscrits ont été dessinés par P. Laferrière et photographiés par A. Lecler¹⁶⁷.

¹⁶¹ D'après J. Vercoutter, dans *BIFAO* 81 (1981) 417, § 736.*

¹⁶² Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 45 (1976) 287; 48 (1979) 368; 51 (1982) 73.

¹⁶³ Cf. *Or* 47 (1978) 287; 48 (1979) 369-370; 51 (1982) 75.

¹⁶⁴ Voir *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 23, qui cite *Al Ahram* du 22 Juin 1981.

¹⁶⁵ Cf. *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 1.

¹⁶⁶ Selon le rapport de J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1980-1981 », dans *BIFAO* 81 (1981) 416-417, § 735.

¹⁶⁷ Pour les travaux précédents, cf. *Or* 46 (1977) 252-253; 47 (1978) 287; 48 (1979) 370-371; 49 (1980) 375; 51 (1982) 75.

63. Karnak:

a) Durant la campagne 1980-1981¹⁶⁸, le Centre Franco-Égyptien d'Étude des temples de Karnak a poursuivi ses travaux dans plusieurs secteurs du grand temple d'Amon de Karnak¹⁶⁹.

b) Pour les travaux effectués à la chapelle d'Akoris¹⁷⁰, on se reportera désormais à Cl. Traunecker, Françoise Le Saout, et O. Masson, *La chapelle d'Achôris à Karnak* (Recherche sur les grandes civilisations, synthèse n° 5; Paris 1981) 300 p. et nombreuses figures + un volume de planches.

c) Sur le côté Nord de la salle hypostyle, des mesures énergiques ont été prises afin de lutter contre les dégradations causées par les eaux d'infiltration et l'humidité de l'air. Des méthodes de désalinisation et de nettoyage de la pierre ont été mises au point par le laboratoire du centre et testées avec succès¹⁷¹.

d) A l'Ouest du IV^e pylône, l'angle de la cour de Thoutmosis IV, seul vestige de cet édifice, dont l'état s'avérait particulièrement précaire, a été démonté par J. Larronde, qui a refait les fondations et procède à la consolidation des blocs avant le remontage complet des murs et des piliers.

e) Dans la zone centrale du grand temple, l'équipe dirigée par M. Azim a continué ses travaux (fig. 30-31). Elle a procédé à la restauration de la petite cour située au Nord-Est du V^e pylône, du petit édifice à colonnes au Nord du IV^e pylône, des magasins, du nilomètre, de l'autel et des socles de statues au Nord de la cour du Moyen Empire, de la salle de consécration et enfin des pièces situées au Nord des salles d'Hatshepsout. Dans tous ces secteurs, les travaux ont consisté à remonter en place les blocs inscrits dont la position d'origine était connue, à consolider les murs et à assainir le sol.

L'étude de tous les éléments épigraphiques du secteur situé au Nord du V^e pylône a permis de proposer une interprétation nouvelle du fonctionnement de cette partie du temple.

f) A. Emonet a poursuivi ses relevés d'architecture et de topographie — en particulier dans la zone située au Nord des IV^e et V^e pylônes et dans le

¹⁶⁸ D'après visite détaillée du site en compagnie des fouilleurs et des rapports d'activité communiqués par M. J.-Cl. Golvin, directeur de la mission permanente du C.N.R.S., qui constitue la partie française du Centre Franco-Égyptien. Les plus récents travaux menés par le Centre Franco-Égyptien de Karnak sont présentés dans un numéro spécial de *Histoire et Archéologie, Les dossiers*, n° 61 (Mars 1982), avec une très riche documentation photographique (clichés A. Bellod) et d'importants articles d'étude, dus en particulier à J.-Cl. Goyon, J.-Cl. Golvin, Cl. et Françoise Traunecker, M. Azim, Sayed Abd el-Hamid, Farag Abd el-Motleb, J. Larronde.

¹⁶⁹ A la bibliographie donnée dans *Or* 49 (1980) 375 et 51 (1982) 75-76, on ajoutera J.-Cl. Golvin, « Travaux du Centre Franco-Égyptien de Karnak de 1978 à 1981 », dans *CRAIBL* (1981) 279-301, 3 fig.; id., « Prospection et sauvegarde sur le site de Karnak », dans *Prospection et sauvegarde* 21-27; M. Azim, « Découverte et sauvegarde des blocs de Sésostri I^{er} extraits du IX^e pylône de Karnak », *ibid.* p. 49-56, 2 fig., pl. IV-VII; Cl. Traunecker, « La lutte contre la dégradation des grès à Karnak », *ibid.* p. 57-70, 13 fig.; J. Lauffray, « Remarques sur la protection des sites archéologiques en zones urbaines », *ibid.* p. 129, 131-132.

¹⁷⁰ Voir *Or* 42 (1973) 407; 43 (1974) 188; 44 (1975) 211-212; 45 (1976) 288-289; 46 (1977) 253; 47 (1978) 288; 48 (1979) 371; 49 (1980) 375.

¹⁷¹ On se reportera à Cl. Traunecker, « La lutte contre la dégradation des grès à Karnak », dans *Prospection et sauvegarde* 57-70, 13 fig.

secteur de l'Akh-menou, afin d'obtenir le plus rapidement possible le plan général du temple d'Amon.

g) A. Bellod et Mlle F. Le Saout ont effectué les relevés photographiques complets des parois de la chapelle-reposoir de Philippe Arrhidée en vue de la publication du monument.

h) Le travail a continué au IX^e pylône (fig. 32-34)¹⁷². Le projet de reconstruction du môle Ouest prévoyait l'édification d'une solide structure interne. Elle se composera de six étages avec, à chaque niveau, un réseau de poutres horizontales relié aux poteaux, sur une dalle armée de 20 cm d'épaisseur, les murs de parement prenant appui sur cette ossature. La construction du premier étage de la structure est pratiquement terminée.

L'étude architecturale du môle Ouest du IX^e pylône est achevée et sa publication est actuellement sous presse. J. Larronde a travaillé à la réalisation d'une maquette d'assemblage des blocs de parement, qui guidera ensuite la restauration.

L'enregistrement et l'étude des quelques 12 000 talatates décorés extraits du IX^e pylône se poursuit, de même que leur restauration. De nouveaux assemblages ont été réalisés par Mlle F. Le Saout, J. L. Chappaz et Cl. Traunecker.

i) Mme F. Traunecker-Laroche a poursuivi¹⁷³ l'étude architecturale du temple de Khonsou.

j) Nous n'avons pas reçu d'indications sur les travaux à Karnak-Est de la mission de l'Université de Toronto et de l'University Museum de Pennsylvanie pour la campagne 1980-1981¹⁷⁴.

k) Nous manquons de renseignements sur les travaux récents de la mission du Musée de Brooklyn et de l'American Research Center in Egypt au temple de Mout. Pour les résultats obtenus antérieurement¹⁷⁵, on se reportera à R. Fazzini et W. Peck, « The Precinct of Mut during Dynasty XXV and Early Dynasty XXVI. A Growing Picture », dans *The Journal of the Society for the Study of Egyptian Antiquities*, 11, n° 3 (Toronto, Mai 1981) 115-126, 3 fig.

64. LOUXOR:

a) L'Organisation des Antiquités continue¹⁷⁶ les travaux de dégagement du dromos bordé de sphinx reliant Louxor à Karnak.

¹⁷² Sur les travaux antérieurs, voir *Or* 43 (1974) 188; 44 (1975) 212; 45 (1976) 288; 46 (1977) 254; 48 (1979) 372; 49 (1980) 376; 51 (1982) 76. On se reportera également à la bibliographie générale donnée *supra*, n. 169.

¹⁷³ Cf. *Or* 46 (1977) 254-255; 47 (1978) 290; 49 (1980) 377.

¹⁷⁴ Pour les campagnes de Mai-Juillet 1979 et d'Avril-Juin 1980 (cf. *Or* 49 [1980] 377 et 51 [1982] 77), on se reportera à D. B. Redford, « Interim Report on the Excavations at East Karnak (1979 and 1980 Seasons) », dans *The SSEA Journal*, XI, n° 4 (Toronto, Août 1981) 243-260, 12 fig., pl. XXXV-XLIII, avec un addendum de A. F. Pirritano, *ibid.* p. 261-262, fig. 13; une analyse des terrains par C. A. I. French, *ibid.* p. 263-278, fig. 14-19 b, et F. Widmar, « Report on the Archaeological Chemistry of East Karnak », *ibid.* p. 279-283. — Pour le « Akhenaten Temple Project », voir la bibliographie donnée par E. K. Werner, « The Amarna Period of Eighteenth Dynasty Egypt. Bibliography Supplement 1979 », dans *NARCE* 114 (Spring 1981) 26-28, section F. — A propos de l'ouvrage de R. W. Smith et D. B. Redford, cité dans *Or* 46 (1977) 255, n. 139, on tiendra compte de M. Dorese, « Observations sur la publication des blocs des temples atoniens de Karnak: The Akhenaten Temple Project », dans *GM* 46 (1981) 45-79, 5 fig.

¹⁷⁵ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 291-292; 48 (1979) 373-374; 49 (1980) 377-378; 51 (1982) 77.

¹⁷⁶ D'après *Bollettino*, Juillet-Octobre 1981, p. 11.

b) Pour le petit Sarapieion romain découvert en 1950-51 au cours des fouilles effectuées par Zakaria Ghoneim¹⁷⁷ dans l'angle Nord-Ouest de l'avant-cour du temple de Louxor, on verra J.-Cl. Golvin, Sayyed 'Abd el-Hamid, G. Wagner et Françoise Dunand, « Le petit Sarapieion romain de Louqsor », dans *BIFAO* 81 (1981) 115-148, 2 fig., pl. XXVII-XXXII.

c) Travaillant dans le temple de Louxor (fig. 35-38) du 15 Octobre 1980 au 15 Avril 1981¹⁷⁸, la mission de Chicago¹⁷⁹ a terminé¹⁸⁰ les relevés des reliefs de la fête d'Opet; elle a pu remettre *in situ* au troisième registre plusieurs blocs qui avaient été identifiés; d'autres blocs, ornés de représentations de la fête de Min, doivent être attribués au quatrième registre, sans qu'il soit possible de les replacer avec certitude. Des vestiges de la décoration originale du roi Aï ont été mis en évidence. La mission a également continué son rangement et son classement des blocs épars à travers le temple. Enfin, Mme Françoise Traunecker a procédé au relevé architectural de la colonnade.

65. Rive gauche thébaine:

a) Du 13 Janvier au 5 Mars 1981, Mme K. Keller, du Metropolitan Museum de New-York, a examiné et photographié¹⁸¹ les peintures et reliefs peints de vingt-trois tombes royales dans la Vallée des Rois et dans celle des Reines, afin d'obtenir une documentation permettant d'étudier les éléments stylistiques caractéristiques de la peinture des sépultures royales de la moitié de la XVIII^e dynastie à la fin de la XX^e dynastie. En corrélation avec ce travail, elle a étudié au Musée du Caire quarante-cinq ostraca figurés, dessinés par des artistes de Deir el-Médineh, dont le style et certains détails peuvent être rapprochés de ceux de plusieurs tombes royales, en particulier celle de Ramsès VI.

b) Du 20 Février au 10 Mars 1981¹⁸², la mission de l'Université de Bâle, placée sous la direction du Prof. E. Hornung¹⁸³, a continué¹⁸⁴ ses relevés épigraphiques dans la vallée des Rois, en vue de la publication d'ensemble de tous les textes du Livre de l'Amdouat.

c) L'Organisation des Antiquités a terminé¹⁸⁵ la restauration des tombes de Sêti I^{er} et de Merenptah. Elle a procédé à la réparation du sarcophage de Thoutmosis III.

¹⁷⁷ Voir *Or* 20 (1951) 454-456, fig. 1-5; 30 (1961) 183; 38 (1969) 265.

¹⁷⁸ D'après le rapport paru dans *The Oriental Institute, The University of Chicago, Annual Report 1980-1981*, p. 9-18, avec fig.

¹⁷⁹ Sous la direction de Lanny Bell, le staff comprenait Mme L. Bell; W. Murnane et B. Fishman, épigraphistes; T. Rasche et W. R. Johnson, dessinateurs; Mme K. Krause, photographe, et le Prof. Labib Habachi, égyptologue consultant.

¹⁸⁰ Nous avons signalé les travaux précédents dans *Or* 47 (1978) 292; 48 (1979) 374; 49 (1980) 378; 51 (1982) 79. — Sur les relevés épigraphiques de la mission américaine durant la campagne 1979-1980, cf. *The Oriental Institute, Annual Report 1979-1980*, p. 5-12, avec fig.

¹⁸¹ D'après Kathleen Keller, « The Draughtsmen of Deir el-Medina: a Preliminary Report », dans *NARCE* 115 (Summer 1981) 7-21, 14 fig.

¹⁸² D'après les indications données par le Prof. E. Hornung.

¹⁸³ La mission comprenait également MM. G. Lapp, L. Spycher, Mme E. Staehelin et M. C. Winkler. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Yehia Salah Saber.

¹⁸⁴ Nous avons rendu compte de la campagne précédente dans *Or* 49 (1980) 380.

¹⁸⁵ Voir *Bollettino*, Juillet-October 1981, p. 11.

¹⁸⁶ D'après *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 16-17.

d) En Février et Mars 1981¹⁸⁶, la mission polonaise dirigée par M. Marciniak a effectué sa cinquième et dernière campagne¹⁸⁷ dans la tombe de Ramsès III. Elle a terminé les relevés photographiques ainsi que l'étude de la documentation épigraphique et iconographique. Au cours de ces examens, on a découvert une petite inscription hiéroglyphique à l'encre noire au-dessus de l'entrée de la chambre latérale M; une inscription grecque à l'encre noire émane certainement d'un touriste antique; plusieurs inscriptions hiéroglyphiques sont à l'encre rouge.

e) Du 6 au 30 Octobre 1980¹⁸⁸, D. Arnold, A. Holzner et B. Deckert, de l'Institut Archéologique Allemand, ont travaillé¹⁸⁹ au collationnement du décor des piliers de la tombe d'Antef (n° 386), en vue de la publication du monument.

f) Durant la campagne 1980-1981¹⁹⁰, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire¹⁹¹ a poursuivi¹⁹² ses travaux dans le secteur du temple de Séthi I^{er} à Gournah. On a effectué les relevés photographiques des salles Sud-Ouest, d'une partie de la salle hypostyle et de la façade. Les textes ont été collationnés. On a également terminé les relevés de la zone des magasins au Nord du temple. D'autre part la mission a travaillé à la publication de la céramique. Elle a encore continué la restauration et la reconstruction partielle du mur Ouest et Nord de l'enceinte du temple.

g) Durant la campagne 1980-1981¹⁹³, le travail a été poursuivi¹⁹⁴ dans la nécropole des nobles, sous l'égide de l'Institut Archéologique Allemand du Caire.

H. Guksch et I. Hoffmann ont terminé le collationnement des textes et scènes de la tombe de Menkheperreseneb (n° 79), ainsi que l'étude des découvertes.

E. Dziobek et G. Heindl ont entrepris le dégagement et les relevés de la sépulture de Nakht-Min (n° 87), qui jouxte le n° 79, un des rares exemples de la XVIII^e dynastie, où le père (n° 87) et le fils (n° 79) ont leur tombe en étroit voisinage. L'avant-cour a été entièrement nettoyée et étudiée. A cette occasion, on a pu localiser et fouiller un puits funéraire, profond de 14 m, situé à la limite orientale de la tombe n° 79, qui, après un couloir horizontal passant sous la tombe, mène dans une chambre carrée, ornée de textes des Sarcophages et du Livre des Morts. Au début de la basse époque, la sépulture semble avoir été usurpée par un « père divin » nommé *Hr-šhbit*, qui a élevé une stèle en brique

¹⁸⁷ Pour les résultats antérieurs, voir *Or* 47 (1978) 293; 48 (1979) 376; 49 (1980) 380.

¹⁸⁸ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 5.

¹⁸⁹ Nous avons signalé les travaux antérieurs dans *Or* 48 (1979) 378.

¹⁹⁰ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 3-4.

¹⁹¹ Les participants étaient Mlles P. Barthelmess, B. Engelmann, MM. T. Gorecki, G. Heindl, D. Johannes, K. Myśliwiec, J. Osing et M. Scholaen.

¹⁹² Pour les résultats des campagnes précédentes, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 47 (1978) 293; 48 (1979) 376-377; 49 (1980) 380; 51 (1982) 79-80, R. Stadelmann, « Les travaux de restauration et de reconstruction au temple de Séti I^{er} à Gournah », dans *Prospection et sauvegarde* 19-20, pl. I-II.

¹⁹³ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 4.

¹⁹⁴ Pour les travaux précédents, voir *Or* 47 (1978) 295; 48 (1979) 378; 49 (1980) 384; 51 (1982) 80-81.

dans l'avant-cour agrandie, a restauré l'intérieur de la tombe, déjà endommagé à cette période, et l'a partiellement doté d'une nouvelle décoration. Parmi les découvertes, on note des fragments de peintures, de papyri du Livre des Morts, de meubles provenant du mobilier funéraire, des vestiges du matériel d'embaumement de l'usurpateur, qui a été inhumé derrière le mur Sud de l'avant-cour.

K. P. Kuhlmann a procédé à quelques contrôles dans la tombe d'Ibi (n° 36). A. G. Shedid a poursuivi les relevés de la tombe d'Ouserhat (n° 56) et a effectué le collationnement du décor¹⁹⁵.

h) Pour les travaux de relevés de plusieurs tombes ramessides effectués de 1977 à 1979¹⁹⁶ par des égyptologues de l'Université de Heidelberg, on se reportera à J. Assmann, avec la collaboration de Erika Feucht et G. Burkard, « Erster Vorbericht über Arbeiten des Ägyptologischen Instituts der Universität Heidelberg in thebanischen Gräbern der Ramessidenzeit », dans *MDAIK* 36 (1980) 23-32, 2 fig., pl. 16-20.

i) Pour l'étude de la tombe du scribe Horemheb¹⁹⁷, on se reportera désormais à la publication de M. et Mme A. Brack, *Das Grab des Horemheb. Theben Nr. 78* (AV 35; Mainz 1980).

j) L'Organisation des Antiquités a entrepris¹⁹⁸ le nettoyage d'une tombe appartenant à un dénommé Thay, découverte il y a quelques années, et des sépultures voisines. Elle a continué les travaux de restauration de la tombe d'Horemheb et a terminé ceux de l'hypogée de Senedjem.

k) Du 9 Février au 24 Mars 1981¹⁹⁹, la mission archéologique belge, dirigée par E. Graefe²⁰⁰, a continué²⁰¹ ses travaux dans sa concession de l'Assassif. Elle a procédé aux relevés photographiques et au collationnement des dessins des reliefs, des peintures et des inscriptions de la tombe saïte de Pedchorresnet (n° 196).

D'autre part, elle a établi et contrôlé les plans détaillés de la superstructure de la tombe d'Aba (n° 36), fouillée par la mission de 1970 à 1975.

l) Pour un sanctuaire dégagé de 1970 à 1972 par la mission polonaise dans la partie occidentale de l'Assassif, qui pourrait être le *H'-jht* d'Hatshepsout, on verra Abu El-Ayun Barakat, « The Temple of Kha'-Akhet in Western Thebes », dans *MDAIK* 37 (1981) 29-33, 2 fig., pl. 4-5.

m) Au temple funéraire d'Hatshepsout la campagne de la mission po-

¹⁹⁵ En Févr. 1982, la tombe d'Ouserhat, restaurée, a été réouverte au public.

¹⁹⁶ Voir *Or* 49 (1980) 383.

¹⁹⁷ Voir *Or* 47 (1978) 297; 48 (1979) 377; 49 (1980) 383.

¹⁹⁸ D'après *Bollettino*, Juillet-Octobre 1981, p. 11.

¹⁹⁹ D'après un rapport du Dr. E. Graefe, transmis par le Prof. H. De Meulenaere.

²⁰⁰ La mission comprenait également Mlle F. von Känel, MM. P. Ferryn, D. Bastin et S. Moens.

²⁰¹ Nous avons rendu compte des travaux précédents dans *Or* 40 (1971) 240; 42 (1973) 414-415; 43 (1974) 195; 44 (1975) 217; 46 (1977) 260; 47 (1978) 294-295; 48 (1979) 378. — Pour des sondages effectués en 1973 dans la concession de la mission belge à l'Assassif, afin d'étudier la chaussée montante du temple de Montouhotep (cfr. *Or* 44 [1975] 217), on se reportera à E. Graefe, « Untersuchungen des Monthuhotep-Aufweges im Bereich der belgischen Konzession vor dem Pylon des Grabes Nr. 196 (Theben-West) », dans *MDAIK* 36 (1980) 175-191, 10 fig., pl. 35-37.

lonaise s'est déroulée de Novembre 1980 au mois d'Avril 1981²⁰², sous la direction de l'architecte Z. Wysocki et de l'égyptologue J. Karkowski. Au portique supérieur, elle a poursuivi²⁰³ la restauration et l'anastylose des colonnes, des architraves et des blocs du toit, ainsi que l'édification d'un mur de protection. Elle a d'autre part rénové l'installation électrique et posé une conduite d'eau.

Dans le sanctuaire de la barque, on a découvert, à côté des quatre niches déjà connues, deux nouvelles niches décorées, ajoutées à l'époque ptolémaïque; on y remarque une représentation de Thoutmosis I^{er}, ainsi que quatre graffiti — deux démotiques et deux grecs, datant probablement de la seconde moitié du III^e siècle avant J.-C. Vingt-quatre nouveaux blocs de remploi ont été mis en évidence.

Les égyptologues ont d'autre part continué leurs relevés. Ils ont copié le décor de l'aile Nord de la colonnade inférieure. Le Dr. J. Karkowski a préparé le projet de restauration des murs du portique supérieur, en particulier la remise en place de 49 blocs au mur Nord de la cour supérieure, montrant des scènes de la fête de la Vallée.

n) Du 10 Décembre 1980 au 15 Avril 1981²⁰⁴, la mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne du Caire, dirigée par le Prof. Jadwiga Lipińska²⁰⁵, a continué²⁰⁶ l'étude des milliers de fragments de reliefs peints provenant du temple funéraire de Thoutmosis III. Cette année, plusieurs des quelque deux cents assemblages établis précédemment ont pu être complétés et rassemblés. On a identifié de nombreuses parties de la décoration du temple. Bien que certaines parois du temple aient été complétement détruites, d'autres semblent avoir échappé à la destruction. Il sera sans doute possible à l'avenir de reconstituer leur décoration et de retrouver l'emplacement originel de ces reliefs dans le temple. Cependant, le matériel est encore trop fragmentaire pour qu'une restauration des murs du temple puisse être envisagée actuellement.

Durant la présente campagne, on a pu reconstituer de grandes scènes accompagnées d'inscriptions montrant le roi Thoutmosis III conduit au temple par Atoum et Montou, ainsi qu'une partie du registre inférieur de la décoration du sanctuaire (fig. 39) comportant des représentations du rituel journalier.

o) En Avril 1981²⁰⁷, la mission conjointe de l'ERA 439 du CNRS et du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte, placée respectivement sous l'autorité de Mme Chr. Desroches-Noblecourt et du Dr Ahmed

²⁰² D'après *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 15-16 et *Rundbrief DAI* 1981, p. 20, ainsi que la visite personnelle du site sous la conduite des fouilleurs.

²⁰³ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 45 (1976) 292; 46 (1977) 258-259; 47 (1978) 293-294; 48 (1979) 379; 49 (1980) 381-382; 51 (1982) 81-82. — Pour la campagne 1976-1977, on ajoutera à la bibliographie Z. Kiss, dans *Africana Bulletin* 28 (Varsovie 1980) 142-144, 1 fig.

²⁰⁴ D'après un rapport préliminaire du Prof. Jadwiga Lipińska et visite du site sous sa conduite.

²⁰⁵ La mission comprenait également Mme M. Dolińska, Mlle H. Nawrocka et M. T. Podgórski.

²⁰⁶ Pour les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 49 (1980) 380-381; 51 (1982) 82.

²⁰⁷ D'après un rapport préliminaire communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

Abdel Hamid Youssef, a poursuivi²⁰⁸ ses recherches dans le secteur du Ramesseum.

L'enregistrement et l'étude des différentes parties du temple ont été continués.

Dans la partie occidentale des annexes²⁰⁹, une tranchée ouverte dans le cavalier de déblais a montré le développement de la nécropole post-ramesside implantée à l'Ouest des greniers, qui s'étendait probablement au-delà de la route goudronnée moderne. Les dégagements ont été étendus vers l'Ouest jusqu'à la route, afin de déterminer l'épaisseur du mur de clôture mis en évidence en Mars 1980 et pénétré par les constructions funéraires postérieures. Ces travaux ont livré des renseignements intéressants sur la nécropole et ses occupants, sur l'architecture et le décor des sépultures, pillées dès l'antiquité.

Dans l'angle de la porte d'une chapelle funéraire proche de la route goudronnée, la mission a mis au jour des fragments importants d'un papyrus hiératique du Livre des Morts, orné de vignettes rehaussées de couleurs vives (fig. 40). Ils totalisent actuellement une longueur de près de six mètres. Beaucoup de chapitres manquants pourront sans doute être retrouvés à l'intérieur de la chapelle encore submergée par le cavalier de déblais. Le propriétaire de ce Livre des Morts est un prêtre nommé Nehem-s(ou)-Mout.

p) En Février 1981²¹⁰, la mission de l'Université de Pise, placée sous l'autorité du Prof. Edda Bresciani²¹¹, a poursuivi²¹² ses fouilles dans le secteur du temple funéraire de Thoutmosis IV. L'activité a porté essentiellement sur le dégagement de la « chapelle supérieure » (fig. 41), déjà entamé l'an dernier. Il s'agit d'un petit temple de briques situé le long du mur Sud de l'enceinte de Thoutmosis IV. La découverte de nombreux éléments architecturaux permet une reconstitution théorique de l'édifice²¹³. Des fragments de corniches à gorge portent des estampilles de forme ovale renfermant le nom du propriétaire de la chapelle, *Stp-n-R' wr-ms*. Il pourrait s'agir d'un fils de Ramsès II nommé Setepenrê, qui aurait édifié cette chapelle à proximité du temple funéraire de son père, le Ramesseum. Des briques portant le cartouche d'Aménophis III ont été utilisées en remploi dans la construction de la chapelle.

²⁰⁸ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 44 (1975) 218-219; 45 (1976) 296-297; 46 (1977) 261; 48 (1979) 379-381; 49 (1980) 382-383; 51 (1982) 82-83. Cf. F. Hassanein, « Enregistrement et publication du Ramesseum: bilan et perspectives », dans *Prospection et sauvegarde* 169-171.

²⁰⁹ Les travaux étaient dirigés par Mme M. Nelson; la mission comprenait également Mme A.-M. Loyrette, MM. Fathy Hassanein, B. Fonquernie et G. Lecuyot.

²¹⁰ D'après Edda Bresciani, « L'attività archeologica dell'Università di Pisa in Egitto (1981): Fayum, Gurna, Saqqara », dans *EVO* 4 (1981) 12-17, fig. 5-6, pl. XI-XIX.

²¹¹ La mission comprenait en outre le Dr M. Cristina Guidotti, MM. F. Silvano, R. Galluzzi, A. Giammarusti et S. Pernigotti. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur M. Ibrahim el-Saydi.

²¹² Pour les résultats antérieurs, cf. *Or* 43 (1974) 197; 44 (1975) 219; 45 (1976) 296; 47 (1978) 296-297; 49 (1980) 385-386; 51 (1982) 83-84. — Pour la céramique peinte retrouvée par la mission, on verra M. Cristina Guidotti, « Ceramica dipinta dell'epoca di Tutmosi IV a Gurna », dans *EVO* 4 (1981) 95-110, III pl.

²¹³ Pour l'étude architecturale de la chapelle, voir A. Gianmarusti, « Analisi delle strutture architettoniche della 'cappella superiore' a Gurna », dans *EVO* 4 (1981) 41-72, XVIII pl.

Une tombe rupestre du Moyen Empire a été découverte par la mission dans le même secteur. Elle se compose d'une cour allongée, précédant une petite chambre funéraire hypogée comportant quatre inhumations, dont celles de deux très jeunes filles. Les corps, sans traces de momification, étaient fort mal conservés. On a recueilli des perles en cornaline et en faïence. Dans un angle de l'hypogée, un petit sarcophage de bois contenait le cadavre d'un nourrisson de trois mois. Un vase de terre cuite trouvé près du sarcophage est caractéristique du Moyen Empire.

La sépulture semble avoir été violée lors de la construction du temple de Thoutmosis IV. La cour et une grande partie des appartements souterrains étaient remplis d'une importante quantité de vaisselle: plats, coupes, jarres amphores à vin ornées parfois d'inscriptions hiéroglyphiques de l'époque de Thoutmosis IV, vases peints, fragments de coupes en faïence à décor floral. On a recueilli aussi des blocs de calcaire ornés de reliefs, une petite stèle fragmentaire peinte au nom de Djehoutymes le justifié, des éléments de colliers en verre ou en faïence, une figurine de Thouéris en cornaline. Tout ce matériel date de l'époque de Thoutmosis IV, comme le montrent des briques estampillées à son nom.

La mission a d'autre part continué la restauration et la présentation des ruines de l'habitation aux trois fours à pain, contemporaine du règne de Thoutmosis IV, dégagée précédemment et particulièrement révélatrice de l'architecture civile de l'époque.

g) L'IFAO a poursuivi²¹⁴ l'étude en vue de la publication des documents de Deir el-Médineh. 1200 fragments de bas-reliefs et de stèles ont été copiés, fichés et photographiés; des ostraca et papyri encore inédits, hiéroglyphiques et démotiques, ont été fichés et étudiés. J.-P. Corteggiani a terminé de collationner pour l'édition la décoration de la tombe n° 9²¹⁵.

r) Pour une étude des poteries mycéniennes conservées dans les magasins de Deir el-Médineh, on ajoutera à la bibliographie²¹⁶: Martha R. Bell, « Preliminary Report on the Mycenaean Pottery from Deir el-Medina (1979-1980) », dans *ASAÉ* 68 (1982) 143-163, 3 fig.

s) A Medinet Habou²¹⁷, la mission de Chicago House a continué²¹⁸ les relevés du temple de la XVIII^e dynastie.

t) L'attention sur les problèmes de conservation du temple de Médinet Habou a été attirée par K. Lal Gauri, « The Deterioration of Ancient Stone Structures in Egypt », au colloque *Prospection et sauvegarde* 16.

²¹⁴ Selon J. Vercoutter, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1980-1981 », dans *BIFAO* 81 (1981) 416, § 735; les travaux ont été effectués plus particulièrement par Mlle Guillemette Andreu pour les bas-reliefs et stèles, Y. Koenig pour les ostraca et papyri hiéroglyphiques, D. Devauchelle pour les ostraca démotiques; J.-F. Gout a assuré la documentation photographique des reliefs et stèles.

²¹⁵ A la bibliographie de Deir el-Médineh (cf. *Or* 45 [1976] 297; 46 [1977] 262; 47 [1978] 297; 49 [1980] 386-387), on ajoutera G. Castel et D. Meeks, *Deir el-Médineh* 1970, fasc. I. *Gournet Mar'ei Nord*, fasc. II. *Gournet Mar'ei Sud* (Le Caire 1980).

²¹⁶ Voir *Or* 51 (1982) 84.

²¹⁷ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 21 et *The Oriental Institute, Annual Report 1980-1981*, p. 18-19; cf. le nouveau guide des ruines de Medinet Habou par W. Murnane, *United with Eternity* (1981).

²¹⁸ Voir *Or* 51 (1982) 84.

u) Durant la campagne 1980-1981, G. Haeny, de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques de l'ancienne Égypte, a procédé²¹⁹ aux dernières vérifications dans le temple funéraire d'Aménophis III, en vue de la publication prochaine du monument²²⁰.

v) De Mars à Juin 1981²²¹, la mission de l'Université de Berkeley, dirigée par le prof. K. R. Weeks, a achevé la carte archéologique de la Vallée des Reines²²².

w) Dans la Vallée des Reines²²³, la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS, dirigée par C. Leblanc²²⁴, a poursuivi²²⁵ ses recherches en Avril 1981. Elles ont été consacrées aux tombes n° 58 et 60 à l'Ouest du ouadi. Une accumulation de déblais aux alentours et à l'intérieur de la tombe anonyme n° 58 a nécessité d'importants dégagements. Le nettoyage effectué au Nord et au Sud de l'escalier a permis d'identifier plusieurs dépôts successifs. Si aucun vestige ayant pu appartenir à la première occupante de la tombe n° 58 n'a été mis au jour pendant les recherches, d'intéressantes découvertes furent faites en revanche sur le remploi tardif de cet hypogée: plusieurs lampes à huile du type « à la grenouille », d'autres présentant un motif de palmes autour du bec ou de cabochons en relief, un petit bracelet constitué de fils métalliques torsadés, quelques éléments de résilles funéraires en fritte émaillée et une série de soixante-six shaouabtis façonnés grossièrement à la main, ainsi qu'un lot de tessons décorés. Des ossements humains portant des traces de momification ont été exhumés en avant de la tombe, plusieurs dépouilles ayant été probablement jetées vers l'extérieur lors d'un pillage moderne.

Le dégagement de la tombe de Nebet-Taouy, princesse et grande épouse royale sous Ramsès II (n° 60) a été continué^{226a}. Le dégagement partiel de la chambre funéraire a livré un shaouabti fragmentaire et un morceau de vase en fritte émaillée bleue provenant du mobilier funéraire de la reine. De nombreux tes-

²¹⁹ D'après les indications fournies par G. Haeny.

²²⁰ La publication vient de paraître. Cf. G. Haeny, *Untersuchungen im Totentempel Amenophis III.* (Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde, Heft 11; Wiesbaden 1981) 122 p., 18 fig., 42 pl., 5 plans. — Grâce à l'amitié des fouilleurs nous avons rendu compte des travaux de la mission suisse dans *Or* 30 (1961) 184; 32 (1963) 88; 34 (1965) 187; 41 (1972) 267.

²²¹ D'après *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 17.

²²² Pour les travaux précédents, cf. *Or* 48 (1979) 375-376; 49 (1980) 378-379; 51 (1982) 79-80.

²²³ D'après un rapport préliminaire communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt. — Sur les problèmes que pose la Vallée des Reines, cf. Chr. Desroches-Noblecourt, « Musée de site et musée du site, à propos de la Vallée des Reines », dans *Prospection et sauvegarde* 95-97, pl. VIII, B; C. Leblanc, « Une collaboration franco-égyptienne dans la Vallée des Reines, pour l'enregistrement et la protection des tombeaux brûlés », *ibid.* p. 37-42, pl. III.

²²⁴ Il était assisté de Mlle M. Kanawaty et de G. Lecuyot.

²²⁵ Pour les campagnes précédentes, voir la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 262-263; 48 (1979) 381; 49 (1980) 387; 51 (1982) 84-85. — On y ajoutera C. Leblanc, « Le dégagement de la tombe de Ta-Nedjemy, une contribution à l'histoire de la Vallée des Reines », dans *BSFÉ* 89 (Octobre 1980) 32-49, 10 fig.

^{225a} Pour les premières recherches, cf. M. Dewachter, « La tombe de la reine Nebet-Taouy », dans *Archeologia* 53 (Déc. 1972) 18-24.

²²⁶ D'après J. Vercoutter, dans *BIFAO* 81 (1981) 417, § 736. — Pour les travaux précédents, cf. *Or* 48 (1979) 382.

sous décorés et un fragment de lampe à huile apportent des indices complémentaires sur le remploi de la sépulture à l'époque copte.

x) Sur le mauvais état de la tombe de la reine Nefertari, cf. K. I. al Gauri, « The Deterioration of Ancient Stone Structures in Egypt », dans *Prospection et sauvegarde* 17.

y) A Deir ech-Chellouit, les relevés topographiques et architecturaux du temple d'époque romaine sont en cours d'exécution²²⁶ par P. Deleuze. Les inscriptions relevées et collationnées par Mme C. Zivie sont en cours de publication; l'étude du système théologique a été entreprise par elle.

66. T ô d²²⁷: La mission du Musée du Louvre, patronnée par Mme Chr. Desroches-Noblecourt, a poursuivi²²⁸ durant la campagne 1980-1981 ses recherches sur le chantier de Tôd. Elles ont été concentrées dans une zone située à l'arrière de la chapelle-reposoir de la barque sacrée de Montou, implantée en bordure du dromos. Dans des niveaux d'occupation copte, la mission a mis au jour une importante fabrique de poteries, dont les productions semblent s'étaler du v^e au début du vii^e siècle après J.-C. Les récipients de taille et de formes extrêmement variées, à usage cultuel ou domestique, de facture fine ou rustique, avec ou sans décor, sont souvent regroupés dans de grandes poches de terrain ou utilisés comme remblayage des sols. Un décor très typique de Tôd consiste en croisillons et pastillages, aubergine sur fond blanc, ou encore en larges festons ciliés au centre desquels s'inscrit un gros point.

Un très beau support de *zir*, un vase tripode en bronze, un plat peint à cupules, une amphore au nom de Daniel, un linteau portant le nom de « David, abbé de la cellule » figurent parmi les trouvailles les plus intéressantes. La plus précieuse est un bracelet²²⁹ constitué d'une torsade faite de deux joncs d'or entrelacés, sur laquelle s'emboîtent deux têtes de serpents ornés de motifs filigranés, qui mordent une clavette (fig. 42).

Les niveaux inférieurs ont livré une grande quantité de monnaies romaines, dont la plupart s'échelonnent de 330 à 378 après J.-C., époque du grand Constantin et de son fils. Ces documents permettent de dater avec précision les arasements des habitations mises en évidence, ainsi que tout un système de canalisations se déversant dans des puisards. Les couches pharaoniques n'ont pas encore été atteintes.

Deux autres chantiers ont été ouverts. Le premier, situé sur l'emplacement présumé du *djedem*, au Nord-Est du grand temple, présente au niveau islamique la même stratification que celle relevée derrière le reposoir de Thoutmosis III. Trois « talatates » avaient été remployés dans la construction d'une maison. Le second chantier, face à l'édifice de Thoutmosis III, devrait permettre également de donner une bonne idée de l'occupation des lieux depuis l'époque pharaonique jusqu'à la date de l'édification de la mosquée, sur le domaine de laquelle est situé le terrain.

Des prospections ont également été amorcées dans la nécropole antique. Un relevé topographique du site a été commencé.

²²⁷ Nous utilisons ici très largement un rapport préliminaire communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

²²⁸ Pour les résultats précédents, cf. *Or* 51 (1982) 85; on consultera également Chr. Desroches-Noblecourt, « Sauvegarde des monuments: fouilles et expropriations », dans *Prospection et sauvegarde* 91-93, pl. VIII, A.

²²⁹ Son poids est de 231 gr 75.

67. *K o m m i r*²³⁰: La mission de l'Organisation des Antiquités, dirigée par l'Inspecteur en chef Mohammed El-Saghir, a poursuivi²³¹ le dégagement du temple romain d'Anoukis et Nephthys, avec l'évacuation progressive des maisons modernes recouvrant partiellement l'édifice.

68. *E l - K a b*²³²: La neuvième campagne²³³ de la mission belge s'est déroulée du 17 Janvier au 19 Février 1981 sous la direction de H. De Meulenaere²³⁴. Dans le village gréco-romain, le secteur dégagé cette année a permis de mettre en évidence un complexe d'édifices, dont le principal est un magasin à quatre chambres. Sur un espace en plein air situé devant le magasin, on a découvert neuf fours à pains. Ce négoce semble avoir été en usage au début de la période romaine, mais abandonné peu après, car la couche qui le recouvre contient des éléments de datation du II^e siècle après J.-C. Des traces de constructions antérieures, repérées sous le niveau romain, seront examinées ultérieurement.

Outre les nombreux tessons de poterie romaine, la mission a exhumé un petit lot d'ostraca démotiques éparpillés devant l'entrée du magasin. Il s'agit principalement de quittances datées du règne d'Auguste. D'autres ostraca démotiques et grecs proviennent des débris accumulés dans le magasin après son abandon; ils datent pour la plupart du II^e siècle après J.-C. et sont en mauvais état de conservation, ayant souffert de la salinité du sol; ils donnent cependant de précieuses indications sur les taxes payées par les habitants du village, leurs noms et ceux des empereurs régnants.

La mission a d'autre part continué les relevés architecturaux des édifices et l'étude des vestiges exhumés précédemment, en particulier la céramique et les ostraca.

69. *H i é r a k o n p o l i s*²³⁵: La mission de l'ARCE et de l'American Museum of Natural History, dirigée par W. A. Fairservis, a poursuivi²³⁶, de Janvier à Avril 1981, ses recherches dans le secteur de la ville prédynastique, au Nord du temple. Il est possible à présent de distinguer trois niveaux prédynastiques. Le palais, doté d'une porte à niches, dégagé partiellement en 1969, appartient au niveau inférieur. Dans la strate supérieure, on a découvert cette année une empreinte de cylindre-sceau au nom de Ka.

²³⁰ D'après *Bollettino*, Juillet-Octobre 1981, p. 11.

²³¹ Pour le début des travaux, voir *Or* 51 (1982) 86. On se reportera également à Mohamed El-Saghir et Dominique Valbelle, « Per-Merou (Kommir) et le district de la Gazelle dans le III^e nome de Haute Égypte », dans *BSFÉ* 91 (Juin 1981) 22-31, 3 fig.

²³² D'après un rapport communiqué par le Prof. H. De Meulenaere.

²³³ Pour les travaux antérieurs de la mission dans la région d'El-Kab, voir *Or* 41 (1972) 268; 44 (1975) 222; 46 (1977) 264; 48 (1979) 382; 51 (1982) 85.

²³⁴ La mission comprenait également MM. A. Capiteyn, J. Quaegebeur, D. Bastin, F. Geenen, R. van den Konijnenburg. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Ahmed Gaber.

²³⁵ D'après *Rundbrief DAI* 1981, p. 19.

²³⁶ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 46 (1977) 264; 47 (1978) 298; 48 (1979) 382-383; 49 (1980) 389; 51 (1982) 86. — Pour les résultats de la campagne du printemps 1980, on consultera M. A. Hoffman, « Current Predynastic Research at Hierakonpolis — A Multidisciplinary Approach to the Origins of the Egyptian State », dans *BAI* 2 (Novembre 1980) 33-52.

Une courte prospection menée par T. Logan, du Metropolitan Museum de New-York, au soi-disant « fort » lui a permis de retrouver l'emplacement des fragments d'une stèle de granit de Khasekhemoui, enfouis par Lansing. Mais aucune indication précise n'est ainsi fournie pour la datation du « fort ».

70. Désert au Sud-Ouest d'Edfou: La mission de la Southern Methodist University de Dallas a continué ses recherches de Janvier à fin Avril 1981²³⁷.

71. El-Sarrag: En 1958, Labib Habachi²³⁸ a copié un important groupe de graffiti sur un bloc de grès à environ 4 kms à l'Est de la station de chemin de fer d'El-Sarrag, sur la rive Est du Nil, à une vingtaine de kilomètres au Sud d'Edfou: représentations de lions, d'autruches, de bovidés, de chiens, d'hommes, de bateaux et de cavaliers. Il attribue ces graffiti aux Nobades, dont on connaît bien les incursions dans le Sud de l'Égypte.

72. Kom Ombou: D'après des informations parues dans la presse égyptienne²³⁹, l'archéologue Mohammed al-Bahi Issaw a découvert « des semences et des ustensiles datant de 18 000 ans ».

73. Ouadi Koubbaniya: Pour les travaux de la Southern Methodist University de Dallas²⁴⁰, on ajoutera à la bibliographie: *Loaves and Fishes: the Prehistory of Wadi Kubbaniya*, éd. par F. Wendorf, R. Schild et A. Close (Dept. Anthrop. Inst. for the Study of Earth and Man, S. M. U. Dallas 1981).

74. Assouan:

a) A la bibliographie sur Qubbet el-Hawa²⁴¹, on ajoutera l'étude nouvelle de Labib Habachi, « Identification of Heqaib and Sabni with Owners of Tombs in Qubbet El-Hawa and their Relationship with Nubia », dans *Sixteen Studies on Lower Nubia* (1981) 11-27.

b) De la mi-Janvier à la mi-Avril 1981²⁴², la mission conjointe de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques de l'ancienne Égypte²⁴³ a mené sa dixième campagne²⁴⁴ sur le site d'Éléphantine.

²³⁷ D'après *Bollettino*, Janvier-Mars 1981, p. 15.

²³⁸ Cf. Labib Habachi, « The Owners of the Royal Tombs of Ballana and Qustul. A propos of a Graffito in Es-Sarrag (Edfu District) », dans *Sixteen Studies on Lower Nubia* (1981) 271-282, pl. III-V.

²³⁹ D'après *Bollettino*, Avril-Juin 1981, p. 22, qui cite *The Egyptian Gazette* du 31 Mai 1981.

²⁴⁰ Sur ces recherches, cf. *Or* 49 (1980) 390; 51 (1982) 87-88.

²⁴¹ Cf. *Or* 44 (1975) 224; 45 (1976) 299; 46 (1977) 265-266; 47 (1978) 299; 49 (1980) 390-391; 51 (1982) 88.

²⁴² Selon *Rundbrief DAI* 1981, p. 1-3.

²⁴³ Les participants à cette campagne étaient W. Kaiser, W. Mayer, K. Schöppner, G. Dreyer, St. Seidlmayer, E. Laskowska, B. Pargätzi, R. Sculte, G. Schulze, B. Maurer et, à titre temporaire: P. Grossmann, D. Johannes et U. Kapp; l'Institut Suisse était représenté par H. Jaritz. L'étude de la poterie a été menée par R. Gempeler, R. Avila et U. Gerner.

²⁴⁴ Pour les résultats des campagnes précédentes, on verra la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 266; 47 (1978) 299-300; 48 (1979) 383-384; 49 (1980) 391-392; 51 (1982) 88. — Pour la campagne 1978-1979, on se reportera à W. Kaiser, G. Dreyer, P. Grossmann, W. Mayer et S. Seidlmayer, « Stadt und Tempel von Elefantine. Achter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 36 (1980) 245-291, 15 fig., pl. 53-71; pour un squelette de chien trouvé en 1978 dans un contexte du Moyen Empire, cf. J. Boessneck, « Teilskelett eines Hundes aus

Au Sud et à l'Ouest du temple de Satis, on a continué le dégagement du complexe d'édifices et de greniers de la IV^e dynastie situé à l'intérieur de l'enceinte du temple. Pour chacun des niveaux, on observe une remarquable continuité dans l'implantation des édifices et des rues. Au Nord du temple, la mission a exploré une partie du mur d'enceinte du Moyen Empire et a découvert des bases de colonnes qui appartiennent vraisemblablement à une colonnade.

Au Nord-Ouest de la ville, la mission a commencé l'étude des niveaux antérieurs à la nécropole de la fin de l'Ancien Empire et du Moyen Empire. Une étendue de 250 m² a donc été dégagée dans la nécropole. Au-dessous, on a mis au jour des ateliers des IV^e et V^e dynasties avec deux fours à potier comportant des fragments de poterie crue, des morceaux d'argile et de grandes fosses destinées à la production de briques ou à la préparation de l'argile. Au-dessous, on remarque des vestiges architecturaux en briques. Seuls sont conservés les murs de soutènement d'une petite terrasse prolongeant une plateforme rocheuse, sur laquelle se dressait un édifice, dont il ne reste rien. Dans les déblais, sur le côté Sud, on a retrouvé des empreintes de sceaux au nom de Sanakht et deux poteries inscrites de la fin de la III^e dynastie. L'édifice est donc antérieur à la pyramide d'Houni, distante de 30 m et il ne s'agit pas d'un temple en rapport avec ce complexe. On songerait plutôt à une demeure royale.

Dans le secteur situé devant le temple de Khnoum, la mission a poursuivi le dégagement des installations et défenses portuaires de la basse époque, recouvertes par la terrasse de la période augustéenne. Une statuette de bois a été trouvée dans les déblais de la terrasse. On a examiné les vestiges de la tribune du temple de Khnoum de la XVIII^e dynastie et ses abords, ainsi que l'accès au nilomètre de basse époque.

D'autres dégagements ont eu pour objectif d'étudier le tracé du côté Sud de l'enceinte de la ville, en particulier celui du Moyen Empire. Une grande portion du mur d'enceinte datant vraisemblablement de l'époque romaine a été reconstruite sur une hauteur de 2 m.

Dans la deuxième partie de la campagne, la mission a repris la fouille du quartier d'habitations situé au Sud de l'avant-cour du temple de Khnoum. Les couches de seabkh qui le jouxtent au Sud ont pu être datées de la V^e dynastie environ.

Les travaux de restauration ont continué au temple de Satis (XVIII^e dynastie). On a recouvert les substructures qui avaient été mises au jour, reconstruit les rangées de piliers sur les côtés Nord et Ouest, remis en place les blocs du plafond. On a aussi installé vingt plaques de pierre artificielle, copies de reliefs du Musée du Louvre, et préparé le sol maçonné destiné à recevoir le pavement de grès.

A l'Ouest du secteur des adjonctions du Moyen Empire, on a commencé la reconstruction provisoire de la basilique qui devait s'élever au point le plus élevé du kôm. Les nombreuses bases de colonnes encore *in situ* suggèrent qu'elle avait une triple nef avec des files de sept colonnes. Dans l'abside, trois colonnes accolées à la paroi supportaient des arcatures aveugles.

Elephantine », *ibid.* p. 39-41, pl. 22; pour une statuette fragmentaire d'un roi trônant en faïence, trouvée dans le temple de Satis, cf. G. Dreyer, « Ein fröhndynastisches Königsfigürchen aus Elephantine », dans *MDAIK* 37 (1981) 123-124, 1 fig., pl. 16.

On a commencé l'étude et les relevés des fragments décorés de temples tardifs de Khnoum et de Satis. On y trouve les noms de Ptolémée I^{er}, Ptolémée VIII Evergète II, Cléopâtre II, Cléopâtre III, Auguste, Trajan et Antonin le Pieux.

c) Pour une stèle de Sethnakht, qui avait été trouvée en 1971 à Eléphantine, lors de la 3^e campagne ²⁴⁵ de fouilles de la mission conjointe de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse pour l'Étude de l'Architecture et des Antiquités égyptiennes, et qui avait été étudiée par D. Bidoli ²⁴⁶, on verra aussi désormais R. Drenkhahn, *Die Elephantine-Stele des Sethnach' und ihr historischer Hintergrund* (ÄA 36; 1980).

d) Pour une stèle relative à la campagne nubienne de Psammétique II, trouvée en 1964 dans le secteur de l'ancien aéroport d'Assouan, sur la rive Ouest du fleuve, près de New Kalabsha ²⁴⁷, on verra H. Goedicke, « The Campaign of Psammetik against Nubia », dans *MDAIK* 37 (1981) 187-198.

75. Oasis de Khargeh:

a) Le relevé des textes des temples de Nadoura et de Qasr ez-Zayan a été entrepris ²⁴⁸ par M. Abd el-Aziz Sadek, du Centre d'Études et de Documentation sur l'Antienne Égypte.

b) Le chantier de Douch a été ouvert du 26 Janvier au 26 Mars 1981 ²⁴⁹, sans qu'il y ait eu de fouille proprement dite ²⁵⁰. La mission de l'IFAO a étudié le matériel recueilli au cours des campagnes précédentes en vue de la publication d'un premier rapport détaillé sur les campagnes 1978-1980.

Le relevé épigraphique ^{250a} du temple d'époque romaine a été achevé et complété par un relevé photographique.

Les sites préhistoriques du secteur ont été prospectés par Mme C. Roubet.

²⁴⁵ Nous avons rendu compte de cette campagne dans *Or* 42 (1973) 420.

²⁴⁶ Cf. D. Bidoli, « Stele des Königs Sethnakht », dans *MDAIK* 28 (1972) 193-200, pl. XLIX.

²⁴⁷ Sur cette stèle, cf. déjà H. S. K. Bakry, « Psammetichus and his Newly-found Stela at Shellal », dans *OrAnt* 6 (1967) 225-244, pl. LVI-LIX et Labib Habachi, « Psammétique II dans la région de la première Cataracte », dans *OrAnt* 13 (1974) 317-326 (repris dans *Sixteen Studies on Lower Egypt* [1981] 259-269).

²⁴⁸ Voir 'Abd el-Aziz Sadek, « Le relevé des textes des temples de Nadoura et de Qasr ez-Zayan (survey épigraphique du CEDAE) », dans *Prospection et sauvegarde* 215-217.

²⁴⁹ D'après J. Vercoutter, dans *BIFAO* 81 (1981) 241, § 732, p. 242-243, § 734; p. 244, § 736. — Le chantier de Douch a été dirigé par G. Wagner; Mlle F. Dunand a étudié le matériel archéologique gréco-romain; G. Gautier a examiné les monnaies; A. Lecler a assuré la documentation photographique; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Adel Hussein.

²⁵⁰ Pour les recherches précédentes, cf. *Or* 46 (1977) 267-268; 47 (1978) 300; 48 (1979) 386-387; 49 (1980) 392-393; 51 (1982) 97-98. — Pour une tête féminine en calcaire trouvée en 1976 sur le site, cf. Z. Kiss, « Un portrait d'impératrice à Douch (Kharga) », dans *BIFAO* 80 (1980) 31-34, pl. VIII; pour 150 monnaies romaines trouvées lors de la campagne de 1976, on verra G. Gautier, « Monnaies trouvées à Douch », dans *BIFAO* 81 (1981) 111-114, pl. XXVI; pour deux lits funéraires en bois décoré, mis au jour dans la tombe n° 6 durant la saison 1978-1979, on se reportera à G. Castel et Françoise Dunand, « Deux lits funéraires d'époque romaine de la nécropole de Douch », dans *BIFAO* 81 (1981) 77-110, 7 fig., pl. XVIII-XXV.

^{250a} La copie des scènes et des textes a été assurée par J.-Cl. Grenier.

76. Oasis de Dakhleh:

a) L'Institut Français d'Archéologie Orientale a continué ses fouilles à Balat.

α) Dans la nécropole de Qila' el-Dabbeh, les travaux au mastaba II²⁵¹ ont été poursuivis²⁵² du 8 Novembre au 20 Décembre 1980, sous la direction d'Anne Minault-Gout²⁵³ (fig. 43-45). La mission a dégagé complètement l'antichambre, pièce centrale des infrastructures, au fond du grand puits de construction. Le sol était recouvert d'une grande quantité d'offrandes. Parmi les poteries, souvent brisées par les éboulis de la voûte, on remarque de nombreuses jarres, de forme généralement ovoïde, dont les vestiges du contenu seront analysés. Certaines portent une marque incisée sur la panse. On a découvert également neuf vases de petite taille en albâtre, calcaire ou stéatite. Une grande coupe en diorite d'un type ancien, ayant subi une restauration antique, contenait dix-sept coquillages du type Unio. A signaler en outre un fragment de chevet en granit et une palette de scribe en ivoire, qui n'est pas un document votif et a manifestement servi.

La chambre située au Sud de l'antichambre a dû être dégagée par la surface pour des raisons de sécurité. Creusée à partir de l'antichambre, puis construite en briques et recouverte d'une voûte à lits inclinés, elle a été pillée, partiellement incendiée, puis réutilisée. Deux squelettes carbonisés, dont l'un est contenu dans une vasque, sont les plus anciens. Quatre autres squelettes couchés sur le ventre, allongés, tête au Nord, dans des sarcophages dont on devine les traces, semblent avoir été installés dans la tombe après son pillage et l'incendie de l'extrémité Sud de la pièce. Malgré le vol, le matériel funéraire demeure abondant. On a retrouvé de la poterie, des vases et deux chevets en pierre, des perles, parfois en or, dispersées sur le sol couvert de cendres. Des coupes et des plats contenaient des offrandes alimentaires (morceaux de bovidés et petits volatiles). La découverte la plus marquante est celle de trois vases en albâtre de forme tronconique, à cols et fonds plats débordants, portant dans un tableau rectangulaire mention du premier jubilé de Pépi I^{er} (n° inv. 1930 et 1969), ainsi que celui de Pépi II (n° inv. 1991) (fig. 46).

D'autre part, la mission a terminé l'exploration du secteur situé sous l'avant-cour, au Sud de la descenderie. Sous les tombes A et B, dégagées lors de la saison précédente, fut mise au jour une troisième sépulture (tombe C), fort bien conservée. Il s'agit d'une chambre rectangulaire, recouverte d'une voûte à lits inclinés, appuyée à l'Ouest. Elle contenait un seul squelette, qui n'était pas installé dans un sarcophage, mais sur un support (planche ?), stuqué

²⁵¹ D'après Anne Minault-Gout, « Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles du mastaba II à Balat (oasis de Dakhleh) », dans *BIFAO* 81 (1981) 207-214, 7 fig., pl. XLVI-LII, avec un appendice de P. Deleuze, p. 214; cf. aussi le rapport de J. Vercoutter, *ibid.* p. 240, § 731.

²⁵² Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 302; 48 (1979) 387; 49 (1980) 394; 51 (1982) 92-97. — Pour une tombe fouillée en 1978 dans le même secteur, cf. Guillemette Andreu, « La tombe à l'Ouest du mastaba II de Balat et sa stèle funéraire », dans *BIFAO* 81 (1981) 1-7, 1 fig., IV pl.

²⁵³ La mission comprenait encore P. Deleuze, topographe, Mlle S. Cauville, MM. D. Devauchelle, J.-F. Gout, photographe, P. Laferrrière, dessinateur. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Sabri Ali Shoukri.

de blanc. Le matériel funéraire comprenait des poteries — entre autres des « moules à pains » coniques, des jarres et des plats contenant des ossements de bovidés, des vases en pierre, des œufs d'autruche, un miroir, ainsi que des perles et des amulettes, généralement en cornaline, de types connus à la fin de la VI^e dynastie ou à la Première Période Intermédiaire. Huit bouchons de jarres portent incisé le nom de l'huile, *mrht*.

β) Du 19 Novembre au 20 Décembre 1980²⁵⁴, M. Valloggia²⁵⁵ a poursuivi²⁵⁶ le dégagement des infrastructures du mastaba V, appartenant à Medou-Nefer, Gouverneur des oasis sous le règne de Pépi II (fig. 47-48).

Le puits funéraire, accessible dans l'avant-cour, s'ouvrait sur un tunnel incliné, qui rejoignait l'enceinte orientale du mastaba. La seconde section de cette galerie, construite à ciel ouvert, avait été réalisée au moyen d'arcs de briques, décalés en escalier. La dépose de ces massifs et de leurs blocages amena la découverte, sur le sol de la descenderie, d'une tête de bovidé, coupée au collier, accompagnée d'une patte du même animal.

On a achevé la fouille de l'appartement funéraire proprement dit avec le dégagement d'un corridor reliant la descenderie au complexe souterrain précédemment mis au jour.

L'excavation du plateau oriental de l'avant-cour avait conduit, l'an dernier, à la découverte de trois tombes subsidiaires (MV/t1-3), dont une sépulture animale. La poursuite de ces travaux, notamment autour du puits funéraire du mastaba, a montré des traces nettes de remplois. Le puits fut utilisé pour l'accès au caveau de Médou-Nefer, mais également pour atteindre deux tombes superposées (MV/t4-5). La première paraît, au vu du matériel (présence d'un « button seal »), postérieure au mastaba lui-même. En revanche, la seconde, très profonde, pourrait bien être contemporaine ou antérieure au mastaba. Elle sera fouillée lors de la prochaine campagne.

γ) Dans la ville d'Aïn Aseel, la campagne s'est déroulée du 19 Janvier au 15 Mars 1981²⁵⁷, sous la direction de Mlle L. Giddy²⁵⁸. On a poursuivi²⁵⁹ l'investigation d'un grand édifice en briques crues de la phase II, dont le niveau le plus récent semble dater de la fin de l'Ancien Empire.

²⁵⁴ Nous utilisons ici très largement un rapport communiqué par M. Valloggia.

²⁵⁵ L'équipe comprenait également MM. P. Deleuze, J.-F. Gout et N. Henein. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Sabri Ali Choukri.

²⁵⁶ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 47 (1978) 302; 48 (1979) 387-388; 49 (1980) 394-395; 51 (1982) 94. — Pour les travaux menés en Janvier-Février 1980, on se reportera à M. Valloggia, « Rapport préliminaire sur la quatrième campagne de fouilles du Mastaba V à Balat (oasis de Dakhleh) », dans *BIFAO* 81 (1981) 227-236, 1 fig., pl. LVI-LX.

²⁵⁷ Selon le rapport de Lisa L. Giddy, avec la collaboration de D. G. Jeffreys et des annexes de Pascale Ballet, N.-C. Grimal et Colette Roubet, « Balat: Rapport préliminaire des fouilles à 'Ayn Aşil, 1981 », dans *BIFAO* 81 (1981) 189-205, 3 fig., pl. XXXIX-XLV.

²⁵⁸ L'équipe comprenait également D. G. Jeffreys, N.-C. Grimal, Mme C. Roubet, Mlle P. Ballet, J.-F. Gout. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Ali Shoukri.

²⁵⁹ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 388; 49 (1980) 395-396; 51 (1982) 92-93, on ajoutera à la bibliographie: L. L. Giddy, « 'Ayn Aşil: Excavation of an Extensive Settlement Site », dans *Prospection et sauvegarde* 219-221).

Un abondant matériel inscrit a été recueilli. Ce sont 71 cachets, des étiquettes triangulaires et des tablettes; tous ces documents sont en terre sigillaire et incisés en hiéroglyphes. 54 empreintes de sceaux ont également été enregistrées. On a trouvé en outre quantité d'autres petits objets fabriqués en terre sigillaire, ainsi que des pierres à aiguiser en grès de forme triangulaire, des meules cubiques, des pointes en os, des chevets en terre cuite, de nombreux outils en silex ou parfois en quartzite. Une grande quantité de poterie a été découverte dans les niveaux d'occupation de la phase II. Celle-ci, de fabrication locale, se compose de poterie domestique (moules à pain, « jattes », grands récipients peu profonds, jarres « fuselées », supports de vases) et d'une céramique fine, de belle qualité, à engobe rouge, d'aspect poli.

On a d'autre part continué le nettoyage de la surface du site en direction de l'Ouest, afin de déterminer les limites du supposé « mur d'enceinte » d'un complexe de la phase III, dont diverses portions avaient été dégagées précédemment. Au Sud-Ouest d'un bastion circulaire en briques crues, on remarque une petite éminence couverte de vestiges de fours à céramique, qui furent par la suite entourés d'un mur.

δ) Pour l'étude anthropologique du matériel osseux recueilli durant les fouilles de l'IFAO à Balat, menée par le Dr. T. Dzierzykraj-Rogalski, on se reportera à ses diverses publications: « Contribution à la paléodémographie de l'oasis de Dakhleh (Égypte) », dans *Africana Bulletin* 27 (1979) 161-165; « Poursuite des recherches anthropologiques dans l'oasis de Dakhleh (Balat) au cours de la IV^e campagne de fouilles (1980) », dans *BIFAO* 81 (1981) 215-217, pl. LIII; « Sur la paléopathologie dans l'oasis de Dakhleh à l'Ancien Empire », *ibid.* p. 219-221, pl. LIV-LV; pour des défunts atteints de lèpre dans un niveau du II^e siècle avant J.-C. près de la nécropole de Qila' el-Dabbeh, cf. *id.*, « Leprosy in the Dakhleh Oasis (Egypt) », dans *Africana Bulletin* 28 (1980) 135-140, 3 fig.

ε) Une prospection préhistorique a été menée par Mme C. Roubet en Janvier 1981 dans les environs de Balat; cf. Colette Roubet, dans *BIFAO* 81 (1981) 223-22, 1 fig.

b) Du 5 Octobre au 11 Décembre 1980²⁶⁰, la mission canadienne a poursuivi²⁶¹ sa prospection dans l'oasis de Dakhleh, sous la direction du Prof. A. J. Mills²⁶². Le survey a porté cette année sur une zone de 161 km², dans la partie centrale de l'oasis. 116 sites ont été répertoriés au total. On remarque une con-

²⁶⁰ D'après A. J. Mills, « The Dakhleh Oasis Project. Report on the Third Season of Survey. September-December 1980 », dans *The SSEA Journal*, XI, n° 4 (Août 1981) 175-192, pl. V-XIV. — Pour les résultats de la présente campagne, on se reportera encore à C. S. Churcher, « Dakhleh Oasis Project. Geology and Paleontology: Interim Report on the 1980 Field Season », *ibid.* 193-212, 4 fig.; E. J. Keall, « Some Observations on the Islamic Remains of the Dakhleh Oasis », *ibid.* 213-223, 1 fig., pl. XV-XXI; Mary M. A. McDonald, « Second Preliminary Report on the Lithic Industries in the Dakhleh Oasis », *ibid.* 225-231, 3 fig.; C. A. Hope, « Report on the Study of the Pottery and Kilns. Third Season-1980 », *ibid.* 233-241, pl. XXII-XXIV.

²⁶¹ Pour les travaux précédents, cf. *Or* 48 (1979) 388-389; 49 (1980) 396-397; 51 (1982) 95-97, on ajoutera à la bibliographie: A. J. Mills, « The Dakhleh Oasis Project: a Report on the First Two Seasons », dans *ASAÉ* 68 (1982) 71-78, 4 pl.

²⁶² Pour la liste des membres de la mission, voir *The SSEA Journal*, XI, n° 4 (Août 1981) 175.

centration plus importante dans un petit secteur au Sud-Est de Mut — il s'agit là principalement de sites néolithiques, romains et chrétiens.

Douze sites peuvent être attribués au paléolithique. Ils possèdent pour la plupart un outillage lithique en pierre grise, terne, qui semble appartenir au paléolithique moyen. On observe en deux cas des techniques levalloisiennes. Tous ces sites sont à un emplacement dépassant 110 à 120 m au-dessus du niveau de la mer. Il s'agit là d'une indication intéressante, les régions basses ayant probablement été marécageuses durant la phase humide du paléolithique moyen.

Treize sites ont livré du matériel néolithique. Ils sont généralement de petites dimensions et semblent avoir été des campements. On remarque deux phases principales du néolithique à Dakhleh. Dans la période la plus ancienne, l'outillage lithique n'est pas associé à de la poterie. Dans la phase ultérieure, on observe de la poterie faite à la main et des racloirs rectangulaires ou circulaires, de couleur caramel, que l'on trouve aussi sur les sites de l'Ancien Empire à Dakhleh.

On a découvert cette année peu de témoignages de l'Égypte pharaonique: sept sites seulement, sur lesquels on n'observe aucune activité concentrée ou prolongée. On notera cependant la mise en évidence de matériel du Moyen et du Nouvel Empire, alors qu'aucun témoignage de ces périodes n'avait été recueilli lors de la première campagne.

A Mut el-Gharab (31/405-G10-1), tout au Sud de l'oasis, on a recueilli en surface de nombreux tessons de la fin de l'Ancien Empire, du Moyen Empire, du Nouvel Empire et de la basse époque²⁶³. Un sondage a montré que le grand mur d'enceinte (240 m sur 180 m) en briques crues, d'une épaisseur de 3 m environ, n'était pas antérieur à la période romaine. A l'intérieur, des constructions domestiques en briques crues semblent dater de l'époque chrétienne. Mais, dans la partie centrale et septentrionale, des fragments architecturaux et sculptés en grès, dont certains portent des hiéroglyphes et des traces de peinture, de même que les restes de trois grandes portes monumentales, indiquent que l'enceinte n'était pas celle d'un site d'habitations, mais d'un temple. On n'a recueilli aucun indice précis de datation de l'édifice. En revanche, de lourds éléments architecturaux en calcaire jaune semblent provenir d'une église chrétienne: on remarque plusieurs chapiteaux et une architrave (?) fragmentaire décorée portant une inscription grecque: « peuple de Dieu, va de l'avant... ».

Sur le site 31/405-L4-2, où la céramique va de l'époque ptolémaïque aux périodes chrétienne et islamique, la mission a fouillé un temple de briques crues (26 m sur 19 m), situé sur la pente Nord d'une petite colline. Il comportait 14 pièces. L'entrée se faisait par un vestibule suivi d'une cour ou d'une salle rectangulaire. Le sanctuaire se trouvait à 1 m au-dessous du niveau du vestibule d'entrée. Seule une fouille complète du temple permettra de préciser sa datation.

Sur le côté Nord du site d'Ain el-Azizi (31/405-M9-1), où la poterie est ptolémaïque, romaine et chrétienne, se trouve une épaisse enceinte de briques

²⁶³ Rien ne permet de confirmer l'appartenance à ce site des deux stèles Ashmolean Museum Oxford, n° 1894. 107 (cf. Porter-Moss, *T. B.* VII [1952] 296).

crues (35 m sur 20 m environ), avec un édifice comportant plusieurs chambres. On y remarque des fragments de calcaire, en particulier des blocs architecturaux sculptés. Il s'agit certainement des vestiges d'un temple et de ses annexes.

En 32/405-A2-1, un petit temple de briques crues laisse apparaître au moins trois phases de construction, tandis qu'un examen stratigraphique révèle plusieurs niveaux d'occupation. La poterie va de la fin de la XXVI^e dynastie jusque dans la période chrétienne. On a recueilli une statuette d'argile crue peinte montrant un personnage coiffé de la couronne atef.

Dix sites peuvent être attribués avec certitude à la période romaine et vingt sont exclusivement chrétiens. Les autres, soit 45 sites, sont mixtes. On remarque que dans la partie centrale de l'oasis, où les sources et les puits étaient plus abondants, les sites furent occupés plus longtemps et plus tardivement que dans l'Ouest, sans doute moins propice à l'agriculture.

Parmi les sites romains, on peut citer encore une grande nécropole de plus de quatre-cents tombes (31/405-F9-1), près de Mut. Certaines sépultures sont de véritables mausolées à plusieurs salles, avec des murs plâtrés, des plafonds voûtés ou couverts de coupes, des péristyles d'entrée, des autels en plein air et des colonnades. Un four semble avoir été utilisé pour la production de chaux.

En ce qui concerne les sites chrétiens, celui de Deir el-Molouk (31/405-M6-1) a particulièrement retenu l'attention de la mission. Il comporte une élégante église à absides. L'intérieur est divisé par quatre piliers, la partie centrale de la nef étant couverte d'une coupole. L'édifice semble avoir été originellement orné de peintures. Un sondage pratiqué dans la partie Sud de l'église suggère que le monument a été utilisé pendant peu de temps, abandonné, puis réutilisé de façon intermittente et remanié. On remarque un bloc de remploi provenant d'un temple pharaonique, qui n'a pu encore être localisé.

A Deir Abu Metta (32/405-A7-1), une autre église a été fouillée; cet édifice de briques crues, assez mal conservé, comportait neuf pièces, comme à Deir el-Molouk. Mais, à la différence de cette dernière église, il y a trois absides dans le sanctuaire de Deir Abu Metta et aucune autre dans le reste du monument. Des sondages pratiqués sur le tell ont révélé plusieurs niveaux d'occupation. Le plus tardif comporte un cimetière chrétien. Une petite communauté monastique semble avoir occupé des bâtiments sur le flanc Ouest de l'église. Des monnaies et la céramique fournissent une datation allant du VI^e au VII^e siècle.

77. Zone des Oasis:

a) Une tombe d'époque pharaonique a été mise au jour²⁶⁴ fortuitement par des ouvriers dans les oasis; elle contenait plusieurs momies.

b) Selon une autre information de la presse égyptienne²⁶⁵, « près de 300 momies, presque intactes, enveloppées de bandelettes de lin, ont été découvertes récemment au centre du désert occidental dans la province de la Nouvelle Vallée ».

78. Désert occidental: À la bibliographie des recherches de

²⁶⁴ Selon *Bollettino*, Juillet-Octobre 1981, p. 18, qui cite le journal *Al Messa*, du 21 Juillet 1981.

²⁶⁵ Selon *October Weekly* du 19 Avril 1981 et le *Progrès Égyptien* du 20 Avril 1981.

l'expédition préhistorique patronnée par l'Université méthodiste de Dallas²⁶⁶, signalons C. V. Haynes et H. Haas, « Radiocarbon Evidence for Holocene Recharge of Groundwater, Western Desert, Egypt », dans *Radiocarbon* 22, n° 3 (1980) 705-717, 1 fig., 1 table; C. V. Haynes, « Geochronology of Wadi Tushka: Lost Tributary of the Nile », dans *Science* 210 (3 Octobre 1980) 68-71, 2 fig.

79. Carrières du désert²⁶⁷: Le prof. et Mme D. Klemm, de Munich, ont effectué, de la mi-Mars à la fin d'Avril 1981, leur quatrième campagne²⁶⁸ de recherches dans les carrières de l'Égypte pharaonique. Ils ont prospecté des carrières à Assouan, El-Kab/Hiéraconpolis, au Ouadi-Hammamat, au Gebel el-Doukhan, au Mons Claudianus, à Sidi Musa, au Gebel Abou Fouda, à Deir Abou Hennis, à El-Bersheh, à Beni-Hassan, Minieh, Es-Syryria, Deir Gebel el-Ter, Tehna et Sawayita. Des échantillons ont été prélevés, qui feront l'objet d'analyses géochimiques.

80. Survey des sites miniers du Sud du désert oriental: Pour la prospection des sites miniers de la partie méridionale du désert oriental, effectuée en Avril 1980²⁶⁹ par S. Prentiss, sous les auspices du Geological Survey of Egypt et pour le compte de l'American Research Center in Egypt, on se reportera à la publication du chercheur: « Eastern Desert Metal Deposits », dans *NARCE* 115 (Summer 1981) 26-29, 1 carte.

81. Couvents de la Mer Rouge²⁷⁰: Le Prof. P. Van Moorsel, accompagné de P. Lafferrière, s'est rendu dans le monastère de Saint Antoine pour revoir sur place la documentation préparée par l'Abbé Jules Leroy, en vue de publication.

82. Recherches sur la côte de la Mer-Rouge: Du 2 Janvier au début de Mars 1981²⁷¹, la mission de l'Université de Chicago a poursuivi²⁷² ses recherches sur le site de Quseir el-Qadim; durant cette mission d'information plus que de fouilles proprement dites, des rapprochements ont pu être faits entre les vestiges romains tardifs et ceux de la période islamique. La prospection a également porté sur la zone voisine: mines de Sukkari, gravures rupestres sur la route entre Edfou et Mersa Alam.

83. Gebel Zeit²⁷³: Lors d'une prospection géologique de recherche

²⁶⁶ Nous avons rendu compte des travaux de cette mission dans *Or* 47 (1978) 303; 48 (1979) 389; 49 (1980) 398.

²⁶⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1981, p. 18-19.

²⁶⁸ Pour les résultats des campagnes précédentes, on verra *Or* 48 (1979) 384; 49 (1980) 397-398; 51 (1982) 89-90.

²⁶⁹ Nous en avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 90.

²⁷⁰ Selon le rapport de J. Vercoutter, dans *BIFAO* 81 (1981) 418, § 737.

²⁷¹ D'après Janet H. Johnson et D. Whitcomb, *The Oriental Institute, Annual Report 1980-81*, p. 32-35 et fig.

²⁷² Pour les résultats précédents, cf. *Or* 48 (1979) 385; 49 (1980) 399-400; 51 (1982) 90-91 et la bibliographie correspondante. — Pour la campagne de Janvier-Février 1980, on se reportera au rapport des fouilleurs: J. H. Johnson et D. Whitcomb, « Quseir al-Qadim », dans *The Oriental Institute, Annual Report 1979-80*, p. 30-35, avec fig.

²⁷³ Cf. P. Mey, avec le concours de G. Castel et J.-C. Goyon, « Installations rupestres du Moyen et du Nouvel Empire au Gebel Zeit (près de Râs Dib) sur la Mer Rouge », dans *MDAIK* 36 (1980) 299-318, 6 fig., pl. 80-82; G. Castel, « L'exploration géologique des compagnies pétrolières au service de la prospection archéologique: découverte d'installations rupestres du Moyen et du

de pétrole, menée en Mars 1977 sous l'égide du Ministère Égyptien de l'Énergie et pour le compte d'une compagnie américaine, M. P. Mey, ingénieur canadien dirigeant la mission, a repéré et relevé des vestiges archéologiques dans le secteur du Gebel Zeit, près de Râs Dib, non loin du littoral de la Mer Rouge. Ces installations rudimentaires sont des abris temporaires sous roche, dans la vallée d'un ouadi; elles ont livré du matériel du Moyen et du Nouvel Empire ²⁷⁴: une stèle du Moyen Empire au nom d'un pharaon Sehetep-ib-Rê, une autre stèle fragmentaire datant probablement du Nouvel Empire, des amulettes et éléments de colliers en pâte vitreuse émaillée bleue, une plaquette en forme de cartouche au nom de Ramsès II, des scarabées de stéatite émaillée, de figurines fragmentaires en terre cuite de « concubines », des récipients de terre cuite, une corbeille en vannerie, un petit ciseau en bronze du Nouvel Empire, un pilon de pierre dure.

Comment expliquer la présence d'Égyptiens du Moyen et du Nouvel Empire dans ce secteur écarté, loin des grandes routes caravanières et des zones minières connues? Il s'agit peut-être d'expéditions envoyées pour recueillir le naphte et l'huile bitumineuse des résurgences naturelles qui sourdent depuis toujours au pied du Gebel Zeit.

84. Nubie égyptienne: Deux publications viennent d'apporter une masse documentaire considérable sur la Nubie égyptienne, reposant en grande partie sur les fouilles menées au cours des vingt dernières années. C'est d'abord le recueil d'articles de Labib Habachi, *Sixteen Studies on Lower Nubia* (Supplément aux Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, Cahier n° 23; Le Caire 1981). Ce sont aussi, dus également à l'activité inlassable de Labib Habachi, les *Actes du II^e Symposium International sur la Nubie, Février 1971, Institut d'Égypte*, édités au Caire en 1981. Dans ce dernier volume, les contributions portant sur la Nubie égyptienne sont les suivantes (par ordre géographique du Nord au Sud): S. Curto, « Dehmit, Talmis - Kalabchah, Korosko, Kasr Ibrim et Ellesiya » (p. 7-22); G. Haeny, « Tâfa, Kalâbsha, Wadi el-Sebu', Rock-inscriptions and Semna South » (p. 33-38); Z. Žába, « Tâfa and Rock-inscriptions in Korosko » (p. 39-44); S. Donadoni, « Hiera Sykaminos, Ikhmindî, Tamit et Kubân » (p. 61-74); M. Bietak, « Sayala » (p. 45-60); F. Daumas, « Le temple de Ouadi el-Sebou'. Exploration de Sayyâla à Ouadi el-Sebou' » (p. 83-87); S. Sauneron « Village du groupe C à Ouadi el-Sebou' » (p. 75-81); D. Arnold - P. Grossmann, « Amada, Temple of Kalâbsha, Christian Monuments and Rock-inscriptions » (p. 89-94); W. Emery, « Ibrim » (p. 102-108); N. Millet, « Gebel Adda » (p. 109-122); Shafik Farid, « Qustul, Ballana, Tafa, Debod, Kalabsha, Amada and Wadi Es-Sebu' » (p. 1-6); K. Seele et C. De Vries, « Ballana, Qustul and Qasr El-Wizz » (p. 23-31); Zaki Iskander, « Conservation of Paintings, Removal of Some » (p. 143-151); Fred Wendorf, « Prehistoric Sites in Egypt and the Sudan » (p. 127-142).

A la bibliographie de la Nubie chrétienne, on ajoutera S. Jakobielski, « Nubian Christian Architecture », dans *ZÄS* 108 (1981) 33-48, 18 fig.; Th. Baumeister, « Franziskanische Nachrichten über das Ende des Christentums in Nubien », dans *Franziskanische Studien* 62 (1980) 136-142.

Nouvel Empire au Gebel Zeit (près de Râs Dib) sur la Mer Rouge », dans *Prospection et sauvegarde* 223-225. — Nous avons signalé sommairement ces découvertes dans *Or* 51 (1982) 91.

²⁷⁴ Les photographies et dessins de ces objets, en possession de nomades hédouins, ont été étudiés par G. Castel et J.-Cl. Goyon.

85. Zone de la I^{ère} Cataracte²⁷⁶: De Septembre 1980 à Février 1981, R. D. Delia, de l'American Research Center in Egypt, a localisé, copié et photographié plusieurs centaines d'inscriptions rupestres du Moyen Empire entre Assouan et Philae. Il a pu compléter ou corriger les lectures d'inscriptions publiées anciennement et a découvert des textes inédits.

86. Philae: Pour des blocs de remploi trouvés lors du démontage des monuments de Philae, on ajoutera à la bibliographie²⁷⁶: Adel Farid, « Re-used Blocks from a Temple of Amasis at Philae. The Final Results », dans *MDAIK* 36 (1980) 81-103, 19 fig., pl. 27-29. — Pour les restes d'un kiosque de Psammétique II mis au jour en 1976²⁷⁷, cf. Ahmed Kadry, « Remains of a Kiosk of Psammetikhos II on Philae Island », *ibid.* p. 293-297, 4 fig., pl. 78-79.

87. Sayala: A la bibliographie des fouilles autrichiennes effectuées de 1961 à 1966 dans le district de Sayala²⁷⁸, on ajoutera E. Strouhal et J. Jungwirth, « Paleopathology of the Late Roman—Early Byzantine Cemeteries at Sayala, Egyptian Nubia », dans *Journal of Human Evolution* 9 (1980) 61-70, 8 fig. Cf. également le rapport de M. Bietak mentionné *supra*, p. 468.

88. Qasr Ibrim: La mission de l'Egypt Exploration Society n'a pas travaillé sur le terrain durant la campagne 1980-1981²⁷⁹. Pour les quelque 50 000 fragments de textiles, datant de l'époque romaine à la période ottomane, recueillis sur le site durant les campagnes 1976, 1978 et 1979-1980 et étudiés par Elisabeth Crowfoot, on verra Nettie K. Adams, « Textile Finds at Qasr Ibrim », dans *Nyame Akuma* 18 (Mai 1981) 6-8, 5 fig. — Pour les quelque 1800 objets ou fragments en vannerie, mis au jour durant la campagne 1979-1980, on se reportera à B. N. Driskell, « Basketry Analysis at Qasr Ibrim, Egypt », *ibid.* p. 9-10.

89. Ballana et Qustul²⁸⁰: La préparation des volumes consacrés à la publication des fouilles de K. C. Seele²⁸¹ est activement poursuivie²⁸² par Bruce Williams.

²⁷⁶ Cf. R. D. Delia, « A Reexamination of the Middle Kingdom Rock Inscriptions between Aswan and Philae », dans *NARCE* 115 (Summer 1981) 22-25.

²⁷⁶ Voir *Or* 45 (1976) 301; 46 (1977) 271-272; 47 (1978) 303-304; 48 (1979) 389-390; 49 (1980) 400; 51 (1982) 100.

²⁷⁷ Cf. *Or* 47 (1978) 303.

²⁷⁸ Voir *Or* 51 (1982) 101.

²⁷⁹ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 46 (1977) 273; 47 (1978) 305-306; 48 (1979) 390-391; 49 (1980) 402; 51 (1982) 101-102 et la bibliographie correspondante; voir aussi le rapport de W. Emery mentionné *supra*, p. 468. — Pour la 10^{ème} campagne, on verra encore le résumé de R. C. Allen et B. N. Driskell, « The 1980 Excavations at Qasr Ibrim, Lower Nubia », dans *Nyame Akuma* 17 (Novembre 1980) 34-36. — L'importance des textes découverts à Qasr Ibrim doit une nouvelle fois être soulignée; cf. R. D. Anderson, « Texts from Qasr Ibrim », dans *Sudan Texts Bulletin* 3 (Nov. 1981) 2-4; M. Hinds et Hamdi Sakkout, « A Letter from the Governor of Egypt to the King of Nubia and Muqurra concerning Egyptian-Nubian Relations in 141/758 », dans Wadād al Qādī (éd.), *Studia Arabica et Islamica* (Beirut 1981); J. M. Plumley, « A Coptic Precursor of a Medieval Nubian Protocol », dans *Sudan Texts Bulletin* 3 (Nov. 1981) 5-8; G. M. Brown, « New Texts in Old Nubian from Qasr Ibrim », dans *Sudan Texts Bulletin* 2 (1980) 16-33 et 3 (1981) 9-21.

²⁸⁰ Cf. B. Williams, *The Oriental Institute, Annual Report 1980-81*, p. 31.

²⁸¹ Cf. le rapport de C. De Vries et K. C. Seele, mentionné *supra*, p. 468.

²⁸² Cf. *Or* 50 (1981) 102.

II. - Soudan

1. Nubie soudanaise: Des contributions concernant la Nubie soudanaise figurent dans les deux recueils d'articles que nous avons mentionnés *supra*, p. 468, à propos de la Nubie égyptienne: Labib Habachi, *Sixteen Studies on Lower Nubia* (1981) et id., *Actes du II^e Symposium International sur la Nubie, Février 1971, Institut d'Égypte* (1981). Dans ce dernier volume, les contributions portant sur la Nubie soudanaise sont les suivantes: A. Rosenwasser, « Aksha » (p. 123-126); W. Emery, « Buhen, Kor, The Nubian Survey, Ibrim » (p. 95-108); F. Wendorf, « Prehistoric Sites in Egypt and the Sudan » (p. 127-142). — On tiendra compte également de Negm-el-Din Mohammed Sherif, « The Future of Sudanese Archaeology », dans *Africa in Antiquity. The Arts of Ancient Nubia and the Sudan, Meroitica* 5 (Berlin 1979) 23-29; W. Y. Adams, « Ecology and Economy in the Empire of Kush », dans *ZĀS* 108 (1981) 1-11; A. Hesse, « Prospection en milieu désertique: quelques cas exemplaires en Nubie soudanaise », dans *Prospection et sauvegarde* 211-213, pl. XIII-XIV.

2. Faras: A la bibliographie des fouilles polonaises²⁸³, on ajoutera: K. Michalowski, « Faras, Seventeen Years after the Discovery », dans *Meroitica* 5 (Berlin 1979) 31-39, pl. I-VIII.

3. Mirgissa: A la bibliographie des fouilles françaises à Mirgissa²⁸⁴, on ajoutera: B. Boyaval, « Quelques remarques démographiques sur les nécropoles de Mirgissa », dans *CRIPEL* 6 (1981) 191-206.

4. Abri²⁸⁵: Du 27 Janvier au 9 Février 1981, la mission espagnole, dirigée sur le terrain par V. Fernandez²⁸⁶, a continué²⁸⁷ ses fouilles dans la nécropole d'Emir Abdallah. Elles ont été consacrées aux quelque quarante tombes Kerma groupées en une petite éminence de 40 m sur 20 m. 25 tombes étaient intactes. Elles étaient constituées de petites fosses ovales ou rectangulaires, profondes de 0 m 50 à 1 m. Les défunts étaient en position droite, jambes fléchies, face au Nord. Il s'agissait de 17 hommes, 17 femmes, 5 enfants et un cas incertain. Seuls 7 défunts étaient d'un âge avancé.

On a recueilli 43 poteries intactes; certaines sont rouges à bord noir, typiques de Kerma. On remarque des jarres ovoïdes rosées d'influence égyptienne. Certaines poteries sont faites au tour, d'autres à la main. Tous les tessons ont été collectés et classifiés.

Cinq tombes ont livré des ossements d'animaux. Dans 17 cas, l'existence de lits funéraires (*angareb*) est probable. Dans d'autres sépultures, le corps était recouvert de peaux animales ou de nattes de vannerie. Dans plusieurs cas, la taille et les jambes étaient couvertes d'ocre rouge. Certains défunts étaient parés de divers colliers. On a dénombré une vingtaine de sortes de perles, qui sont surtout en faïence bleue ou en os. Trois scarabées de type hyksos ont été recueillis.

²⁸³ Voir *Or* 42 (1973) 424-425; 43 (1974) 207; 44 (1975) 227-228; 45 (1976) 303; 46 (1977) 274; 48 (1979) 391; 49 (1980) 403.

²⁸⁴ Cf. *Or* 45 (1976) 304; 46 (1977) 275.

²⁸⁵ D'après un rapport préliminaire de V. Fernandez.

²⁸⁶ Il était assisté de MM. M. Betés et R. de la Rosa.

²⁸⁷ Pour le dégagement de la partie méroïtique de la nécropole, voir *Or* 48 (1979) 392; 49 (1980) 406; 51 (1982) 103-104 et la bibliographie correspondante.

On distingue deux phases d'utilisation de cette nécropole: l'une à la fin du Kerma Moyen; la seconde au Kerma Classique (vers 1750-1500 avant J.-C.).

5. Saï: A la bibliographie des fouilles de la mission française dans l'île de Saï²⁸⁸, on ajoutera diverses publications. Sur les campagnes 1977-79, voir Brigitte Gratien et Monique Olive, « Fouilles à Saï: 1977-1979 », dans *CRIPPEL* 6 (1981) 69-169, 43 fig., 1 plan, X pl.; pour les résultats d'une expérience de ramassage de surface effectuée en 1971, cf. A. Hesse, « L'enclos SAV 2 de Saï (Soudan) », *ibid.* p. 7-67, 22 fig.; pour des dépôts d'animaux observés dans des tombes Kerma, cf. L. Jourdan, « Campagne 1976-1977 à l'île de Saï. Offrandes animales dans des tombes de la nécropole Kerma », *ibid.* p. 171-189, avec fig.

6. Sedeinga: La troisième campagne²⁸⁹ de la mission française de la SEDA (Sedeinga Archaeological Unit) s'est déroulée du 15 Février au 20 Mars 1981²⁹⁰. Vers l'extrémité Sud de la bordure Est du secteur I (fig. 51), vingt sépultures ont été dégagées (IT 9 à IT 28), d'une grande variété de types. Toutes ont été pillées, quelques-unes encore très récemment (fragments de bijoux arabes, coin métallique d'une malle).

Au Nord-Est du secteur dégagé, les tombes, orientées Est-Ouest, sont construites en brique crue au fond d'une fosse; elles sont de dimensions très variables. Elles étaient surmontées de voûte de type nubien en brique crue également et fermées par des murets de brique, quelquefois par un bouchage en T, ou encore par des dalles de grès, dans lesquelles on a reconnu (IT 13 et IT 23) des éléments décorés du temple de la reine Tiy. Leurs superstructures ont totalement disparu; quelques éléments de brique crue permettraient d'envisager un mur d'enceinte pour les plus importantes.

Au Sud-Ouest de cette zone, en surface, on a mis en évidence des restes de pyramides de brique crue avec parfois (IT 14 et IT 19) à l'Est la trace d'une petite chapelle. Dans ces cas, la tombe consistait en une cavité creusée grossièrement dans le sol à partir d'une descenderie soit Est-Ouest, soit Ouest-Est; ainsi les sépultures étaient disposées de part et d'autre d'une sorte d'allée médiane (fig. 50). En deux cas (IT 19 et IT 23), une pyramide unique recouvrait deux sépultures à descenderie et cavité distinctes.

Le matériel recueilli dans ces différents types de tombes est homogène, d'époque méroïtique classique. Il consiste essentiellement en poteries, le plus souvent à corps globulaire et long col, parfois peintes; les décors sont d'un heureux effet décoratif (fig. 49, 52-60): grenouilles avec tiges végétales ansées ou avec autels et disques à cornes (IT 6c5 et IT 6s3), serpent (IT 14c1) ou motifs végétaux (IT 16c4). Signalons aussi deux petits vases à fond plat et anse

²⁸⁸ Voir *Or* 45 (1976) 304-306; 46 (1977) 276; 47 (1978) 306-307; 48 (1979) 392; 49 (1980) 405; 51 (1982) 104.

²⁸⁹ Cf. également J. Leclant, « SEDA: 3^{ème} campagne de fouilles à Sedeinga (Nubie soudanaise) », dans *Nyame Akuma* 19 (Novembre 1981) 31-32, pour un aperçu des résultats de la présente campagne. — Pour la première campagne (Décembre 1977 à Janvier 1978), cf. *Or* 48 (1979) 393-394; pour la deuxième campagne (Novembre 1979), cf. *Or* 51 (1982) 104.

²⁹⁰ Sous la direction de J. Leclant, la mission comprenait A. Labrousse, architecte, Mlle C. Berger, assistante, Mme L. Allard-Huard, spécialiste de gravures rupestres.

(IT 9d1 et IT 9d2) recueillis au bas de la descenderie de IT 9²⁹¹, contre le mur de fermeture de la tombe. D'autres poteries à pâte brune présentent des motifs géométriques incisés d'un style tout différent (IT 27s5) (fig. 62). Quelques éléments métalliques ont été également recueillis, comme une pointe de javelot et un bol de plomb. Un petit flacon en verre bleu figurait dans les restes du matériel funéraire de la pyramide IT 16.

La mission n'a recueilli aucun document épigraphique. Cependant une table d'offrande en grès, avec décor en léger relief, a été retrouvée en surface, retournée face contre terre, à l'Est de IT 18 (fig. 63). Enfin a été recueilli un montant de porte décoré d'un Anubis faisant la libation (fig. 61).

7. Route de Soleb à Sese²⁹²: Le passage des camions qui, depuis une dizaine d'années, atteignent cette zone, a fortement endommagé la route antique qui reliait les temples de Soleb et de Sese, à l'Ouest du Gebel Gorgod, et qui s'était maintenue à travers les millénaires. On ajoutera cette route à l'inventaire des routes antiques récemment dressé par Labib Habachi, dans *OrAnt* 13 (1974) 321-323, repris dans *Sixteen Studies on Lower Nubia* (1981) 265-267.

8. Gebel Gorgod²⁹³: Dans le cadre de la Mission Française de la SEDAU, Mme Léone Allard-Huard a continué²⁹⁴, du 20 Février au 3 Mars 1981, la prospection et l'étude des gravures rupestres du Gebel Gorgod. La présente campagne avait pour objectif de déterminer les limites géographiques, de compléter l'inventaire et de poursuivre l'étude de la vaste station B, repérée en Novembre 1979 en arrière de Handikka, tout en effectuant dans les sites B et C une recherche particulière portant sur les traits culturels archaïques de la Culture des Chasseurs.

Cinq cents documents nouveaux ont été reconnus dans les stations B et C. Ils s'échelonnent d'une période archaïque des Chasseurs, dont la culture se prolonge dans l'ère pastorale, à la culture du « Groupe-C » de Nubie, au cheval monté, à l'âge du fer et à l'époque cameline. De nombreuses figurations de bateaux, anciens et récents, appellent un classement.

La Culture des Chasseurs est représentée d'abord par des documents archaïques ou anciens; dans un contexte animal réduit (éléphants, girafes) apparaissent des associations de traits culturels. On remarque ainsi des motifs en spirale piquetée (fig. 78), dont l'une est accolée à une antilope (fig. 75), des cercles concentriques (fig. 70), des motifs serpentiformes et divers signes constituant un ensemble très significatif de cette période. D'autres témoignages de la Culture des Chasseurs semblent cependant moins anciens (fig. 64 et 65).

L'époque pastorale est représentée par des scènes de chasses (fig. 72-73) ou d'animaux pris au piège (fig. 66-71), mais surtout par des scènes pastorales marquées par des traits culturels du « Groupe-C » de Nubie: bovins aux cornes en lyre du bœuf africain, ou évasées, robes décorées suivant des formules typiques, pendeloques jugulaires (fig. 79), cornages déformés, bétail tenu par la

²⁹¹ On rappellera qu'au bas des descenderies des tombes W T 8 et W T 9 de la nécropole Ouest de Sedeinga on a recueilli des débris de verreries qui ont pu être intentionnellement brisées; cf. J. Leclant, dans *CRAIBL* (Paris 1970) 273 et id., « Glass from the Meroitic Necropolis of Sedeinga (Sudanese Nubia) », dans *Journal of Glass Studies* (Corning Glass Center) 15 (1973) 54.

²⁹² Cf. *Or* 36 (1967) 212 et J. Leclant, *Leçon inaugurale. Collège de France* (11 Janvier 1980) 25.

²⁹³ Selon un rapport préliminaire de Mme L. Allard-Huard.

²⁹⁴ Voir *Or* 48 (1979) 394 et 51 (1982) 105.

queue (fig. 76), vaches à gros pis, souvent suitées ou même allaitant un enfant (fig. 77), cornages à trois cornes ou magnifiés, bovins porteurs d'attributs céphaliques (fig. 74) et surtout cornages fermés en anneau, ou encore bovins porteurs de chignons élargis en forme de disque frontal.

Tous ces documents sont de nature à contribuer à délimiter sur le terrain l'aire de la culture du « Groupe-C » qui, d'après le contexte des figurations, paraît s'être maintenu dans ce secteur jusque dans les derniers siècles avant notre ère.

Quarante-deux représentations nouvelles de bateaux avec personnages ont été relevées (fig. 80).

La période du cheval monté à l'âge du fer est peu représentée. Certains harnachements rappellent ceux du « Groupe-X ». On remarque aussi quelques lanciers.

Les figurations de chameaux, de bonne facture, sont généralement de petites dimensions et piquetées sur toute la surface.

Quelque mille-deux-cents gravures rupestres ont à présent été recensées dans le secteur du Gebel Gorgod. Leur étude sera poursuivie.

9. Kerma²⁹⁵: Du 3 Décembre 1980 au 30 Janvier 1981, la mission de l'Université de Genève, dirigée par Ch. Bonnet²⁹⁶, a poursuivi²⁹⁷ ses fouilles sur le site de Kerma. Au centre de la ville ancienne, elle a continué le dégagement d'un vaste ensemble religieux (fig. 81), qui se rattache à la *defufâ* occidentale (fig. 82). Deux chapelles de plan carré ont été dégagées cette saison. Leurs murs épais et les dimensions importantes de leur salle unique (8 m 50 et 12 m 40 de côté) incitent à leur attribuer une fonction culturelle. Cette hypothèse est renforcée par la présence d'une grande quantité d'ocre rouge appliquée sur les sols aménagés et par l'existence de plusieurs supports de jarres fixés dans le limon et sans doute utilisés pour des offrandes.

Près de cet emplacement, dans des niveaux d'occupation antérieurs, les vestiges d'un atelier de fondeurs de cuivre ou de bronze ont été mis au jour. L'un des fours, très bien conservé, a permis d'étudier un système de chauffe formé de huit canaux parallèles. On alimentait ces foyers, orientés selon les vents dominants, par des descenderies placées de part et d'autre du four. La chambre chauffée était construite sur une sole sans orifice, en revanche, latéralement, on a relevé les traces de plusieurs événements. De nombreux fragments de creusets restituent le mode de fonte et les matériaux utilisés. Cette découverte démontre le développement d'une technique élaborée permettant d'obtenir de très hautes températures. Il est intéressant de constater que les fours rectangulaires des bronziers se trouvaient au centre de la ville alors que les fours circulaires des potiers étaient placés à la périphérie.

Le plan de plusieurs maisons complète peu à peu l'image de la ville. Dans chaque habitation, de grands magasins ronds (diamètre moyen de 4 m) ré-

²⁹⁵ Nous utilisons ici presque intégralement un rapport préliminaire communiqué par M. Ch. Bonnet, qui a fait paraître un résumé sur la présente campagne dans *Nyame Akuma* 18 (Mai 1981) 32-33. En Janvier 1982, nous avons fait une visite très détaillée du site de Kerma sous la conduite de Ch. Bonnet.

²⁹⁶ La mission comprenait également Mlle B. Privati, MM. M. Mermod, I. Chaix, C. Simon, Mlle S. Moddel et M. J.-B. Sevette.

²⁹⁷ Pour les résultats des campagnes précédentes, on verra la bibliographie donnée dans *Or* 48 (1979) 394-395; 49 (1980) 406-407; 51 (1982) 105-106. Conscients de l'apport de l'audio-visuel, nos collègues suisses ont collaboré à la réalisation d'un film diffusé par la Télévision suisse.

vèlent les besoins d'une population qui devait prévoir d'importantes réserves en céréales.

Une recherche systématique est entreprise dans la nécropole orientale, aujourd'hui partiellement préservée, mais menacée par une zone d'extension des cultures. C'est le secteur le plus ancien du cimetière qui a été fouillé durant ces derniers mois. On a retrouvé douze tombes du troisième millénaire dans un état de conservation exceptionnel. Les superstructures s'étaient maintenues en place avec leur tumulus peu élevé fait de limon durci, entouré de plusieurs cercles de galets de grès dur soigneusement dressés. D'un diamètre de 1 m 50 à 3 m, ces superstructures étaient complétées par des stèles de pierre qui pouvaient, dans certains cas, constituer la seule marque distinctive d'une sépulture avec des bols renversés lors de cérémonies funèbres.

Des puits profonds (1 m 50 à 2 m), de forme ovale ou circulaire, laissaient une place réduite pour l'inhumation. Le corps, en position contractée ou fléchie, était couché sur une peau de bovidé et parfois recouvert d'une couverture de cuir. Le plus souvent, le défunt portait un pagne en peau de chèvre ou de mouton, ainsi que des sandales décorées de dessins géométriques. Une sorte de linceul était confectionné à l'aide de vêtements en cuir dans lesquels le corps était enveloppé. Quelques objets de parure ont été retrouvés; ils sont modestes; bagues en os, colliers de perles en quartz, en os ou en faïence, épingles de bois. Les petites perles en faïence et en os étaient aussi utilisées comme décor du vêtement. Un éventail en plumes d'autruche était déposé devant la poitrine de certains défunts.

La civilisation de Kerma, qui débute durant l'Ancien Empire égyptien, est à ses origines constituée d'une population de simples pasteurs en cours de sédentarisation. Pourtant la qualité rare de la céramique des périodes les plus anciennes ou celle des sandales décorées retrouvées dans les tombes laisse entrevoir un développement qui allait caractériser les époques postérieures.

10. Old Dongola²⁹⁸: La mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire, dirigée par le Dr S. Jakobielski, a continué²⁹⁹ ses fouilles du 22 Janvier au 21 Février 1981. Elles ont été concentrées en quatre secteurs.

On a nettoyé et exploré l'église située à environ 1 km au Nord-Est de l'église aux colonnes de granit. C'est une petite construction en briques de 11 m 50 sur 11 m 50. Elle se trouve en dehors de l'agglomération, peut-être en liaison avec le cimetière voisin. Cette église Nord est de plan cruciforme, inscrit dans un carré. L'intérieur est divisé en neuf petits compartiments. La partie centrale était certainement surmontée d'une coupole. Sur les parois on observe encore des vestiges de peintures: une figure assise et une autre debout datent probablement du XIII^e siècle. Les petits objets recueillis confirment cette datation tardive.

A environ 2 km au Nord-Est des églises de Dongola, à proximité du village d'El Gaddar, on a exploré la tombe rupestre RT.2, située à côté de la sépulture RT.1, dégagée en 1971. Une descenderie aux marches taillées dans

²⁹⁸ Nous utilisons ici très largement un rapport préliminaire du Dr W. Godlewski.

²⁹⁹ Pour les résultats des campagnes précédentes, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 278-280; 48 (1979) 395; 49 (1980) 407-408; 51 (1982) 106-107.

le rocher mène vers l'Ouest à deux petites chambres funéraires contiguës. Des cuves anthropomorphes sont taillées dans les deux caveaux; elles indiquent incontestablement la disposition des sépultures, tête tournée vers l'Ouest. Une niche était aménagée dans la paroi Est des deux chambres. Le tombeau avait été jadis fouillé et complètement vidé. L'aménagement anthropomorphe des cuves ainsi que la décoration sculptée de la tombe voisine RT.1 prouvent que les deux sépultures peuvent être datées de la haute période chrétienne de Makuria (VI^e-VII^e siècles), sans qu'il soit possible de préciser davantage en l'absence de mobilier funéraire.

Les travaux de recherche et de documentation ont été continués dans la Mosquée, pour définir l'aspect originel de l'édifice, actuellement interprété comme une salle du trône des rois de Nubie.

La mission a également poursuivi le dégagement et l'analyse des habitations des « faubourgs » de l'ancienne Dongola. Elle a achevé la fouille de la maison B, dont l'agencement est similaire à celui de la maison A, dans laquelle des peintures murales furent retrouvées en 1976. Elle a aussi mis en évidence une portion de rue le long du mur Sud des maisons A et B.

11. Gebel Barkal: Sur la fouille menée au Gebel Barkal du 6 au 27 Octobre 1980, par la mission de l'Université de Rome sous la direction du Prof. S. Donadoni, cf. *Or* 51 (1982) 107-108.

12. Secteur d'El-Kurru³⁰⁰: Durant le mois de Février 1981, M. Ali A. Gasmelseed a travaillé dans la nécropole d'El-Kurru. Il a pu identifier une chapelle funéraire taillée dans le rocher³⁰¹, située à 120 m au Nord-Est de la grande pyramide (Ku. 1). Il a photographié les scènes religieuses de la tombe de Tanoutamon (Ku. 16) et en a relevé les textes funéraires.

Une prospection de surface lui a permis de retrouver plusieurs autels et de nombreux blocs ou fragments épars près des chapelles.

D'autre part, il a localisé les ruines de deux agglomérations antiques, l'une à 8 km en aval du Gebel Barkal, sur la rive droite du fleuve, à proximité de la forteresse de Kajabi, l'autre à El-Heleila, à une trentaine de kilomètres en aval du Gebel Barkal, également sur la rive droite. L'analogie du type des briques cuites utilisées pour les constructions semble indiquer que les deux sites sont contemporains. Les milliers de tessons qui y sont visibles en surface sont comparables à la poterie recueillie sur les sites post-méroïtiques.

Les vestiges d'un temple ont été repérés à 2 km en aval de l'agglomération localisée près d'El-Heleila, dans une parcelle agricole, actuellement recouverte par le limon (Sagia n° 10). On y remarque cinq colonnes papyrifères en granit bleu-noir, dont deux sont à moitié prises dans le limon.

13. Province du Nil Moyen³⁰²: En Décembre 1977, un petit groupe³⁰³ dirigé par P. Callow, du département d'archéologie de l'Université

³⁰⁰ D'après les indications fournies par M. Ali A. Gasmelseed, qui prépare à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV) une thèse de 3^e cycle sur la nécropole méroïtique d'El-Kurru.

³⁰¹ Cette chapelle présente des ressemblances avec le monument Nu. 400 de la nécropole de Nuri (D. Dunham, *Nuri* [RCK II; Boston 1955] 271, fig. 215, pl. LXIII B).

³⁰² D'après P. Callow, dans P. Callow et G. Wahida, « Fieldwork in Northern and Eastern Sudan 1977-80 », dans *Nyame Akuma* 18 (Mai 1981) 34-35.

³⁰³ Ces recherches étaient patronnées et financées par la Faculté des Arts de l'Université de Khartoum.

de Cambridge, a procédé durant une semaine à un survey de la rive Ouest du Nil, de l'extrémité orientale de Mogratt Island, derrière la courbe d'Abou Hamed, jusqu'au Nord de Berber. L'objectif majeur était la localisation des sites paléolithiques, les vestiges des autres époques ayant déjà été reconnus dans ce secteur. Les recherches ont porté sur une zone large de 5 à 20 km. A part deux documents recueillis à Korgus, tout le matériel paléolithique provient de la région allant de Shamkhiya à Esh Shallal (19° 26' à 19° 32' N et 33° 00' à 33° 08' E). On a examiné certaines rives verticales et profondes des khors du système des digues d'irrigation, qui n'ont cependant pas fourni de matériel *in situ*. Le secteur compris entre le Nil et la ligne des collines à 10 km à l'intérieur des terres est en grande partie couvert de graviers, où l'on a recueilli du matériel du Paléolithique inférieur et peut-être moyen. A un kilomètre du fleuve, on a découvert en surface un site acheuléen, dont l'outillage lithique comprend au moins une dizaine de haches de formes variées — on note l'absence du type nubien classique. On a repéré plusieurs tells non datés comportant en particulier du quartz travaillé et de la poterie grossière; ils sont situés près de Korgus (19° 12' N - 33° 28' E).

14. Méroé :

a) A la bibliographie des travaux de restauration, d'anastylose et d'étude menés par F. W. Hinkel dans le groupe septentrional des pyramides de Begrawiya³⁰⁴, on ajoutera ses deux récentes publications: « Pyramiden im Sudan. Der königliche Nordfriedhof von Meroe », dans *Das Altertum* 26 (1980) 77-88, 10 fig. et « Pyramide oder Pyramidenstumpf? Ein Beitrag zu Fragen der Planung, konstruktiven Baudurchführung und Architektur der Pyramiden von Meroe (Teil A) », dans *ZÄS* 108 (1981) 105-124, 9 fig.

b) En 1975-1976³⁰⁵, Mlle J. H. Kelley, sous les auspices de la mission conjointe de l'Université de Calgary et de l'Université de Khartoum³⁰⁶, a effectué une prospection de surface sur deux sites domestiques de l'Âge du Fer à Méroé, afin de recueillir un échantillonnage de l'industrie lithique. La datation de ce matériel — méroïtique ou post-méroïtique, pose problème. Il serait intéressant en particulier de savoir si la présence de ces témoignages lithiques correspond à un déclin de l'industrie du fer.

c) En 1981³⁰⁷, une équipe³⁰⁸ placée sous l'autorité du Prof. P. L. Shinnie a commencé la restauration et la reconstitution de plusieurs panneaux de peintures murales, dont les nombreux fragments avaient été trouvés dans un complexe de petits temples situés à l'Est du grand temple d'Amon, lors des fouilles menées en 1975 et 1976³⁰⁹ par la mission conjointe de l'Université de Calgary et de l'Université de Khartoum.

³⁰⁴ Nous en avons rendu compte dans *Or* 47 (1978) 308; 48 (1979) 396-397; 49 (1980) 408-410; 51 (1982) 109-110.

³⁰⁵ D'après Jane H. Kelley, « A Brief Report on Surface Lithics from Meroe », dans *Nyame Akuma* 17 (Novembre 1980) 60-63.

³⁰⁶ Pour la campagne 1975-1976 de la mission, voir *Or* 46 (1977) 281-282.

³⁰⁷ D'après Rebecca Bradley, « Report on Reconstruction of Meroitic Wall Paintings: 1981 », dans *Nyame Akuma* 19 (Novembre 1981) 33-34.

³⁰⁸ Elle se composait de Mmes R. Bradley, C. Semple et W. Baker.

³⁰⁹ Sur ces fouilles, voir *Or* 45 (1976) 307-308; 46 (1977) 281-282.

15. K a d a d a ³¹⁰: La cinquième campagne ³¹¹ de la Section Française de Recherches Archéologiques, dirigée par F. Geus ³¹², s'est déroulée du 25 Octobre au 23 Décembre 1980.

Les fouilles ont d'abord été menées en KDD 01, un secteur très menacé, à l'Est de la pompe et du canal principal. La mission a dégagé une surface de 500 m² environ, qui a livré une cinquantaine de tombes. Trois d'entre elles sont néolithiques, les autres sont méroïtiques. Les 26 tombes méroïtiques, qui ont fait l'objet d'une fouille complète cette année, sont d'une grande diversité. Parfois, une descenderie en pente, orientée Est-Ouest, ouvre sur une chambre axiale fermée par un mur bas, généralement en pierre, avec dans certains cas des rangées de briques rouges. Bien que la plupart des caveaux soient intacts, le mobilier funéraire est peu abondant: il comporte une ou deux poteries, noire faite à la main, ou rouge faite au tour, avec parfois un bol de bronze et des ornements personnels — perles, anneaux de bronze et, dans un cas, une boucle d'oreille en or. Le squelette est généralement en position fléchie.

Un deuxième groupe est constitué par des tombes creusées moins profondément, généralement pillées et souvent conservées seulement dans leur partie inférieure. Elles possèdent une descenderie donnant accès à un caveau qui lui est perpendiculaire. Le matériel funéraire est très abondant: poterie rouge grossière faite au tour, poterie noire faite à la main, bols de bronze, pointes de flèches, anneaux d'archers, perles en pâte vitreuse ou en pierre, bagues métalliques. Une tombe bien conservée a livré une trentaine de poteries, deux petites bouteilles, un dépôt de pointes de flèches, un bol de bronze, un collier de perles plates circulaires en pierre blanche, des boucles d'oreilles métalliques et une petite amulette représentant un babouin assis.

Un troisième groupe, moins élaboré, semble constitué de simples fosses peu profondes, qui ne contenaient pas beaucoup de matériel funéraire. Dans une sépulture isolée, le défunt avait plusieurs orteils ornés d'anneaux en bronze.

Le travail a d'autre part été poursuivi en KDD 75-76 85-86, secteur endommagé par des engins mécaniques, où étaient apparues les premières sépultures néolithiques. Les tombes y sont plus nombreuses que prévu, mais en mauvais état et généralement pauvres. Les puits sont circulaires, avec des squelettes en position plus ou moins contractée. Les récipients recueillis sont habituellement grossiers (rippled pottery). On remarque plusieurs cas de sépultures superposées. Une grande fosse circulaire contenait deux inhumations successives. Le squelette supérieur, en position très contractée, avait les mains

³¹⁰ D'après un rapport préliminaire communiqué par F. Geus. — Pour un aperçu des faits majeurs de la présente campagne et de celle de Janvier-Février 1980, cf. F. Geus, « Franco-Sudanese Excavations in the Shendi Area (1980) », dans *Nyame Akuma* 18 (Mai 1981) 37-41, 1 plan.

³¹¹ Pour les campagnes précédentes, dont nous avions rendu compte dans *Or* 46 (1977) 292-283; 47 (1978) 308-310; 48 (1979) 397-398; 49 (1980) 410-411; 51 (1982) 110-111, on ajoutera à la bibliographie: F. Geus, « Un nouvel aspect du néolithique du Soudan central: El Kadada », dans *BAI* 2 (Novembre 1980) 53-65, 1 carte, 2 fig. — Marie-Josèphe Lussien-Maisonnette, « La cuillère en bronze d'époque méroïtique découverte à El Kadada (République Démocratique du Soudan) », dans *CRIPPEL* 6 (1981) 207-214, 6 fig.

³¹² La mission comprenait en outre MM. J. Reinold, P. Lenoble, R. P. Dissaux, G. Lemaire et Y. Lecoite; le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Abd el-Hadi Mohammed Fadul.

placées devant le visage; elles contenaient des fragments de pierre verdâtre (malachite?), comme c'est le cas pour d'autres inhumations. Ce cadavre était accompagné de trois poteries et du squelette d'un animal de la taille d'un chien. Dans l'inhumation inférieure, le squelette, en position contractée, était recouvert de pigment rouge sur la région pelvienne et des traces de pigment jaune sont encore visibles près des bras. Des fragments de pierre verdâtre sont reconnaissables dans les mains et derrière le crâne. On a recueilli des perles de cornaline, trois poteries, dont l'une très joliment décorée, une palette de pierre dure polie et un broyeur en quartz, une hache de pierre dure polie, un dépôt de fragments de quartz, deux parties frontales (?) de crânes de bovidés.

On remarque la présence de bucranes dans la plupart de ces tombes néolithiques. L'une d'elles a encore livré les têtes de deux figurines de terre cuite, qui présentent des coiffures intéressantes.

16. E l - G h a b a : Les recherches ont été continuées³¹³ également dans le secteur d'El-Ghaba, à 1 km en amont de El-Kadada, sur un site menacé par l'édification de constructions nouvelles. 29 sépultures ont été découvertes. A part trois tombes tardives, elles sont toutes de l'époque néolithique et en très mauvais état de préservation. Les défunts étaient en position contractée, avec des orientations diverses et des niveaux différents. Le matériel, souvent abondant, se compose de poterie rouge, brune ou noire, simple ou décorée, fort différente de celle de Kadada. Un récipient complet correspond à une poterie que Arkell³¹⁴ considère comme caractéristique de l'occupation néolithique d'Esh-Shaheinab et de Kadero. Trois poteries complètes décorées (« finger-nail impressions » et « dotted impressions ») appartiennent à des types connus jusqu'ici uniquement par des tessons, considérés par Arkell comme contemporains de la principale phase d'Esh-Shaheinab. Le site d'El-Ghaba appartient donc à une culture qui semble apparentée à celle d'Esh-Shaheinab.

On a recueilli aussi dans les sépultures des haches polies, une palette de grès; une grande lame en pierre siliceuse finement retouchée sur les deux faces porte des traces de couleur rouge indiquant certainement l'emplacement où elle devait être fixée à un manche. Parmi les ornements personnels on note des perles de cornaline et un pendentif de pierre taillée.

17. S h a q a l u³¹⁵: Une tombe ayant été ouverte accidentellement à Shaqalu, au Nord de Shendi, dans une nécropole marquée en surface par plusieurs tumuli, la Section Française de Recherches Archéologiques, dirigée par F. Geus³¹⁶, a opéré une fouille d'urgence du 13 au 16 Décembre 1980. La sépulture comprenait une descenderie menant à un caveau dont elle était séparée par un mur de briques rouges. Le squelette est très bien conservé; il était en position contractée, sur le flanc droit, tête au Sud-Ouest; il portait à une main un anneau d'archer en pierre polie. La tombe, d'époque post-méroïtique, contenait encore quatre pointes de flèches en fer et deux poteries.

³¹³ Voir *Or* 49 (1980) 410-411.

³¹⁴ Arkell, *Shaheinab*, pl. 34, 1-5 = « black top red ware with dog-tooth decoration at rim ».

³¹⁵ D'après un rapport préliminaire communiqué par F. Geus; voir aussi le résumé donné par F. Geus, « Franco-Sudanese Excavations in the Shendi Area (1980) », dans *Nyame Akuma* 18 (Mai 1981) 42.

³¹⁶ Pour la composition de la mission, voir *supra*, n. 312.

18. **Shendi**³¹⁷: En Décembre 1980, une fouille d'urgence a été menée par la Section Française de Recherches Archéologiques, dirigée par F. Geus³¹⁸, dans les faubourgs Sud de la ville de Shendi, en un secteur menacé par des constructions modernes. On y a mis au jour d'anciennes sépultures musulmanes, qui recoupaient des tombes néolithiques, du même type que celles de Kadada. Elles avaient été très endommagées par l'installation du cimetière musulman, ce qui est dommage, car les ossements humains paraissaient bien mieux conservés qu'à Kadada.

19. **Musawwarat es-Sufra**: A la bibliographie³¹⁹ des fouilles de la mission est-allemande, on ajoutera la publication d'une cinquantaine de graffiti sur les quelque 700 repérés à Musawwarat, qui seront étudiés ultérieurement; cf. Ursula Hintze, « The Graffiti from the Great Enclosure at Musawwarat es-Sufra », dans *Meroitica* 5 (Berlin 1979) 135-150, 52 fig., pl. XXI-XXIV.

20. **Kadero**: A la bibliographie des fouilles polonaises à Kadero³²⁰, on ajoutera M. Chlodnicki, « The Kadero Neolithic Pottery », dans *Nyame Akuma* 18 (Mai 1981) 46-48, avec fig.; pour la campagne du printemps 1980, on pourra consulter également L. Krzyżaniak, « Polish Excavations at Kadero », dans *Nyame Akuma* 17 (Novembre 1980) 63-64.

21. **Geili**: L'étude du matériel exhumé par la mission de l'Institut de Paléontologie de l'Université de Rome³²¹ se poursuit³²². Les vestiges de la faune ont été examinés par le Prof. A. Gautier, de l'Université de Gand. — On ajoutera à la bibliographie des fouilles une communication intitulée « Early Neolithic Settlement and Later Cemetery at Geili, Sudan », présentée par Isabella Caneva au Symposium international *Origin and Early Development of Food-Producing Cultures in North-Eastern Africa*, Poznań, 9-13 Septembre 1980.

22. **Saggai**: Le matériel mis au jour lors des fouilles³²³ de la mission de recherches préhistoriques de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. M. Puglisi, fait l'objet de diverses études. Le Dr Isabella Caneva a obtenu des datations au carbone 14 remontant à 7000 avant J.-C. Les vestiges de la faune ont été examinés par le Prof. A. Gautier, de l'Université de Gand.

23. **Survey entre le Ouadi Sayidna et Sarourab**: Pour le survey effectué en 1975-1976³²⁴ par une mission du département d'archéologie de l'Université de Khartoum sur la rive Ouest du Nil, entre Ouadi Sayidna et Sarourab, à 30 km au Nord d'Omdurman, avec fouilles dans les nécropoles de Bauda et Sarourab, on se reportera désormais à Ahmed M. Ali

³¹⁷ Selon un rapport préliminaire de F. Geus, qui a donné un aperçu des résultats dans *Nyame Akuma* 18 (Mai 1981) 41.

³¹⁸ Pour la composition de la mission, voir *supra*, n. 312.

³¹⁹ Cf. *Or* 39 (1970) 358; 42 (1973) 432-433; 44 (1975) 236.

³²⁰ Cf. *Or* 48 (1979) 399; 49 (1980) 411-412; 51 (1982) 112.

³²¹ Pour les résultats des fouilles de la mission italienne à Geili, voir *Or* 42 (1973) 433; 43 (1974) 215; 44 (1975) 236; 46 (1977) 283-284; 48 (1979) 398; 49 (1980) 413.

³²² D'après des renseignements fournis par le Dr Isabella Caneva.

³²³ Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 49 (1980) 411. — On ajoutera à la bibliographie une communication intitulée: « Saggai, a Settlement of Hunter-Fishers North of Khartoum », présentée par I. Caneva et A. Zarattini au Symposium International *Origin and Early Development of Food-Producing Cultures in North-Eastern Africa*, Poznań, 9-13 Septembre 1980.

³²⁴ Cf. *Or* 46 (1977) 285.

Hakem, « University of Khartoum Excavations at Sarurab and Bauda, North of Omdurman », dans *Meroitica* 5 (Berlin 1979) 151-155.

24. Recherches dans le secteur de Nofalab et Islang³²⁵: En 1979, M. El-Sayed El-Anwar a effectué des recherches sur la rive Ouest du Nil, au Nord d'Omdurman.

Nofalab est un grand site appartenant au Néolithique de Khartoum, datation confirmée par des analyses au carbone 14. Après un quadrillage d'ensemble, vingt-quatre sondages ont été pratiqués. La poterie recueillie est similaire à celle d'Esh-Shaheinab. Quelques tessons à décor du type « dotted wavy line » proviennent probablement d'une occupation antérieure. On a retrouvé des instruments utilisés pour la confection ou le décor des poteries. L'outillage lithique est également semblable à celui d'Esh-Shaheinab. Les instruments sont surtout en quartz, mais les cailloux du Nil, le bois pétrifié, la rhyolite et le grès sont aussi employés. Ils sont de types variés. Certains semblent avoir été utilisés pour réparer des poteries cassées. On a recueilli des fragments de pointes de flèches, des gouges cassées, des broyeur portant parfois des traces de feu. Des hameçons et divers indices montrent que les habitants s'adonnaient à la pêche en plus de l'agriculture. On a retrouvé des restes de petits bovidés (*bos primigenius*), de moutons, de chèvres, de gazelles et de poissons du fleuve; les vestiges de la flore sont en cours d'analyse.

Le site d'Islang est beaucoup plus petit que celui de Nofalab. Là aussi le fouilleur a procédé à plusieurs sondages. Le matériel recueilli présente beaucoup d'affinités avec celui d'El-Koz, ce que confirment les datations au carbone 14. La poterie exhumée dans le niveau inférieur est à décor du type « wavy-line », semblable à celle des sites du Early Khartoum. Les tessons de la couche supérieure sont caractéristiques de la poterie du type « dotted wavy line ». L'industrie lithique est également similaire à celle du Early Khartoum. Le quartz y est prédominant. Les vestiges de la faune sont rares.

Alors que Nofalab semble avoir été un site permanent d'habitation, celui d'Islang a pu être un campement saisonnier, utilisé pour la pêche, si l'on considère le nombre important de restes de poissons et la rareté de la poterie ou de l'outillage lithique.

Les vestiges de la flore suggèrent des conditions climatiques bien plus humides qu'aujourd'hui, mais qui se seraient détériorées vers la fin de l'occupation des deux sites.

25. Prospection de la rive droite du Nil bleu:

a) Lors d'une mission de reconnaissance menée le 18 Février 1981³²⁶ dans le voisinage de Khartoum, le long de la rive droite du Nil bleu, F. Geus, accompagné de Erbab Hassan Hafiz et des membres de la mission archéologique espagnole, a visité un site archéologique appelé Hag Yousif³²⁷. Il comporte des témoignages d'une occupation néolithique et des vestiges de briques rouges. Ces restes sont gravement menacés par la construction d'habitations.

b) Une nécropole méroïtique a été trouvée à Gereif-Est, près de Khar-

³²⁵ Selon El-Sayed El-Anwar, « Archaeological Excavations on the West Bank of the River Nile in the Khartoum Area », dans *Nyame Akuma* 18 (Mai 1981) 42-45.

³²⁶ D'après les indications communiquées par F. Geus.

³²⁷ Ce site avait déjà été repéré: cf. F. Geus, *Rapport annuel d'activité 1975-1976*, p. 21.

toum³²⁸. Le site, actuellement utilisé comme carrière d'argile, est malheureusement en cours de destruction. Le matériel recueilli près de ces zones d'exploitation comprend de la céramique tournée, dans laquelle on reconnaît des types fins peints ou estampés, un bronze décoré de fleurs de lotus; des vases noirs montés à la main et décorés au peigne; ce type d'assemblage, familier beaucoup plus au Nord, n'avait jamais été trouvé dans cette région auparavant.

26. Delta du Gash³²⁹: Durant le mois de Novembre 1980, la mission archéologique italienne du Seminario di Studi Africani dell'Istituto Universitario Orientale de Naples, placée sous la direction du Prof. R. Fattovich³³⁰, a terminé³³¹ le survey de la zone du delta du Gash, dans la province de Kassala. Comme les précédentes, ces recherches s'inscrivent dans le cadre d'un programme d'étude de l'histoire des populations de la zone des confins septentrionaux éthiopico-soudanais, entreprises par le Seminario di Studi Africani.

La mission a d'abord examiné les sites de la partie centrale du delta du Gash, avec le secteur de la station d'Hadalya et la zone située entre Aroma et Kassala. Le long de la bordure orientale du delta, la mission a exploré la zone comprise entre le Gash, le Gebel Haboba, les Gebels Sabira, Keshaidari' Tukulabab et Kassala. Le long de la bordure occidentale du delta, elle a examiné le secteur situé entre l'actuelle route Kassala-Port Soudan et Khor Garatit. Enfin, la mission a exploré la zone au Sud-Est du Gebel Kassala, comprise entre le Gash, Khor Tagando et Khor Shaitalit, jusqu'au Gebel Gulsa, sur la frontière éthiopienne. La mission a en outre réexaminé les environs de la station d'Eriba et Amm Adam, à l'extrémité septentrionale du delta, et ceux de Khor Dilulayeb, à l'extrémité Sud-Ouest du delta, déjà explorés en février 1980. En prévision de fouilles systématiques qui y seront menées en 1981, la mission a aussi revu en détail le site antique de Mahal Teglinos, à l'extrémité septentrionale du Gebel Kassala.

Treize sites ont été découverts lors de la présente campagne. Aucun des sites repérés ne se trouve dans la zone même du delta du Gash. S'il existe bien là des sédiments anciens, ils ont été complètement détruits par les inondations et les cultures récentes. Sur tous les sites archéologiques repérés, la mission a recueilli des échantillons d'outillage lithique, d'instruments en pierre polie, des tessons de poterie et éventuellement des vestiges de la faune.

À Mahal Teglinos, on a repéré un tumulus rectangulaire de pierre (1 m 50 sur 0 m 80), qui recouvre vraisemblablement une sépulture, et une petite structure ronde, probablement un fond de cabane. Au centre du site, on a pratiqué

³²⁸ D'après les indications communiquées par F. Geus.

³²⁹ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. R. Fattovich. — Pour les résultats de la présente campagne, cf. également R. Fattovich, « Ricerche archeologiche nel Delta del Gash, provincia di Kassala (Sudan) », dans *Africa* 36, n° 2 (Juin 1981) 315-327; id., « Survey of the Gash Delta — November 1980 », dans *Nyame Akuma* 19 (Novembre 1981) 26-30.

³³⁰ La mission comprenait en outre le Dr M. Piperno et M. I. Pigorini. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Eltayeb Mohammed Khalifa el-Amin.

³³¹ Nous avons rendu compte de la première partie du survey dans *Or* 51 (1982) 113. — Pour la comparaison du matériel céramique de l'Éthiopie préaxoumite et de la vallée du Nil, cf. R. Fattovich, *Materiali per lo studio della ceramica pre-aksumita etiopica* (Supplemento n° 25 agli Annali, Istituto orientale di Napoli 40 [1980] fasc. 4), en particulier p. 77-82.

un sondage peu profond afin d'obtenir des échantillons statistiques de la fréquence des divers types d'objets recueillis en superficie sur le site. Lors du creusement d'une tranchée stratigraphique est apparue une sépulture dépourvue de tout matériel funéraire. Deux pierres plates avaient été déposées, l'une sur et l'autre sous la tête du défunt. Dans la partie Nord-Ouest du site, la stratigraphie a pu être observée dans une carrière de sable; on y observe deux niveaux archéologiques différents. Toutes les observations faites à Mahal Teglinos permettent de distinguer plusieurs séquences stratigraphiques et deux zones archéologiques majeures ayant des localisations distinctes et sans doute des dates différentes. La première, au centre et dans la partie orientale du site, se caractérise par de la poterie orangée décorée au peigne; la seconde, dans le secteur Nord-Ouest du site, possède une poterie brune à surface ridée.

Parmi les résultats majeurs de la présente campagne, il convient de signaler la mise en évidence d'une nouvelle unité culturelle, repérée sur six sites des environs de Khor Garatit. Elle est caractérisée par une industrie microlithique particulière, de la poterie brune, avec inclusions de minéraux dans la pâte et surface rugueuse, généralement sans décor, mais parfois gravée de motifs géométriques.

D'abondants vestiges de la faune ont été recueillis sur la plupart des sites. Ils permettront d'étudier le mode de vie et l'économie des populations qui habitaient jadis dans ces régions, de même que les conditions climatiques. Les nombreux restes de poissons indiquent que les autochtones utilisaient largement les ressources fluviales.

Sur plusieurs sites, on a recueilli de la vaisselle typique de la culture de Kerma, qui n'était pas attestée jusqu'ici hors de la moyenne vallée du Nil. Mais celle retrouvée dans la zone du delta du Gash est plus rudimentaire, ce qui pourrait plaider en faveur de son antériorité sur celle de Kerma. Elle daterait éventuellement de la première moitié du III^e millénaire avant J.-C. Des analyses au carbone 14 apporteront les précisions nécessaires. Cette découverte est importante pour l'étude des origines et antécédents de la culture de Kerma et de l'histoire du Soudan.

27. Province de Mer Rouge³³²: En Novembre et Décembre 1978, une équipe composée de P. Callow, de l'Université de Cambridge, de Margaret Callow et de G. Wahida, de l'Université de Riyadh, a effectué une recherche de deux semaines dans la zone des collines de la Mer Rouge et dans la plaine côtière au Sud de Suakin, afin de repérer des sites préhistoriques. Le matériel recueilli est assez limité. On remarque deux éclats remontant probablement au Paléolithique inférieur ou moyen, un outillage en quartz, quelques pièces en obsidienne, deux pointes de flèches et un micropoinçon en pierre noire à grain fin. La poterie est généralement absente.

L'objectif principal de cette recherche était d'explorer le secteur des collines autour d'Erkowit (18° 46' N - 37° 07' E), qui fut utilisé comme station d'altitude durant l'occupation britannique. Une digue y a formé un petit lac saisonnier au confluent de deux ouadis. Au Sud du lac on remarque un niveau archéologique de 30 cm d'épaisseur environ comportant des ossements d'animaux, de l'outillage lithique et ce qui semble être un pavement de pierre fait

³³² D'après P. Callow et G. Wahida, « Fieldwork in Northern and Eastern Sudan 1977-80 », dans *Nyame Akuma* 18 (Mai 1981) 34-36.

de main d'homme. Sur la rive Nord du lac, la surface érodée laisse apparaître également des ossements de bovidés, de la poterie et des pierres travaillées, surtout du quartz et autres pierres locales, avec de petits instruments en obsidienne; on note la présence de coquillages marins, dont certains sont percés pour faire office de perles.

En Février 1980³³³, G. Wahida est revenu à Erkowit³³⁴. Il y a procédé à un sondage afin d'obtenir une meilleure datation stratigraphique des trouvailles faites au Nord du lac. La poterie semble dater du v^e ou du iv^e millénaire avant J.-C. L'industrie d'Erkowit semble très proche de celle des sites de la province de Kassala étudiés par la mission de l'Université de Naples³³⁵. Il est intéressant de noter que les pasteurs actuels se déplacent avec leurs troupeaux entre ces deux régions. La fréquence de l'outillage en obsidienne (5% à Erkowit) suggère l'existence d'un négoce basé sur l'obsidienne, probablement au départ de l'Erythrée, durant la période néolithique tardive.

28. Secteur d'Aydhab³³⁶: Du 20 Janvier au 17 Février 1981, la mission pluridisciplinaire conjointe franco-soudanaise³³⁷, dirigée par les Prof. N. Éliasséeff, de l'Université de Lyon, et Ahmed El-Hakim, de l'Université de Khartoum, a continué³³⁸ ses recherches sur la rive soudanaise de la Mer Rouge. Le travail a été concentré sur le site islamique médiéval d'Aydhab, à quelque 350 km au Nord de Port-Sudan, dans une région qui, malgré son aridité, a joui pendant longtemps d'une excellente situation géographique face à Djeddah et au débouché d'une grande voie naturelle de passage qui relie la vallée du Nil à la Mer Rouge.

On a procédé à divers sondages. L'un, dans la zone portuaire (secteur 58), que l'on suppose avoir été le centre de la ville durant la période musulmane, a révélé des vestiges d'installations avec de nombreux tessons de céramique, de la verrerie et quelques ossements, principalement de dromadaires. Depuis ce sol d'occupation jusqu'au sommet du tell, une stratigraphie complexe atteste la présence de l'homme sur le site après la ruine des habitats. On a retrouvé des foyers et d'importants vestiges osseux — dromadaires et chèvres.

Un autre sondage a été ouvert en limite du site, vers la mer, au contact des zones d'alluvionnement récent (secteur 47), de façon à vérifier l'existence possible d'un port ancien, qui aurait été limité au Moyen Âge par un tracé de la côte différent du tracé actuel. On a dégagé des constructions dont la maçonnerie est identique à celle des autres édifices du site.

Des sondages ont été également entrepris au Sud et au Sud-Ouest, dans la zone qui s'appuie au plateau corallien fermant le site (secteurs 65-66). Bien qu'aucune construction n'ait été mise en évidence, on a repéré plusieurs ni-

³³³ Ibid. p. 36.

³³⁴ Cette recherche était financée par l'Université de Riyadh.

³³⁵ Cf. *Or* 51 (1982) 114.

³³⁶ D'après un rapport communiqué par le Prof. N. Éliasséeff, intitulé: *Mission soudano-française dans la province de Mer Rouge (Soudan). Rapport de mission 1981*, publié en Juin 1981 par la Maison de l'Orient Méditerranéen à Lyon, 79 p., fig. et plans.

³³⁷ La partie française de la mission comprenait également MM. A. Bazzana, R. Dalongeville, B. Dumas, Y. Montmessin, P. Sanlaville, M. Taher et R. Vergnieux.

³³⁸ Nous avons rendu compte des recherches précédentes dans *Or* 51 (1982) 114.

veaux stratigraphiques correspondant à des occupations successives, dont la séquence a pu être étudiée. Ils ont livré des fragments d'ossements d'animaux, surtout chèvres et lapins, une céramique abondante, quelques perles de verrerie colorée et des lambeaux de cuir. Il semble s'agir de zones de campements temporaires à la périphérie de la ville, sans doute pour les caravanes venant de Qûs, d'Assouan, ou de l'intérieur soudanais.

Les vestiges de trois citernes de la ville ont été répertoriés: l'une au Nord, l'autre au Sud-Est du site et la troisième dominant la partie Sud de la zone portuaire. La première, la mieux conservée, est de forme rectangulaire (17 m 20 sur 2 m 49 à l'intérieur) et dotée d'une voûte en arc aplati.

Un ramassage systématique du matériel céramique a été entrepris en surface, principalement dans le secteur portuaire et dans la partie occidentale du site, en limite d'une zone de végétation qui marque la fin du site habité. La céramique d'importation chinoise — du type céladon ou à décor bleu sur fond blanc, date du XIII^e siècle; elle a été recueillie seulement dans la zone portuaire, ce qui semble indiquer qu'elle concernait uniquement la population marchande d'Aydhab. La céramique commune, de pâte claire, est abondante. On a essayé d'en établir une typologie et une chronologie relative.

Une première étude des quatre nécropoles que compte le site d'Aydhab a permis d'établir un classement en sept types principaux. Les tombes sont normalement orientées en direction de la Mecque. On remarque toutefois un secteur où les orientations laissent supposer la présence de communautés minoritaires, juives ou coptes.

Pour replacer le site d'Aydhab dans son environnement, les géographes et géologues de la mission ont étudié la région comprise entre Halayb et Abou Ramad et examiné le secteur qui s'étend de Marsa Marub à la presqu'île de Dungunab. Des preuves évidentes et multiples de variations récentes de la ligne du rivage ont été trouvées. Le tracé du littoral s'est modifié sensiblement depuis la première occupation du site d'Aydhab et le lagon a pu se combler rapidement, ce qui pourrait expliquer le problème du port, où aucun bateau ne peut s'ancrer aujourd'hui.

III. — Découvertes d'objets égyptiens ou égyptisants hors d'Égypte

1. Iran. Suse³³⁹: Au cours de fouilles menées de 1972 à 1975 dans la partie occidentale de la ville royale de Suse, près des fondations du mur d'enceinte de la cité achéménide, on a recueilli un scarabée de pâte bleue présentant au plat un personnage avec un griffon³⁴⁰ et une statuette égyptienne d'un personnage accroupi, sans doute le dieu Shou³⁴¹. On remarque aussi une terre cuite³⁴² montrant apparemment un singe et son petit, dans un niveau du I^{er} millénaire avant J.-C.³⁴³.

³³⁹ Voir Elizabeth Carter, « Excavations in Ville Royale I at Susa: the Third Millennium B.C. Occupation », dans *Cahiers de la délégation archéologique française en Iran* 11 (1980).

³⁴⁰ Ibid. p. 124, fig. 56, n° 3.

³⁴¹ Ibid. p. 124, fig. 56, n° 2.

³⁴² Ibid. p. 124, fig. 56, n° 1.

³⁴³ Pour des trouvailles égyptiennes à Suse et en Iran, cf. *Or* 43 (1974) 218-219; 44 (1975) 238; 46 (1977) 287.

2. Israël.

a) R. Giveon a poursuivi³⁴⁴ l'étude et la publication de scarabées trouvés en Israël; cf. « Some Scarabs from Canaan with Egyptian Titles », dans *Tel Aviv* 7 (1980) 179-184. D'autre part, au cours de la *Seventh Archeological Conference in Israel* (1980), R. Giveon a présenté une communication intitulée « New Documents concerning the Relations between the Land of Israel and Egypt during the Middle and Late Bronze Age ». Il y étudiait plusieurs scarabées provenant du commerce d'antiquités à Jérusalem, portant les noms et titres de fonctionnaires égyptiens de l'époque hyksos, vraisemblablement en poste en Israël. Un scarabée au nom de Siptah est le premier document au nom de ce roi de la fin de la XIX^e dynastie signalé en Israël³⁴⁵.

b) T e l l D a n: En 1979, les fouilles dirigées par A. Biran ont permis de découvrir, dans le secteur de la porte supérieure de l'enceinte de la ville (Area B) un scarabée fragmentaire en verre, orné d'un personnage ailé, et un autre scarabée à décor pseudo-hiéroglyphique³⁴⁶.

Lors de la campagne de 1980, dans le secteur T, au Sud du mur d'enceinte hellénistique, on a découvert des murs de l'Age du Fer II. L'un d'eux contenait en remploi une statue égyptienne acéphale de scribe assis³⁴⁷, qui daterait stylistiquement du Bronze Tardif³⁴⁸.

c) A c r e³⁴⁹:

α) La septième campagne des fouilles dirigées par M. Dothan s'est déroulée à Acre en Juillet et Août 1980³⁵⁰. Dans l'Area B, un scarabée au nom de la reine Tauseret (vers 1200 avant J.-C.) a été recueilli dans une couche de déblais.

β) Au cours des fouilles allemandes dirigées par le Prof. D. Conrad, de l'Université de Marburg³⁵¹, un lot d'*Aegyptiaca* a été mis au jour³⁵². Il comporte principalement des scarabées et la partie supérieure d'un shaouabti dont le nom du propriétaire commencé par *gvg*.

d) A r a d: Pour le matériel égyptien trouvé sur le site d'Arad³⁵³, on verra R. Amiran, *Early Arad, The Chalcolithic Settlement and Early Bronze City, I. 1st-5th Seasons of Excavations 1962-1966* (Jerusalem, Israel Exploration Society 1978) 138 p., 193 pl.

e) T e l D e l h a m i a³⁵⁴: Un fragment de pierre recueilli en surface à Tel Delhamia, dans la moyenne vallée du Jourdain, porte le nom de naissance de Ramsès IV (fig. 83).

³⁴⁴ Pour la publication de divers scarabées mis au jour en Israël, voir la bibliographie donnée dans *Or* 45 (1976) 310; 47 (1978) 312; 48 (1979) 401.

³⁴⁵ Voir le résumé de la communication paru dans les *Abstracts* de la réunion.

³⁴⁶ Cf. A. Biran, « Tel Dan, 1979, 1980 », dans *IEJ* 31 (1981) 102.

³⁴⁷ Ibid. p. 105 et pl. 19 B.

³⁴⁸ Pour les *Aegyptiaca* exhumés précédemment sur le site de Tell Dan, voir *Or* 46 (1977) 287; 47 (1978) 313; 49 (1980) 415; 51 (1982) 116.

³⁴⁹ Voir M. Dothan, « Akko, 1980 », dans *IEJ* 31 (1981) 111.

³⁵⁰ Pour les *Aegyptiaca* mis au jour antérieurement sur ce site, cf. *Or* 43 (1974) 219; 47 (1978) 313; 48 (1979) 401; 49 (1980) 415.

³⁵¹ D'après les indications de R. Giveon.

³⁵² Pour les *Aegyptiaca* mis au jour précédemment sur ce site, cf. *Or* 43 (1974) 219; 47 (1978) 313; 48 (1979) 401; 49 (1980) 415.

³⁵³ Cf. *Or* 40 (1971) 259; 41 (1972) 279; 45 (1976) 310-311; 46 (1977) 289.

³⁵⁴ Selon une information de R. Giveon, qui a présenté ce document au congrès signalé *supra* (cf. *Abstracts*, p. 27).

f) Tell Bira (Tell Bir el-Gharbi)³⁵⁵: Des fouilles effectuées au pied de la pente Nord du Tell Bira en 1978 ont livré deux scarabées dans des tombes de la fin du Bronze Moyen II.

g) Shiqmonah: Pour un scarabée au nom du roi hyksos *Y'qbhr*, trouvé dans une tombe près de Shiqmonah³⁵⁶, au Sud d'Haïfa, cf. R. Giveon, « Ya'qob-har », dans *GM* 44 (1981) 17-20, 1 fig.

h) Tell Mahaz: Pour un tesson orné d'une partie d'un serekh, qui pourrait être celui du roi Scorpion³⁵⁷, on se reportera à A. Schulman et R. Gophna, « An Archaic Egyptian *Serekh* from Tel Ma'az », dans *IEJ* 31 (1981) 165-167.

i) Tell Abou Shusha³⁵⁸: Sur un poids en plomb d'époque romaine se lit une inscription grecque ΓΑΒΗ. R. Giveon suggère de reconnaître le toponyme *qb'* de la grande liste de Thoutmosis III (n° 114).

j) Tell Mikhal³⁵⁹: Durant les recherches qui se sont déroulées en été 1979 et 1980, sous la direction de J. Muhly, un niveau du Bronze Moyen II B a livré des tessons de cruchons de Tell el-Yahudiyeh et plusieurs scarabées de type hyksos. Dans un niveau du Bronze Tardif I, on a trouvé une jarre égyptienne de forme ovoïde³⁶⁰.

k) Efrat³⁶¹: Des scarabées de fabrication locale ont été recueillis dans des tombes du Bronze Moyen II, lors des fouilles menées par R. Gonen à Efrat, près de la route Bethléem-Hébron.

l) Tell Lachish³⁶²: Les recherches de la mission de l'Institut d'Archéologie de Tell Aviv, qui se poursuivent³⁶³ sous la direction du Prof. D. Ussishkin, ont livré, dans un contexte du Bronze Tardif, un objet en bronze, probablement un fragment de porte au nom de Ramsès III.

m) Akhziv³⁶⁴: Un scarabée au nom de Thoutmosis I^{er}, qui aurait été trouvé à Akhziv, pourrait être un faux.

n) Ein esh-Shallala³⁶⁵: Au cours de ses fouilles menées sur le site d'En Besor, Ram Gophna a retrouvé en 1980 douze impressions de sceaux remontant à la première dynastie égyptienne et treize durant la campagne de 1981³⁶⁶, ce qui porte à 89 le total des documents de ce type découverts à ce jour sur le site³⁶⁷, dont près de la moitié sont désormais publiés³⁶⁸.

³⁵⁵ Cf. M. W. Prausnitz, « Tel Bira, 1978, 1980 », dans *IEJ* 30 (1980) 206.

³⁵⁶ Pour d'autres *Aegyptiaca* découverts sur ce site, cf. *Or* 46 (1977) 287-288; 47 (1978) 313.

³⁵⁷ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 51 (1982) 117.

³⁵⁸ Cf. R. Giveon, dans *GM* 49 (1981) 33-36.

³⁵⁹ Voir Z. Herzog, « Tel Mikhal 1979, 1980 », dans *IEJ* 31 (1981) 119-120.

³⁶⁰ Cf. *Or* 49 (1980) 415 pour d'autres *Aegyptiaca* mis au jour sur ce site.

³⁶¹ Selon R. Gonen, « Efrat », dans *IEJ* 31 (1981) 126.

³⁶² D'après les indications du Prof. R. Giveon.

³⁶³ Sur les *Aegyptiaca* de Tell Lachish, cf. *Or* 46 (1977) 289; 47 (1978) 313-314; 48 (1979) 402.

³⁶⁴ D'après une information de R. Giveon, qui a présenté ce document au congrès signalé *supra* p. 485.

³⁶⁵ Selon les indications données par le Prof. A. R. Schulman.

³⁶⁶ En ce qui concerne les sceaux exhumés en 1981, un seul est bien lisible et appartient à un type courant durant la première moitié de la I^{ère} dynastie; les autres sont illisibles ou trop fragmentaires.

³⁶⁷ Pour les découvertes précédentes, voir *Or* 41 (1972) 279; 42 (1973) 436; 45 (1976) 311; 47 (1978) 314; 48 (1979) 401; 49 (1980) 416.

³⁶⁸ Plusieurs de ces documents viennent d'être publiés par A. R. Schulman,

o) Deir el-Ballah³⁶⁹:

α) Une *favissa* associée à un édifice monumental du Bronze Tardif (Résidence I) a livré en 1980 de la poterie, une bulle de scellement en argile portant des hiéroglyphes, deux oudjats et deux signes nefer, dont les parallèles les plus proches viennent de Tell el-Amarna. Au Nord-Ouest de l'édifice, des intrusions tardives comportaient de nombreuses poteries égyptiennes.

Dans la Résidence II, qui date peut-être de l'époque de Ramsès II, construite au-dessus de la Résidence I, on observe des caractéristiques égyptiennes: couches de sable placées à la base des fondations, dépôts de fondation³⁷⁰.

β) L'indication, donnée par NARCE 108 (Spring 1979) 14 et reprise dans *Or* 49 (1980) 416, résulte d'une confusion, ainsi que nous l'indique notre collègue R. Giveon. En fait, il s'agit de la découverte de T. Dothan à Deir el-Ballah, dans la bande de Gaza, de sarcophages anthropoïdes, la plupart en terre cuite, de l'époque du Bronze Tardif, ainsi que de scarabées de divers règnes du Nouvel Empire³⁷¹.

ρ) K h i r b e t e s h - S h e i k h I s h a k (el-Ishāqiya)³⁷²: Un scarabée au nom d'Hatshepsout a été découvert sur ce site proche de Kefar Yehoshua.

3. Syrie. Sif³⁷³: Les fouilles menées à Sif depuis 1974 par la mission archéologique française en Syrie du Sud et l'URA n° 20 du Centre de Recherches Archéologiques du CNRS ont livré un scarabée (fig. 84 et 85) et une amulette égyptienne en « faïence » à glaçure verte (fig. 86 et 87), parmi le matériel funéraire d'un tumulus de la vallée du Ouadi as-Sayé, entre Sif et Qanaouâte.

4. Chypre.

a) P a l a e p a p h o s³⁷⁴: Au lieu-dit Skales, à Palaepaphos (Kouklia), la mission du Service des Antiquités, dirigée par son directeur V. Karageorghis, a fouillé douze tombes datant du XI^e siècle avant J.-C. à l'époque hellénistique. Parmi le matériel recueilli figurent plusieurs scarabées et amulettes en faïence de type égyptien. Une tombe du XI^e siècle, particulièrement riche, a livré un grand scarabée³⁷⁵ commémoratif d'Aménophis III, appartenant à la série dite de la chasse aux lions. Cet exceptionnel document³⁷⁶ est en pierre recouverte

dans *Atiqot* 14 (1980) 17-33, 2 fig. et pl. IV-V. — Pour la bibliographie des sceaux égyptiens d'En Besor, on peut signaler aussi un article de Mittman, dans *Eretz Israel*, Festschrift Aharoni (1981).

³⁶⁹ Voir Trude Dothan, « Deir el-Balah, 1979, 1980 », dans *IEJ* 31 (1981) 127.

³⁷⁰ Cf. *Or* 43 (1974) 219-220; 47 (1978) 313; 49 (1980) 416; 51 (1982) 117.

³⁷¹ Cf. *Or* 43 (1974) 219-220; 47 (1978) 313.

³⁷² Selon une information du Prof. R. Giveon, qui a présenté ce document au congrès signalé *supra* p. 485.

³⁷³ D'après J.-M. et Jacqueline Dentzer, « Les fouilles de Sif et la phase hellénistique en Syrie du Sud », dans *CRAIBL* (Janvier-Mars 1981) 99.

³⁷⁴ Cf. V. Karageorghis, dans *Annual Report of the Director of Department of Antiquities for the Year 1980* (Nicosie 1981) 31; id., « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1980 », dans *BCH* 105 (1981) 992, fig. 53.

³⁷⁵ L.: 9 cm; l.: 6 cm 15; ép.: 3 cm 45.

³⁷⁶ C'est le quatrième scarabée commémoratif d'Aménophis III de la série de la chasse aux lions découvert hors de la vallée du Nil. L'un avait été trouvé à Soleb, au Soudan (voir M. S. Giorgini, Cl. Robichon et J. Leclant, *Soleb II. Les nécropoles* (Florence 1971) n° T 4 C 10, p. 120, fig. 168-169), un autre à Lachisch-Tell-ed-Duweir (cf. O. Tufnell, C. H. Inge et L. Harding,

d'une glaçure bleue. La même tombe a livré un sceau ovale en faïence en forme de faisceau végétal portant au plat une légende hiéroglyphique relative à Amon.

b) *A m a t h o n t e*:

α) Pour la statue colossale de Bès en calcaire, découverte en 1978 par le Service des Antiquités dans l'ancienne cité d'Amathonte³⁷⁷, on verra encore K. Nicolaou, dans *AJA* 84 (1980) 68, pl. 13, fig. 29; id., « *Archaeology in Cyprus 1976-80*, dans *Archaeological Reports for 1980-81*, 27 (1981) 66, fig. 71.

β) Lors de la campagne menée du 24 Avril au 1^{er} Juin 1979 à Amathonte, la mission de l'École Française d'Athènes a continué³⁷⁸, sur l'acropole de la cité, le dégagement du temple, désormais identifié comme celui de la grande déesse de Chypre, assimilée à Aphrodite, qui fut plusieurs fois mentionné par des auteurs anciens. Divers fragments architecturaux appartenant à l'édifice ont un caractère « exotique », qui s'expliquerait probablement par des influences venues d'Égypte ptolémaïque³⁷⁹.

Un scarabée a été recueilli sous le sol I³⁸⁰. Il montre au plat le faucon Horus, un fouet fiché dans le dos, placé sur un uraeus qui se dresse devant lui.

Dans le chantier B, au Nord de la porte de l'acropole, où P. Aupert et son équipe ont mis au jour 10169 fragments de statuettes en terre cuite, parmi lesquelles on remarque des représentations d'Isis, de prêtresses et de fidèles isiaques³⁸¹, sont apparus également deux scarabées, l'un fragmentaire et l'autre complet³⁸², ce dernier orné au plat d'un personnage et d'un motif végétal³⁸³.

γ) Des fouilles d'urgence menées en 1980 par le Service des Antiquités dans les nécropoles d'Amathonte ont mis en évidence³⁸⁴ plus de cent-cinquante tombes, dont la plus grande partie datent de la période cypro-archaïque³⁸⁵. On y a recueilli un abondant matériel qui compte environ quatre-vingt scarabées, scaraboïdes ou sceaux et plus d'une centaine d'amulettes en faïence

Lachish II. The Fosse Temple (Oxford 1940) n° 39, p. 22, 69, 70, pl. XXXII b), tandis qu'un troisième provient des environs de Petra en Jordanie (cf. *Or* 49 [1980] 416).

³⁷⁷ Cf. *Or* 49 (1980) 419; 51 (1982) 118.

³⁷⁸ M.-C. Hellmann et A. Hermary, dans « Rapport sur les travaux de la mission de l'École Française à Amathonte en 1979 », *BCH* 104 (1980) 805-812, 15 fig.

³⁷⁹ Ibid. p. 806.

³⁸⁰ Cf. ibid. p. 811, fig. 1; le scarabée porte le n° 79.937.21.

³⁸¹ Voir P. Aupert, dans *BCH* 104 (1980) 814, fig. 19, et surtout id., « Terres cuites votives d'Amathonte », dans *BCH* 105 (1981) 373-392, 50 fig.; plus spécialement p. 377 et fig. 3-10; pour un examen microscopique de la terre cuite de l'une de ces statuettes, cf. Liliane Courtois, dans *BCH* 104 (1980) 821-822. — Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 51 (1982) 118-119.

³⁸² Cf. P. Aupert, dans *BCH* 104 (1980) 814, fig. 20; ce scarabée porte le n° 79.10.1.

³⁸³ Le scarabée à décor floral de papyrus mis au jour dans le chantier B (cf. *Or* 49 [1980] 419) est reproduit par P. Aupert, dans *BCH* 104 (1980) 812, fig. 17.

³⁸⁴ Selon V. Karageorghis, dans *Annual Report 1980*, p. 44; id., dans *BCH* 105 (1981) 1007-1021, fig. 75-129, en particulier p. 1008.

³⁸⁵ Pour les *Aegyptiaca* découverts lors des fouilles d'urgence effectuées en 1979, cf. *Or* 51 (1982) 119.

égyptiennes ou égyptisantes³⁸⁶. On remarque³⁸⁷ une situle en bronze de type égyptien, du VII^e siècle avant J.-C.³⁸⁸. Un vase de la tombe 194, du Cypro-archaïque II, est orné de deux têtes féminines assez grossières, d'allure hathorique³⁸⁹.

δ) Pour la dédicace à Sarapis et Isis émanant d'un haut dignitaire lagide trouvée en 1979 sur l'acropole d'Amathonte par la mission française³⁹⁰, on verra encore A. Hermary, « Amathonte; Rapport préliminaire sur les travaux de l'École Française d'Athènes (1975-1979) », dans *Report of the Department of Antiquities Cyprus* 1980 (Nicosie 1980) 232 ainsi que M.-C. Hellmann et A. Hermary dans *BCH* 104 (1980) 806.

Pour un scarabée recueilli par la mission française dans une tombe de la nécropole N³⁹¹, cf. P. Aupert, *ibid.* p. 229.

Pour le pendentif fragmentaire en agate montrant un personnage dans l'attitude de Ptah-Patèque, mais coiffé de la couronne osiriaque, trouvé par la mission française en 1980, lors des fouilles du temple d'Aphrodite³⁹², on consultera encore A. Hermary et D. Mulliez, « Rapport sur les travaux de la mission de l'École Française à Amathonte en 1980 », dans *BCH* 105 (1981) 1030, fig. 10.

c) Hala Sultan Tekké³⁹³: Un scarabée en faïence et un jeu d'inspiration égyptienne ont été mis au jour lors de la 10^e campagne menée en 1980 par la mission suédoise sur le site du Bronze Tardif, près du lac salé de Larnaca³⁹⁴.

d) Kition: Pour les plaquettes estampées représentant des stèles hathoriques miniatures, montrant la tête d'Hathor sur un chapiteau éolique à fleur de lotus, mises au jour en 1980 dans le sanctuaire d'Héraklès-Melqart par la mission de l'Université de Lyon³⁹⁵, on verra V. Karageorghis, *Annual Report 1980*, p. 32; *id.*, dans *BCH*, 105 (1981) 993-994, fig. 55; K. Nicolaou, dans *Archaeological Reports for 1980-81*, 27 (1981) 60, fig. 44.

e) Enkomi: Pour divers *Aegyptiaca* retrouvés en 1957 sur le site d'Alasia par la mission française, on verra J.-C. Courtois, *Alasia II. Les tombes d'Enkomi. Le mobilier funéraire* (fouilles C. F. A. Schaeffer 1947-1965) (Paris 1981); pour un scarabée en pâte portant au plat des motifs géométriques, recueilli dans la tombe n° 32, cf. p. 43 et 54, n° 92, fig. 38/19 et 40/18; pour onze

³⁸⁶ Ces documents ont été l'objet d'une mission d'étude de Mme Gisèle Clerc à Chypre, en Septembre 1981.

³⁸⁷ V. Karageorghis, *Annual Report 1980*, p. 47, fig. 40; *id.*, *BCH* 105 (1981) 1016, fig. 77.

³⁸⁸ N° T 189/3; hauteur: 10 cm 2. Cette petite situle, comme les autres *Aegyptiaca* d'Amathonte, est conservée au Musée de Limassol.

³⁸⁹ Cf. V. Karageorghis, dans *BCH* 105 (1981) 1008, fig. 80.

³⁹⁰ Cf. *Or* 49 (1980) 419; 51 (1982) 119.

³⁹¹ Ce scarabée est également signalé dans *BCH* 101 (1977) 810-813.

³⁹² Pour cette découverte, cf. *Or* 51 (1982) 119.

³⁹³ D'après V. Karageorghis, dans *Annual Report 1980*, p. 27; *id.*, dans *BCH* 105 (1981) 989; K. Nicolaou, dans *Archaeological Reports for 1980-81*, 27 (1981) 55.

³⁹⁴ Pour les *Aegyptiaca* exhumés précédemment sur ce site par la mission suédoise, cf. *Or* 48 (1979) 404-405; 49 (1980) 419-420; 51 (1982) 119. Pour le manche de sceptre en faïence au cartouche d'Horemheb, on verra encore K. Nicolaou, « *Archaeological News from Cyprus, 1977-1978* », dans *AJA* 84 (1980) 67, pl. 13, fig. 22; *id.*, dans *Archaeological Reports for 1980-81*, 27 (1981) 54, fig. 19.

³⁹⁵ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 51 (1982) 120.

cruchons du type de Tell el-Yahudiyeh, de la même sépulture, cf. p. 39-40, 45-47, n° 9, 13-22, avec fig.³⁹⁶; pour un scarabée de cornaline, sans décor au plat, trouvé dans la tombe n° 110, cf. p. 145 et 166, n° 302, fig. 158/5 et 160/5³⁹⁷.

5. Bulgarie. Balčik³⁹⁸: En 1972, des recherches menées dans le secteur du mur d'enceinte de l'antique colonie grecque de Dionysopolis, l'actuelle Balčik, au Nord-Est de la Bulgarie, sur la côte de la mer Noire, ont permis de retrouver, dans un dépotoir d'époque hellénistique, six tessons d'un récipient biconique en terre cuite brun-jaunâtre³⁹⁹. Trois d'entre eux, qui sont jointifs, portent les traces d'un dessin inachevé de couleur bleu-noir; il montre un dieu hiéracocéphale trônant, un (ou une) harpiste agenouillé avec, au centre, une table d'offrandes et, au-dessus, divers signes hiéroglyphiques. Certains détails plaident contre l'origine égyptienne de l'artiste, qui devait cependant être familiarisé avec la thématique de la vallée du Nil; peut-être aurait-il travaillé à Dionysopolis même.

6. Grèce.

a) Longos⁴⁰⁰: Au cours des recherches menées par A. Vavritsas en 1977-1978, sur le site de l'antique Edessa, en Macédoine occidentale, on a découvert sur une des colonnes de la rue centrale seize dédicaces d'affranchis à la déesse égyptienne Maât.

b) Aphytis⁴⁰¹: En 1973, E. Léventopoulou-Youri a poursuivi⁴⁰² la fouille du côté Ouest du temple de Zeus Ammon⁴⁰³.

c) Dion⁴⁰⁴: Une mission de l'Université de Thessalonique, dirigée par D. Pandermalis, a fait d'importantes découvertes sur le site de Dion, en Macédoine occidentale. Elle a dégagé un ensemble de trois édifices sacrés, à l'extérieur de l'angle Sud-Ouest du rempart. Le premier est un temple d'Isis Lochia, identifié grâce à des inscriptions gravées sur les marches de l'escalier principal et par de nombreux ex-voto. Il date de l'époque impériale, mais on a divers indices d'un culte à Isis Lochia dès la période hellénistique. Parmi les offrandes on remarque une statue d'Harpocrate.

³⁹⁶ Ces poteries confirment l'essor des relations établies entre l'Égypte, les pays du Levant et l'île de Chypre à la fin du Chypriote Moyen III, contemporain de la période hyksos.

³⁹⁷ Pour d'autres *Aegyptiaca* découverts à Enkomi, voir *Or* 30 (1961) 396; 41 (1972) 282; 42 (1973) 437; 43 (1974) 222.

³⁹⁸ D'après Cornelia Strauss et Goranka Tončeva, « Ein ägyptisches Motiv an der Schwarzmeerküste », dans *GM* 47 (1981) 29-41, 3 fig. Les auteurs de l'article soulignent les rapports entre le royaume de Thrace et l'Égypte lagide.

³⁹⁹ Hauteur actuelle: 0 m 36. Le récipient est conservé au musée de Balčik.

⁴⁰⁰ Selon G. Touchais, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1980 », dans *BCH* 105 (1981) 823.

⁴⁰¹ G. Touchais, dans *BCH* 105 (1981) 831.

⁴⁰² Voir *Or* 43 (1974) 224; 44 (1975) 241; 45 (1976) 313.

⁴⁰³ Nous venons de rappeler l'importance de l'oracle d'Ammon dans la presqu'île de Pallène, le seul en dehors de celui de Siwah (Pausanias 3, 18,3), dans *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* I, 1 (Zurich-Munich 1981) 667, 679-680.

⁴⁰⁴ D'après G. Touchais, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1979 », dans *BCH* 104 (1980) 644, qui cite des extraits de la presse grecque, à qui M. D. Pandermalis a confié en Juin 1980 les principaux résultats de ses recherches; cf. aussi id., « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1980 », dans *BCH* 105 (1981) 819; H. W. Catling, « Archaeology in Greece 1980-81 », dans *Archaeological Reports for 1980-81*, 27 (1981) 29.

Le deuxième temple est peut-être dédié à Aphrodite.

Le troisième, de plan triconque, est consacré à Isis Tychè. Le nom de la déesse est inscrit sur l'autel placé devant l'entrée et la statue cultuelle se dressait encore à l'intérieur de l'édifice.

d) *Atrax*⁴⁰⁵: Une dédicace à Sarapis et Isis a été trouvée en 1974 à Atrax, en Thessalie, et transportée au Musée de Larissa.

e) *Erétrie*⁴⁰⁶: Au cours de la campagne menée en 1979, la mission suisse a continué⁴⁰⁷ le dégagement d'un bothros d'époque géométrique découvert en 1978 dans le secteur du sanctuaire d'Apollon. Elle y aurait mis au jour la plus grande concentration d'objets d'origine orientale et égyptienne connue à ce jour en Grèce propre. Ce matériel peut être daté avec certitude du VIII^e siècle avant J.-C.

f) *Cnossos*⁴⁰⁸: Les fouilles anglaises menées en 1980 ont livré un scarabée de la Seconde Période Intermédiaire, dans un contexte du Minoen Récent I B⁴⁰⁹.

7. Italie.

a) *Rimini*⁴¹⁰: Lors de travaux de terrassement exécutés à Rimini⁴¹¹ entre 1960 et 1970⁴¹² a été découvert un fragment de granit appartenant à une statue d'un personnage masculin debout, appuyé à un pilier dorsal. On y reconnaît une partie du pagne plissé et de la ceinture, sur laquelle on lit le cartouche du « fils de Rê, Psammétique; (aimé) de Khnoum, maître de la Cataracte »; cette dernière épithète, selon S. Pernigotti, serait en rapport avec l'expédition de Psammétique II en Nubie (592 avant J.-C.).

b) *Gravisca*⁴¹³: Un sanctuaire grec dégagé à Gravisca, en Etrurie méridionale, a livré, dans un niveau datant de 530-520 avant J.-C. environ, un dépôt d'ex-voto, parmi lesquels on remarque des terres cuites représentant Bès, ainsi que des figurines en faïence de Bès et d'Horus⁴¹⁴.

c) *Castel di Decima*⁴¹⁵: Les fouilles qui se poursuivent dans

⁴⁰⁵ Selon G. Touchais, dans *BCH* 104 (1980) 642, qui cite *ArchDelt* 29 (1973-74 [éd. 1979]) 583-584.

⁴⁰⁶ Voir G. Touchais, dans *BCH* 104 (1980) 657; H. W. Catling, dans *Archaeological Reports for 1980-81*, 27 (1981) 8.

⁴⁰⁷ Cf. *Or* 49 (1980) 420. — Pour les scarabéides et les statuette en faïence de type égyptien, découverts en 1978 dans le secteur Nord-Est du temple d'Apollon à Erétrie, on verra encore H. W. Catling, « *Archaeology in Greece, 1978-79* », dans *Archaeological Reports for 1978-79*, 25 (1979) 8-9, fig. 7.

⁴⁰⁸ Selon G. Touchais, dans *BCH* 105 (1981) 871.

⁴⁰⁹ Cf. *Or* 51 (1982) 120 pour un scarabée trouvé précédemment sur le site.

⁴¹⁰ Selon S. Pernigotti, « *Un frammento di statua egiziana da Rimini* », dans *Atti e Memorie della Deputazione di storia patria per le province di Romagna*, n.s. vol. 29-30 (1978-79, éd. Bologne 1980) 19-24, 2 fig., pl. I-III.

⁴¹¹ Pour une mosaïque à décor égyptisant mise en évidence précédemment à Rimini, cf. P. E. Arias, dans *Fasti Archaeologici*, 3 (1948) 265-266, n° 2729, fig. 55-56; id., « *Mosaico romano policromo di Rimini* », dans *Studi riminesi... in onore di C. Lucchesi* (Faenza 1952) 1-9; M. Malaise, *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie* (EPRO 21; Leiden 1972) 23.

⁴¹² Le fragment est conservé au Museo Archeologico Civico de Rimini.

⁴¹³ Selon M. Torelli, « *Il santuario greco di Gravisca* », dans *La Parola del Passato* 32 (1977) 403.

⁴¹⁴ Pour une dédicace isiaque, d'époque romaine, à Gravisca, on verra *Or* 44 (1975) 241.

⁴¹⁵ D'après les renseignements obligeamment communiqués par le Dr A. Bedini, directeur de la Soprintendenza Archeologica di Roma.

la nécropole de Castel di Decima, dans le Latium, ont permis la découverte en 1976, dans une sépulture féminine du VIII^e siècle avant J.-C. (n° 266), d'un scarabée égyptien en stéatite portant au plat le nom d'Amon⁴¹⁶. Six autres scarabées, encore inédits, proviennent des tombes n° 153 et 172, datant du VII^e siècle avant J.-C.⁴¹⁷.

8. France. Aime⁴¹⁸: Un shaouabti en faïence à glaçure bleue⁴¹⁹ et une figurine de Nefertoum en faïence à glaçure vert pâle⁴²⁰, trouvés vers 1950 à proximité de la cité antique d'Axima (Savoie), avec un matériel provenant vraisemblablement d'une tombe romaine, viennent d'être publiés par le Dr S. Ratié, qui pose à nouveau le problème des voies transalpines de pénétration des *Aegyptiaca* à l'époque romaine. Axima se trouvait précisément à proximité de la grande route romaine qui allait de Rome à Genève et de là en Germanie, jalonnée par la découverte de plusieurs *Aegyptiaca*⁴²¹.

9. Portugal. Sines⁴²²: Une sépulture du VII^e ou du VI^e siècle avant J.-C., mise au jour à Sines, sur la côte atlantique, à 150 km au Sud de Lisbonne, a livré un riche matériel comportant, avec des bijoux d'or, des amulettes et des scarabées de type égyptien⁴²³.

10. Tunisie. Chemtou⁴²⁴: La reconstitution du sanctuaire numide du sommet de la montagne de Chemtou (Simitthus) a été présentée lors de l'exposition qui s'est tenue au Rheinisches Landesmuseum de Bonn⁴²⁵. Sur la façade Est, le linteau⁴²⁶ de la porte est décoré d'un disque ailé, avec une curieuse stylisation des rayons solaires et deux uraei; à chacune des extrémités du linteau, de façon étrange, un petit personnage semble s'éloigner tenant devant lui ce qui pourrait être l'extrémité de la queue du serpent (?). A noter aussi la frise de lotus, les uraei et les chapiteaux en sphinx⁴²⁷.

⁴¹⁶ Pour ce document, on verra A. Bedini, « L'ottavo secolo nel Lazio e l'inizio dell'orientalizzante antico alla luce di recenti scoperte nella necropoli di Castel di Decima », dans *La Parola del Passato* 32 (1977) 281-282, fig. 5 a et b.

⁴¹⁷ Pour un scarabée découvert récemment dans le Latium, à Ficana, on verra *Or* 51 (1982) 121.

⁴¹⁸ D'après Suzanne Ratié, « Une voie de diffusion alpine des cultes isiaques », dans *Cahiers du Vieux Conflans*, 32^e année, n° 125 (Albertville 1980) 45-48, 2 fig.

⁴¹⁹ Ce shaouabti anépigraphie, haut de 6 cm 5, est conservé au Musée de Moûtiers sous le n° 68117.

⁴²⁰ Hauteur: 4 cm 7; Musée de Moûtiers n° 68118.

⁴²¹ Rappelons la découverte à Cognin (Savoie) d'une applique en bronze décorée du masque de Jupiter-Ammon, signalée dans *Or* 48 (1979) 407.

⁴²² D'après S. Moscati, *La civiltà mediterranea dalle origini della storia all'avvento dell'ellenismo* (Milan 1980) 333.

⁴²³ Pour d'autres *Aegyptiaca* découverts récemment au Portugal, cf. *Or* 48 (1979) 408.

⁴²⁴ D'après visite du site en Septembre 1981.

⁴²⁵ Cf. le catalogue *Die Numider, Reiter und Könige nördlich der Sahara*, hrsg. H. G. Horn und C. B. Rüger (Bonn 1979) 121 (et fig. 30), 464-465, pl. 40. Sur ce monument, qui date des dernières années du II^e siècle avant J.-C., cf. C. et G. Ch. Picard, « Recherches sur l'architecture numide », dans *Karthago* 19 (1980) 16-17.

⁴²⁶ Ibid. p. 125 et fig. 32. — Nous avions signalé cette découverte dans *Or* 42 (1973) 439-440.

⁴²⁷ Ibid. p. 127, n. 7 et fig. 34-35.



Fig. 1 - Les Kellia. Fouilles françaises. Le couvent primitif vu de l'Ouest. Au premier plan, la salle de prière, dotée d'une niche, de la cellule de l'Ancien.



Fig. 2 - Les Kellia. Fouilles françaises. L'entrée principale du couvent, dans son état le plus récent, vue de l'Est.

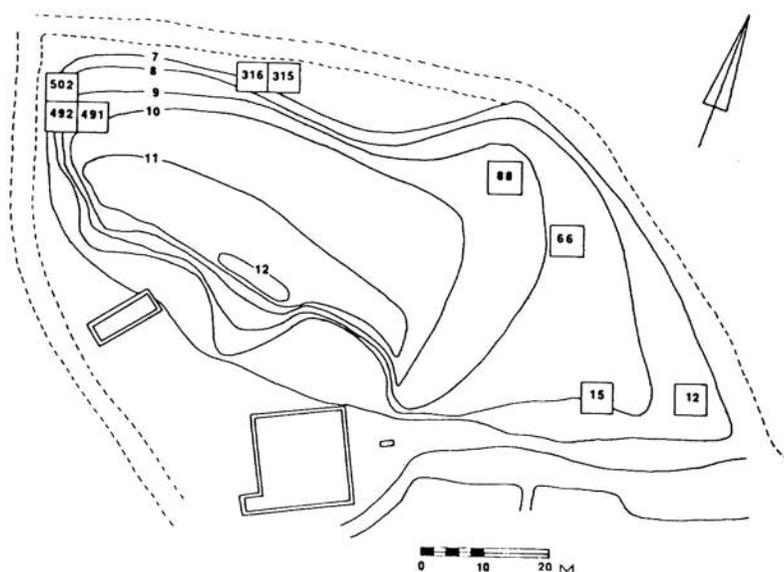


Fig. 3 - Kôm Ge'if (Naucratis). Plan du kôm Sud.

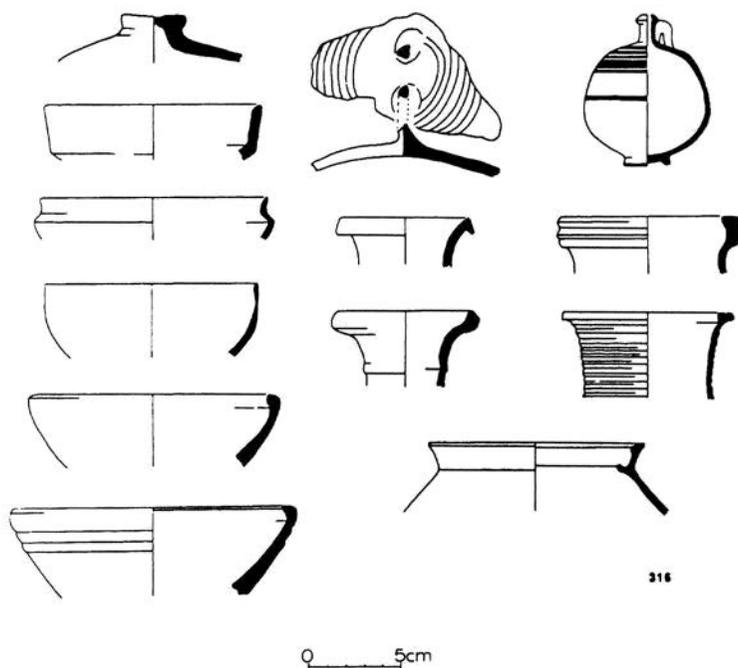


Fig. 4 - Kôm Ge'if (Naucratis). Poteries recueillies dans la zone 316.



Fig. 5 - Tell Basta. Statuette de la chatte Bastet.

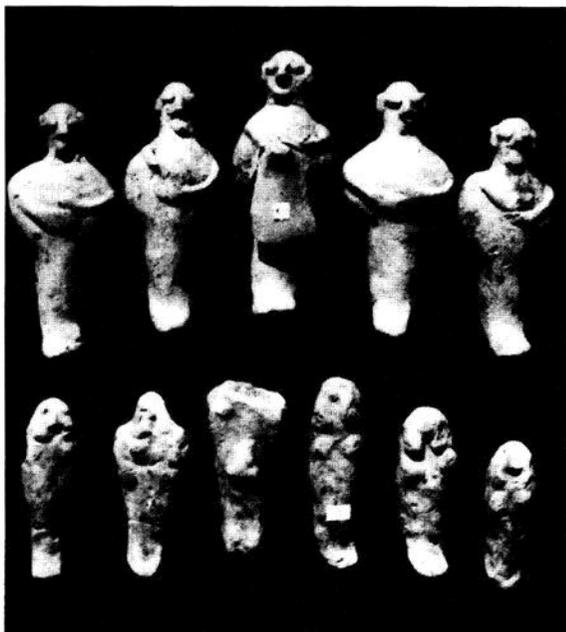


Fig. 6 - Tell Basta. Shaouabtis recueillis dans des tombes.

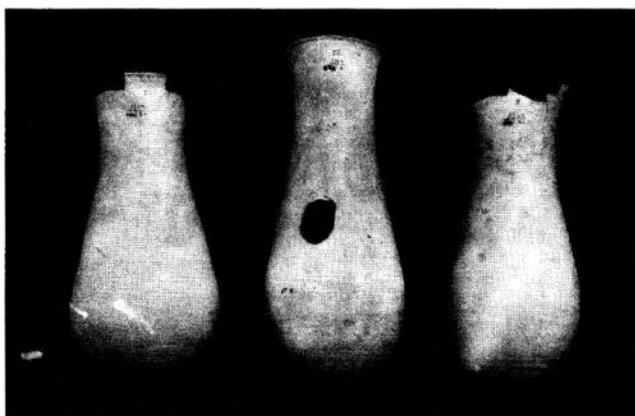


Fig. 7 - Tell Basta. Poteries retrouvées dans diverses tombes.



Fig. 8 - Tell Basta. Fouilles de l'Université de Zagazig dans le secteur du palais du Moyen Empire.

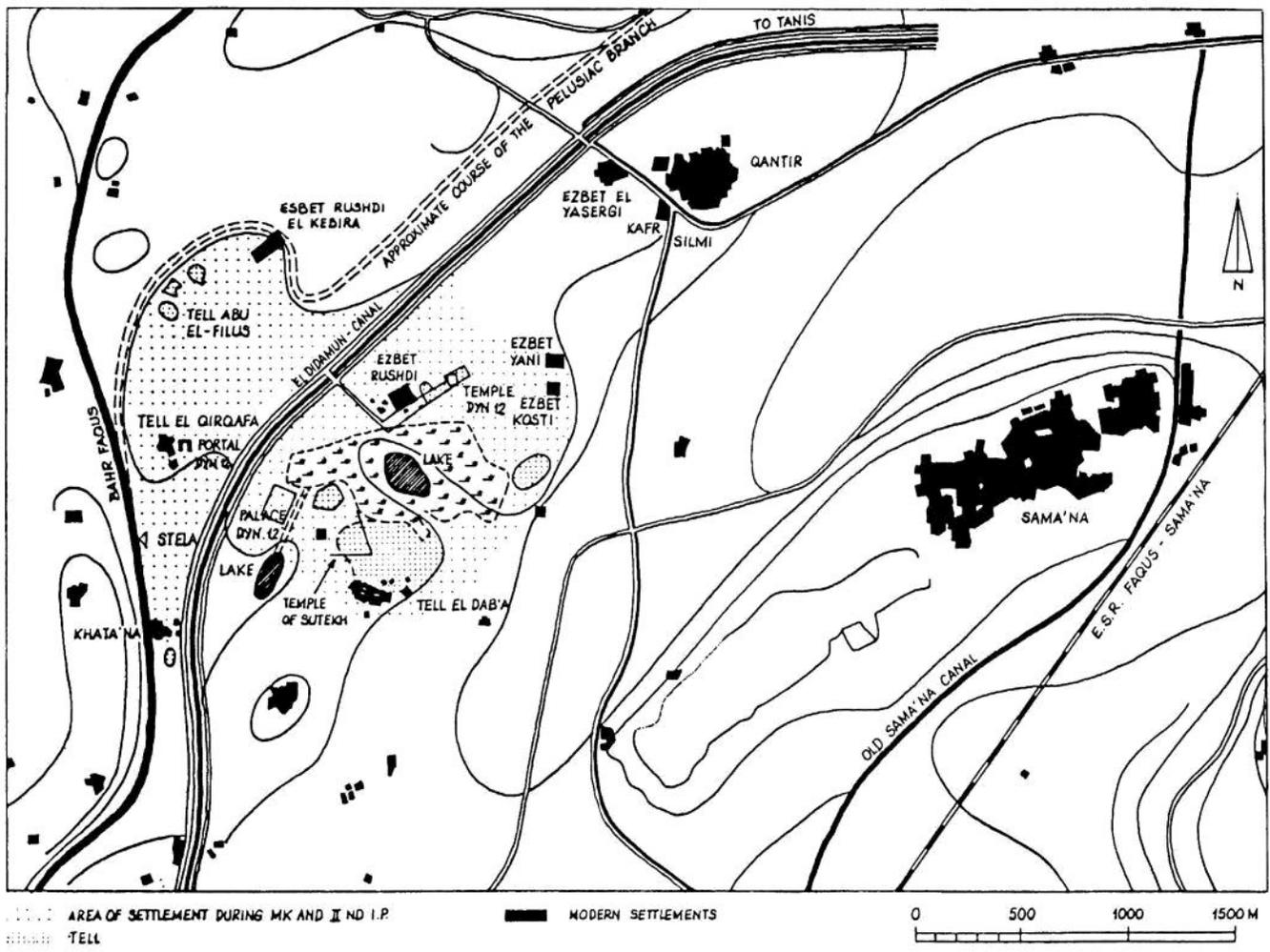


Fig. 9 - Plan de la zone de Tell ed-Dab'a (M. Bietak).



Fig. 10 - Qantir. Fouilles du Pelizaeus-Museum d'Hildesheim, Février-Avril 1980 (cf. *Or* 51 [1982] 57). Secteur QII. Coupe stratigraphique vue de l'Ouest, avec, au premier plan, l'angle Sud-Est d'une salle ou d'un édifice et, au centre, un grand récipient à provisions et son support.

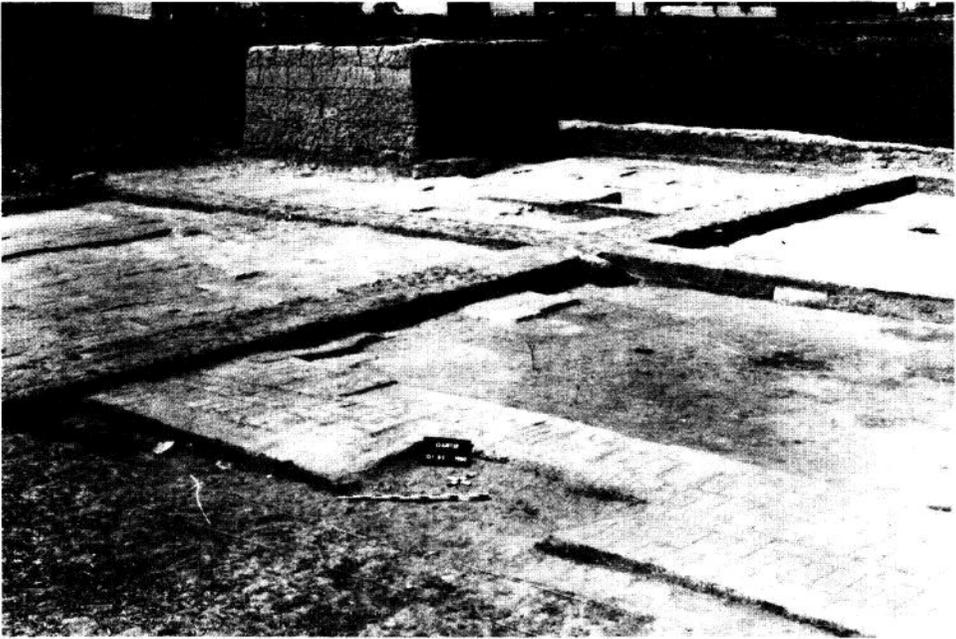


Fig. 11 - Qantir. Le secteur QI vu du Sud vers l'Est, avec des restes de murs, un pavement de briques crues et une base de colonne.



Fig. 12 - Qantir. Secteur QI-STEG. Coupe montrant un mur reposant sur un remplissage de sable. En bas à droite, fosse de tessons comportant de la céramique ramesside.



Fig. 13 - Sinaï. Serabit el-Khadem. Petite stèle dédiée à Hathor, dame de la turquoise (photo Institut d'Archéologie de l'Institut de Tel Aviv).



Fig. 14 – Saqqarah. Pose de la porte à la tombe du vizir Aper-El.



Fig. 15 – Saqqarah. Tombe d'Aper-El. Le vizir et son épouse. Détail du décor de la première chambre.



Fig. 16 - Saqqarah. Tombe d'Aper-El. Inhumation et mobilier funéraire (détail).



Fig. 17 - Saqqarah. Complexe de Djéser. Rangée Nord des colonnes de l'extrémité orientale du hall d'entrée, avec les hautes brèches verticales laissées en vue du raccordement des piles d'appui des colonnes.



Fig. 18 - Saqqarah. Complexe de Djéser. La même rangée de colonnes après anastylose partielle et reconstitution des piles d'appui comblant ces brèches.



Fig. 19 - Saqqarah. Tombe du vizir Bocchoris. Sarcophage de basalte du vizir Pedeneith, dit *P3-šrj-t3-ih.t*, dans son caveau de la galerie de la XXX^e dynastie, au puits Sud.

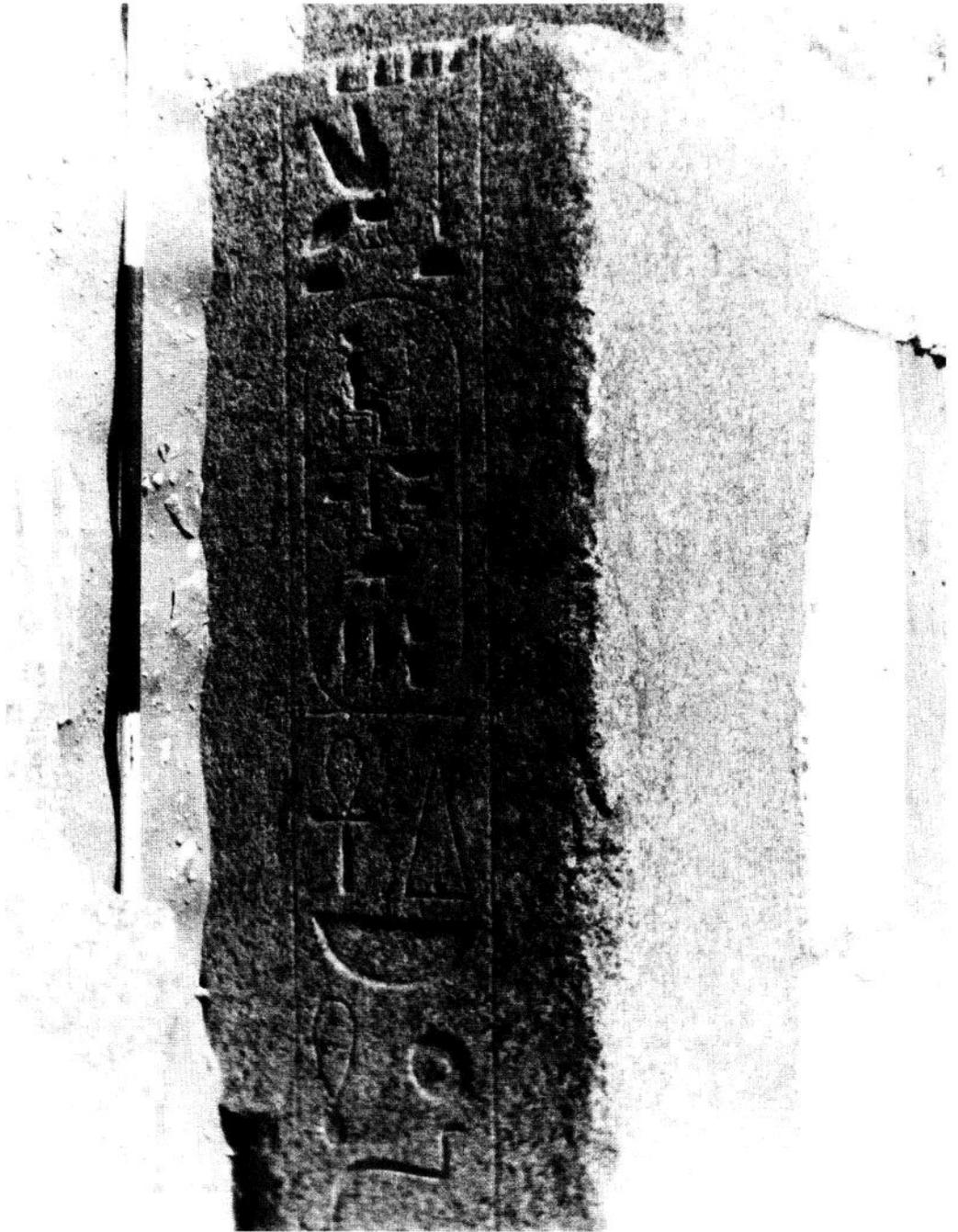


Fig. 20 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Jambage Ouest de la porte de l'escalier des terrasses.

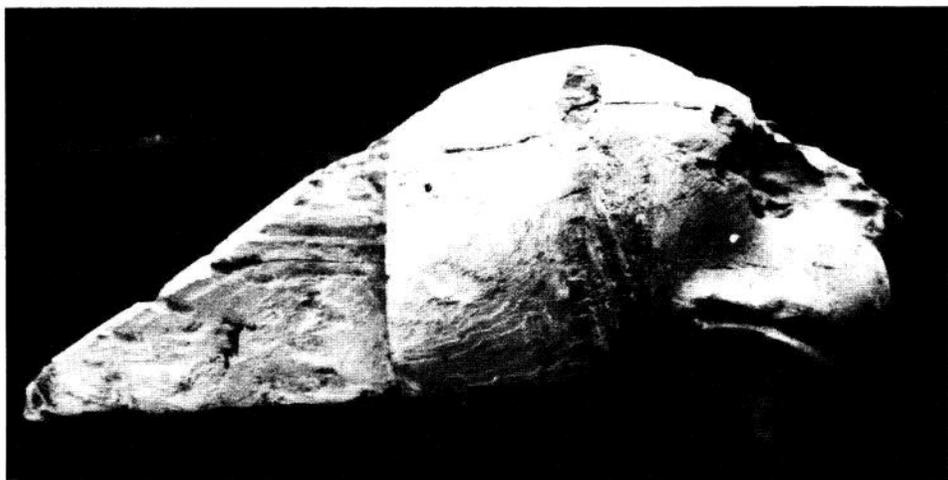


Fig. 22 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Niveau de l'Ancien Empire. Verrou de porte (?) en bois.

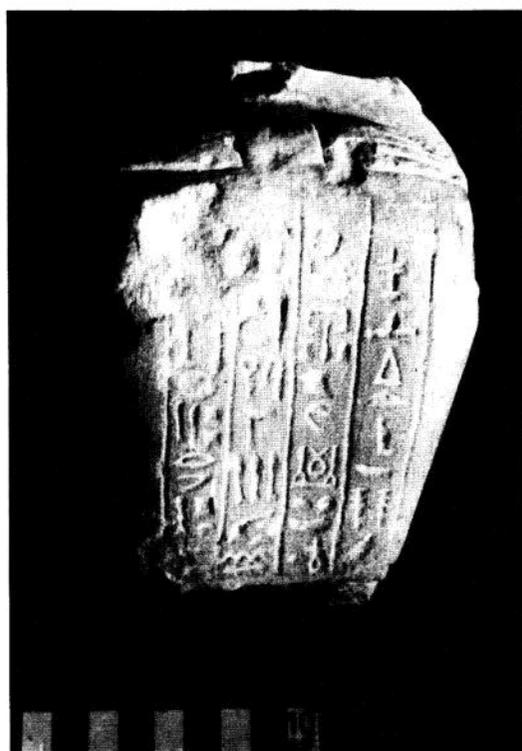


Fig. 23 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Statue-cube T 1695.

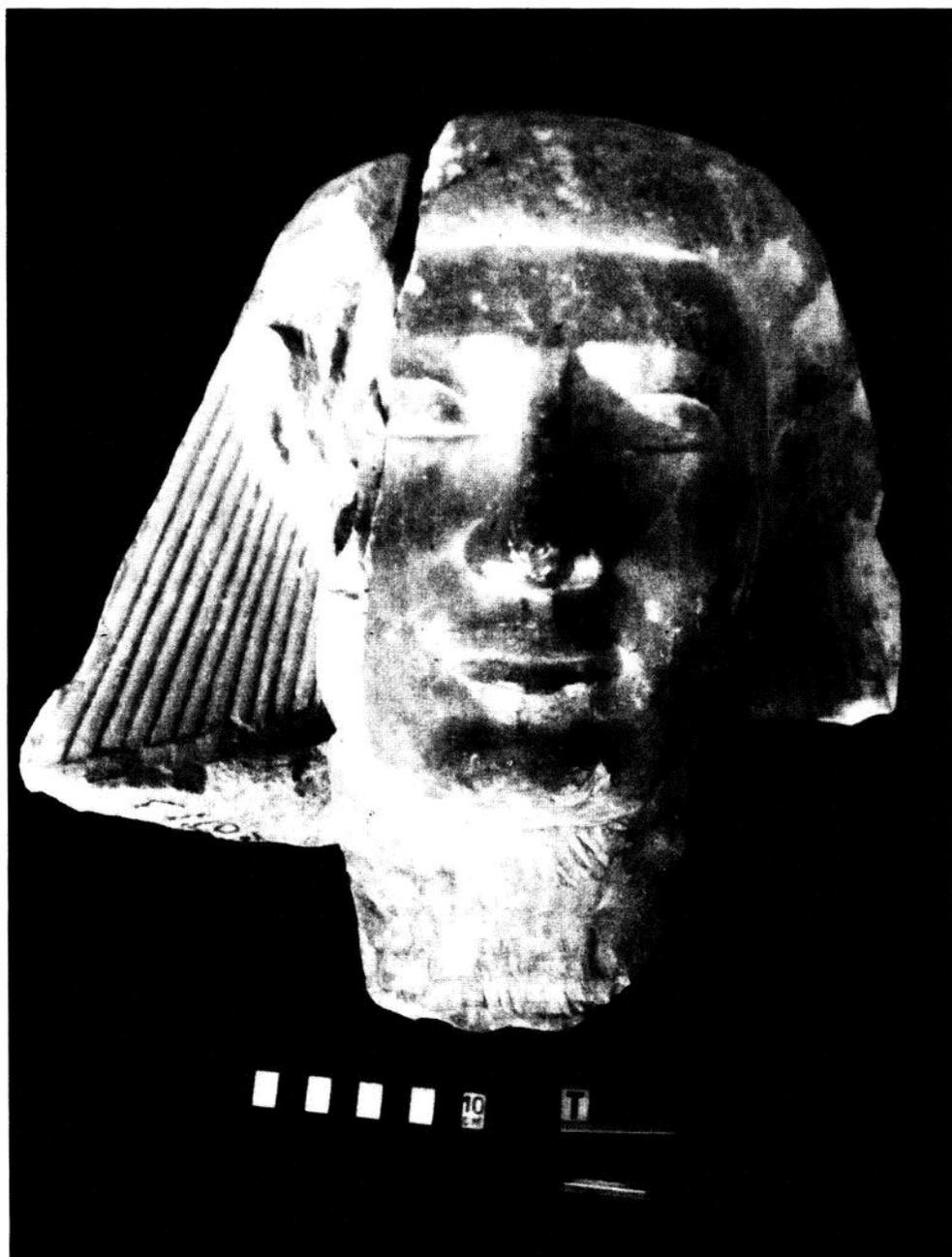


Fig. 24 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Niveau du Moyen Empire. Tête de statue (T 1123 + T 1671).



Fig. 25 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Magasins XIV et XV après restauration.

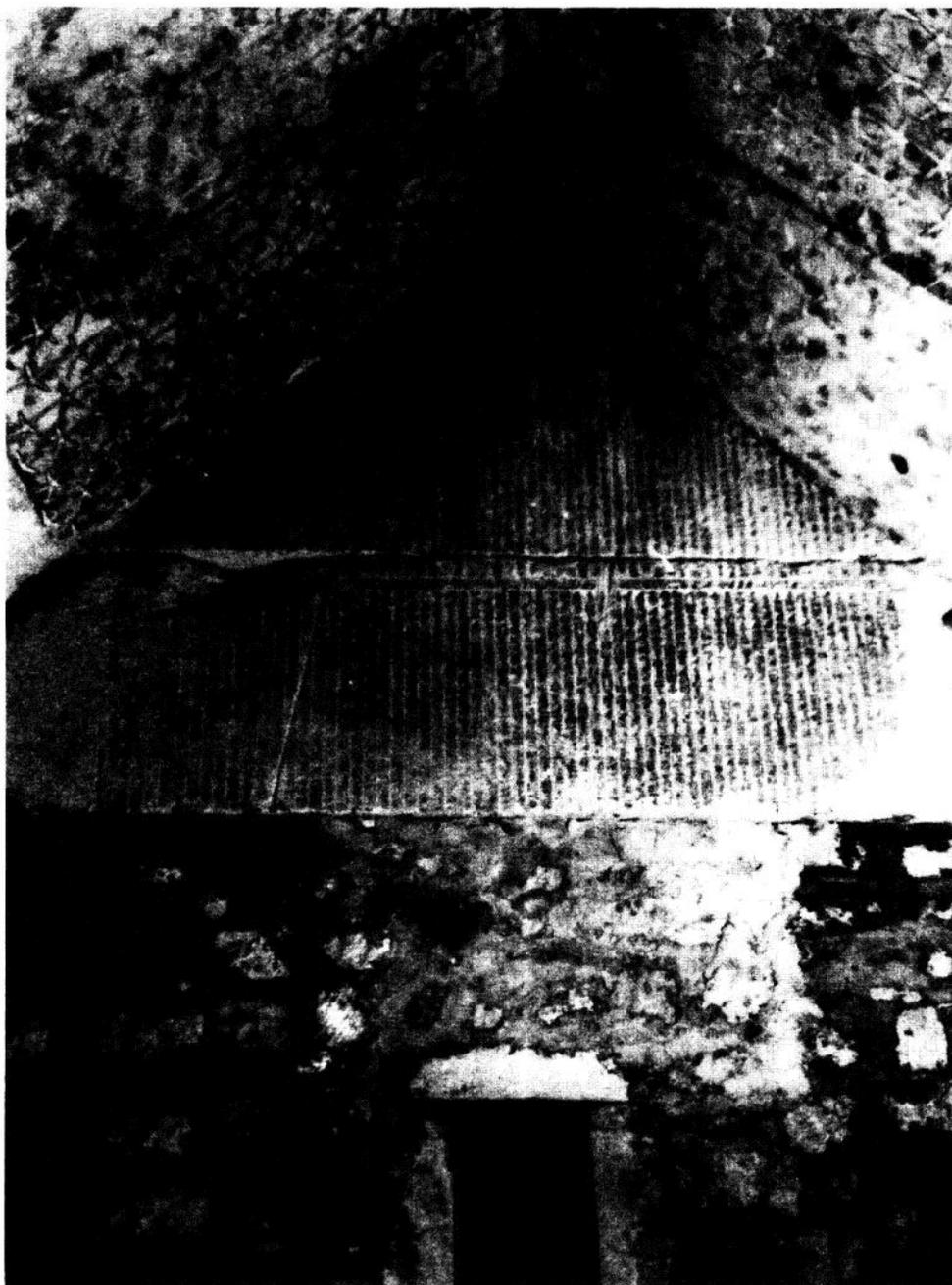


Fig. 26 - Saqqarah. Pyramide de Merenrê. Le linteau de la paroi Est de l'antichambre remis en place.

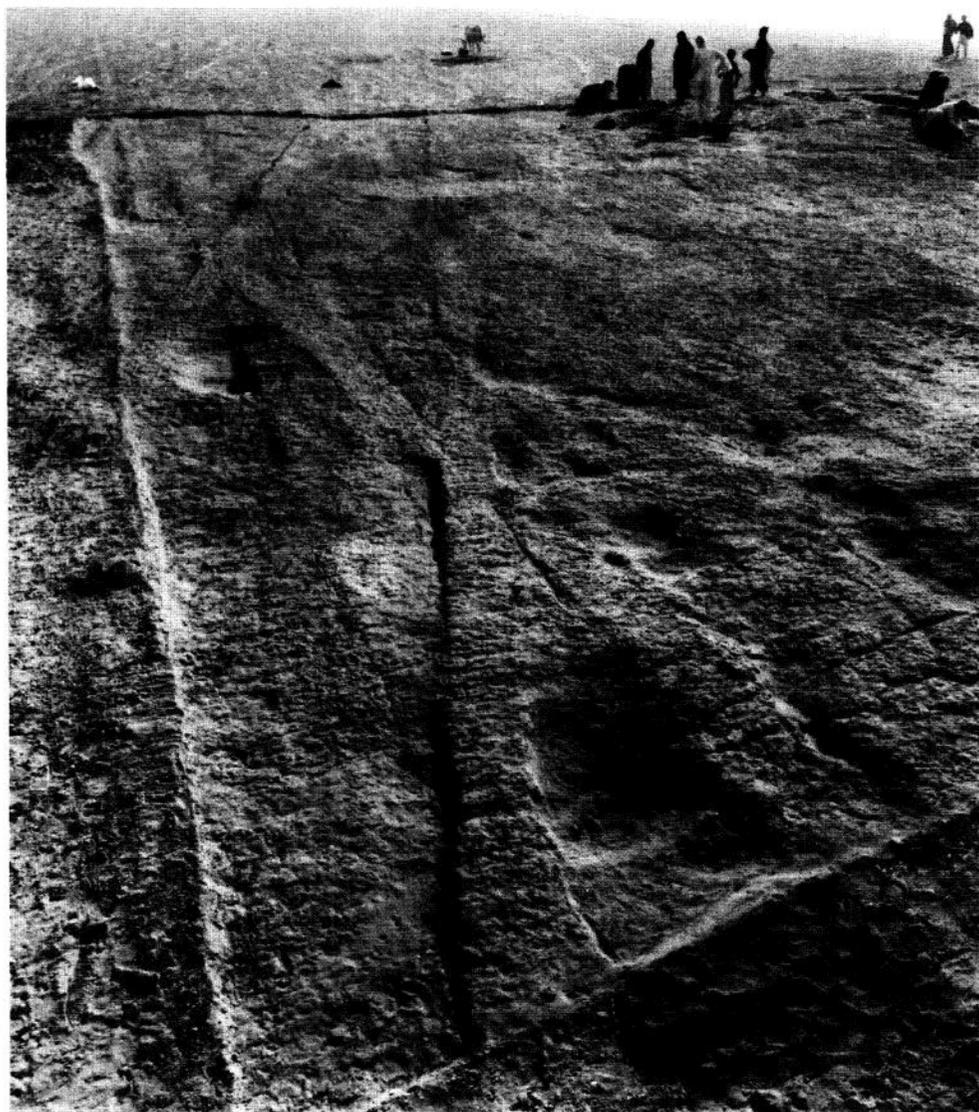


Fig. 27 - Dahchour. Dégagement du secteur situé à 250 m à l'Est de la pyramide de Snefrou, qui montre, au-dessus des vestiges d'un édifice contemporain, les traces des routes de briques menant de la pyramide de Snefrou aux pyramides du Moyen Empire.

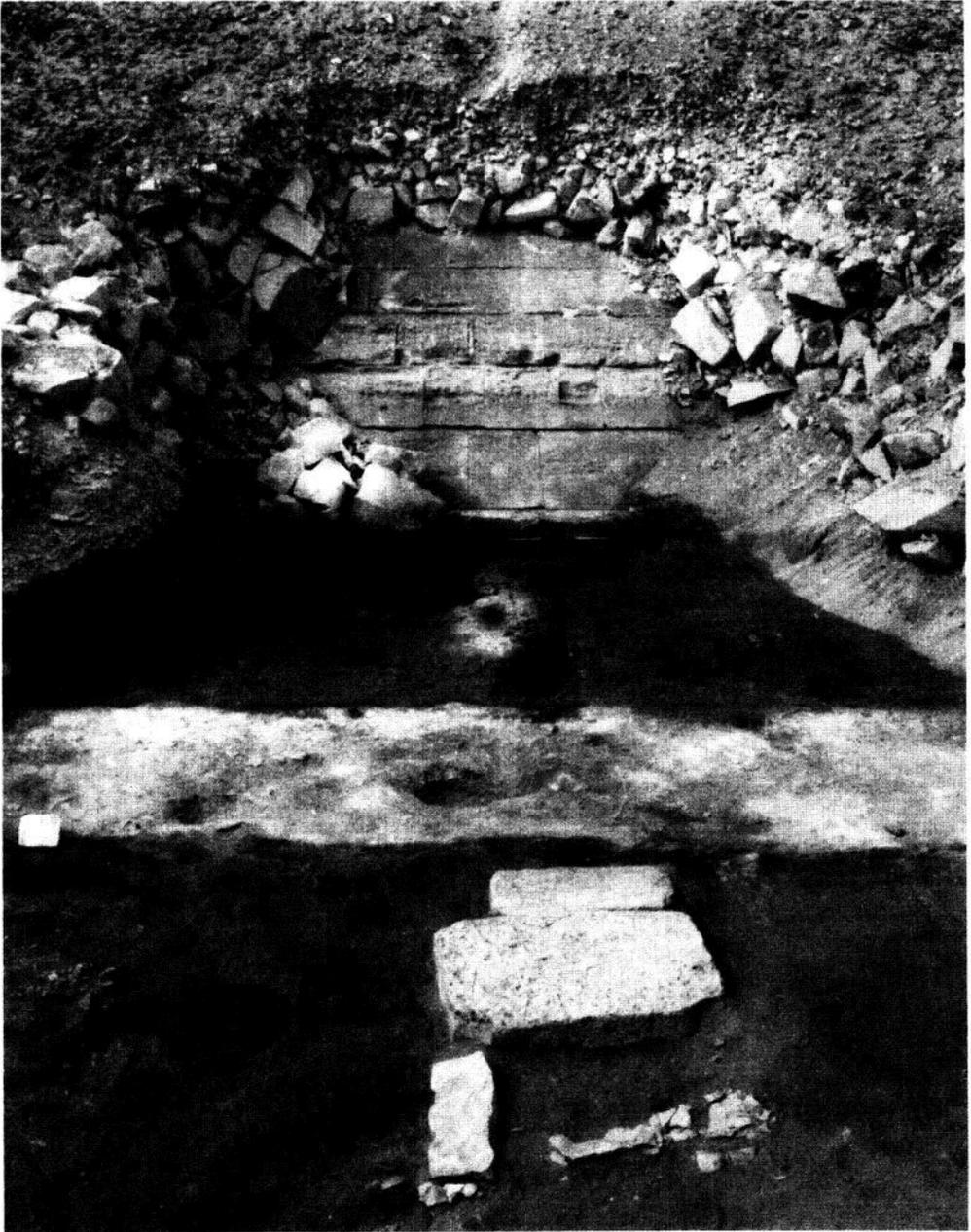


Fig. 28 - Dahchour. Fouilles à la pyramide septentrionale de Snefrou. Milieu du côté Est, avec au premier plan les fondations en calcaire d'un mur d'où partent vers l'Est les fondations de trois murs perpendiculaires et, vers l'Ouest, des murets de briques appartenant sans doute au temple mortuaire.



Fig. 29 - Survey du Fayoum. Partie inférieure de la statue d'un certain *Wād.t(i)* (Moyen Empire), provenant d'un hypogée de la nécropole de Khelua.

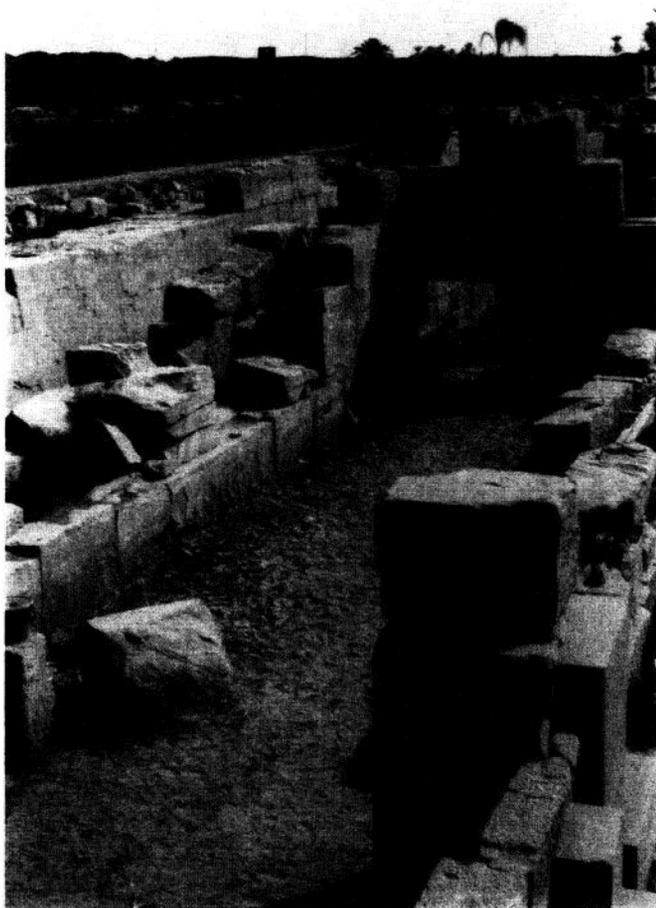


Fig. 30 - Karnak. Grand temple d'Amon. Salles au Nord du V^e pylône avec des blocs épars.



Fig. 31 - Karnak. Travaux de nettoyage et de consolidation devant la façade Est du V^e pylône (côté Nord).



Fig. 32 - Karnak. Môle Ouest du IX^e pylône. Montage des poteaux de soutien.

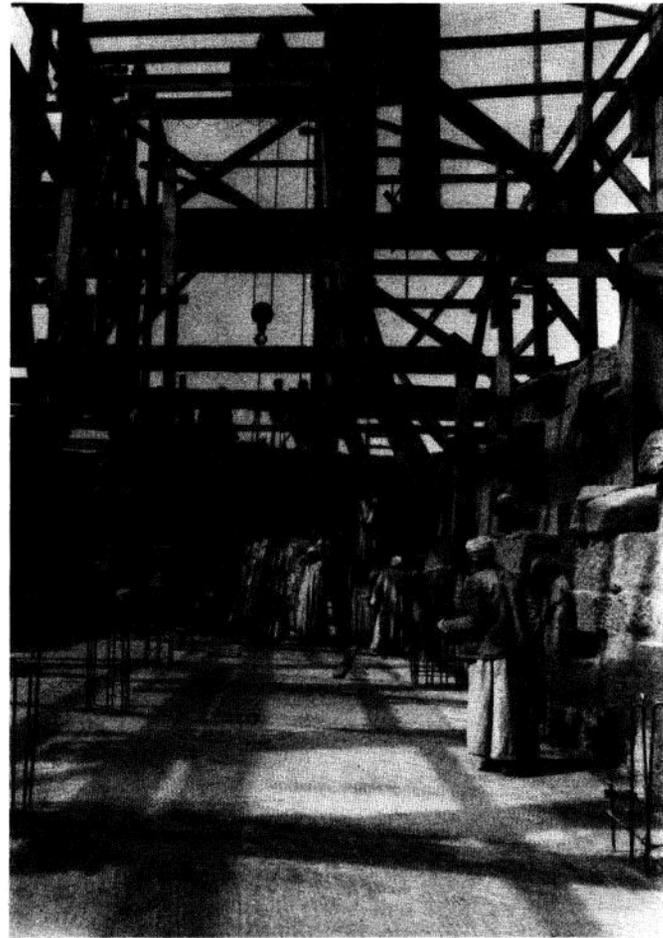


Fig. 33 - Karnak. Môle Ouest du IX^e pylône. Achèvement de la première dalle.



Fig. 34 - Karnak. Le môle Ouest du IX^e pylône en cours de remontage.

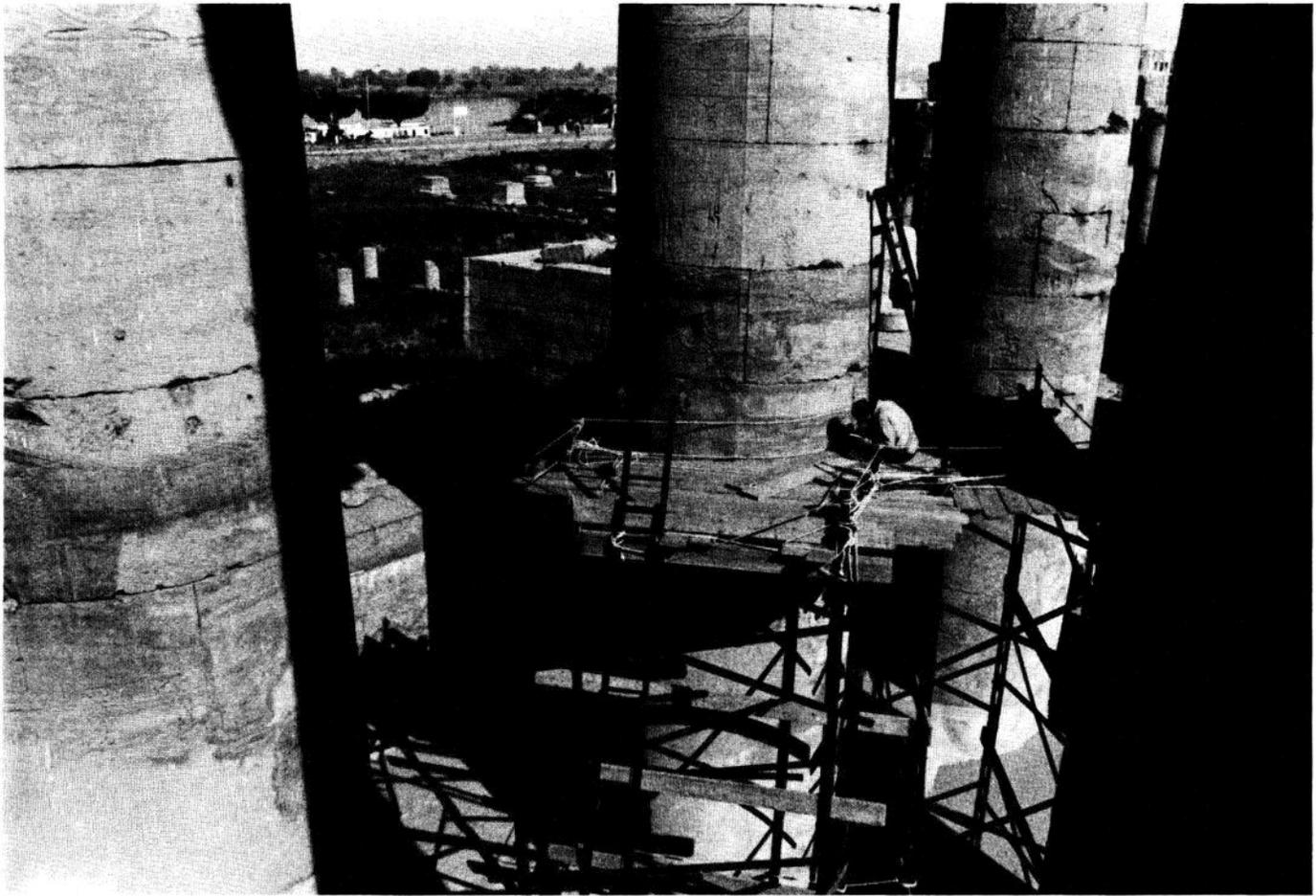


Fig. 35 - Temple de Louxor. Travail de relevés du décor de la colonnade par la mission de Chicago House (campagne 1979-1980).



Fig. 36 - Louxor. Cartouches du roi Aï, martelés par Horemheb sur la façade orientale du temple de la XVIII^e dynastie, au-dessus du toit du portique ramesside (relevé photographique de la mission de Chicago House).

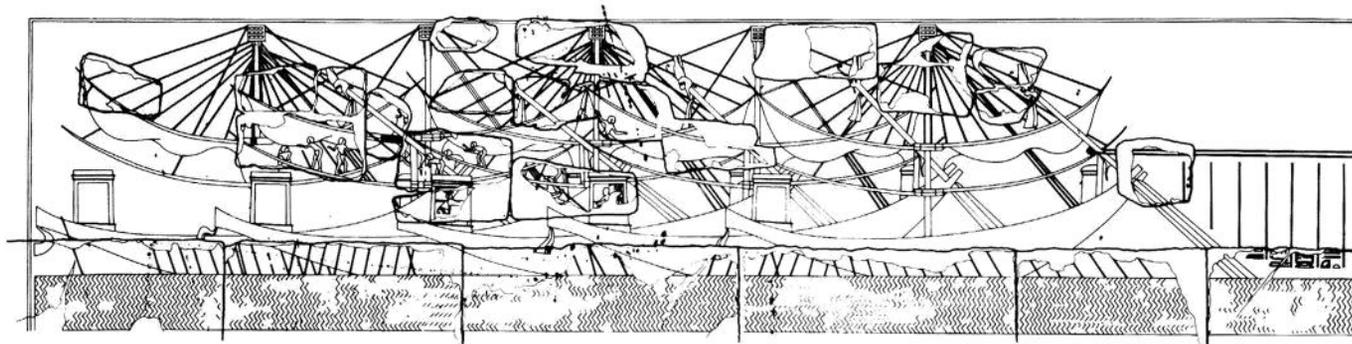


Fig. 37 - Louxor. Reconstitution provisoire du décor d'une partie du mur Ouest de la colonnade montrant deux bateaux tirant la barque royale; la reconstitution a été effectuée durant la campagne 1979-1980, à partir d'une vingtaine de blocs retrouvés autour du temple par la mission de Chicago House.



Fig. 38 - Louxor. Fragment décoré provenant du mur Ouest de la colonnade, trouvé au cours d'une prospection autour du temple.



Fig. 39 - Deir el-Bahari. Assemblage de plusieurs fragments décorés montrant des prêtres qui portent la barque Ouserhat; ils proviennent d'un mur du temple funéraire de Thoutmosis III.



Fig. 40 - Ramesseum. Vignette illustrant le chap. 17 du Livre des Morts sur un papyrus découvert à l'Ouest des annexes du temple.



Fig. 41 - Thèbes-Ouest. Secteur du temple funéraire de Thoutmosis IV. Dégagement du petit temple d'un prince ramesside.

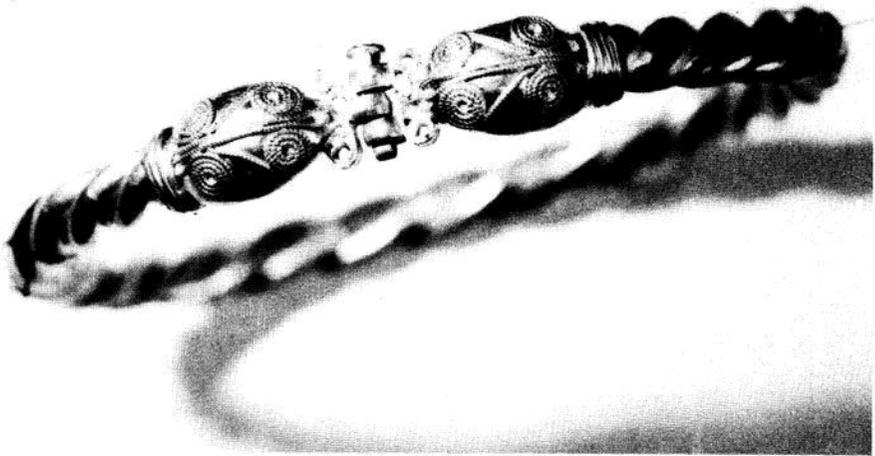


Fig. 42 - Tôd. Bracelet en or orné de deux têtes de serpent trouvé dans un niveau copte.



Fig. 43 - Balat. Mastaba II. Chambre Sud.

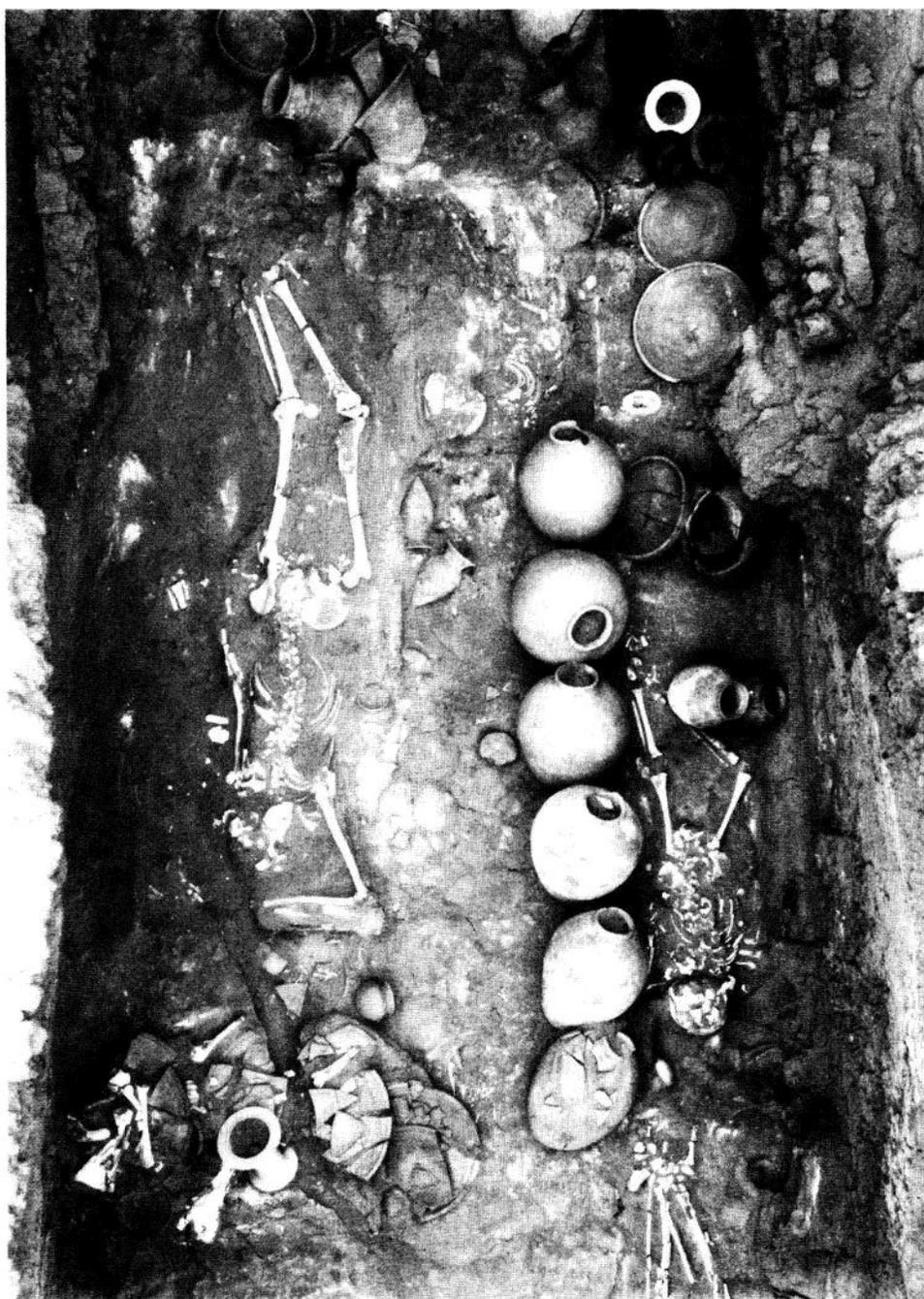


Fig. 44 - Balat. Mastaba II. Squelettes et matériel sur le sol de la chambre Sud.



Fig. 45 - Balat. Mastaba II. Squelette et matériel sur le sol.



Fig. 46 - Balat. Mastaba II. Vases jubilaires en albâtre de Pépi I^{er} et Pépi II.



Fig. 47 – Balat. Mastaba V. Infrastructure en cours de fouille.



Fig. 48 – Balat. Mastaba V. Vases d'albâtre.

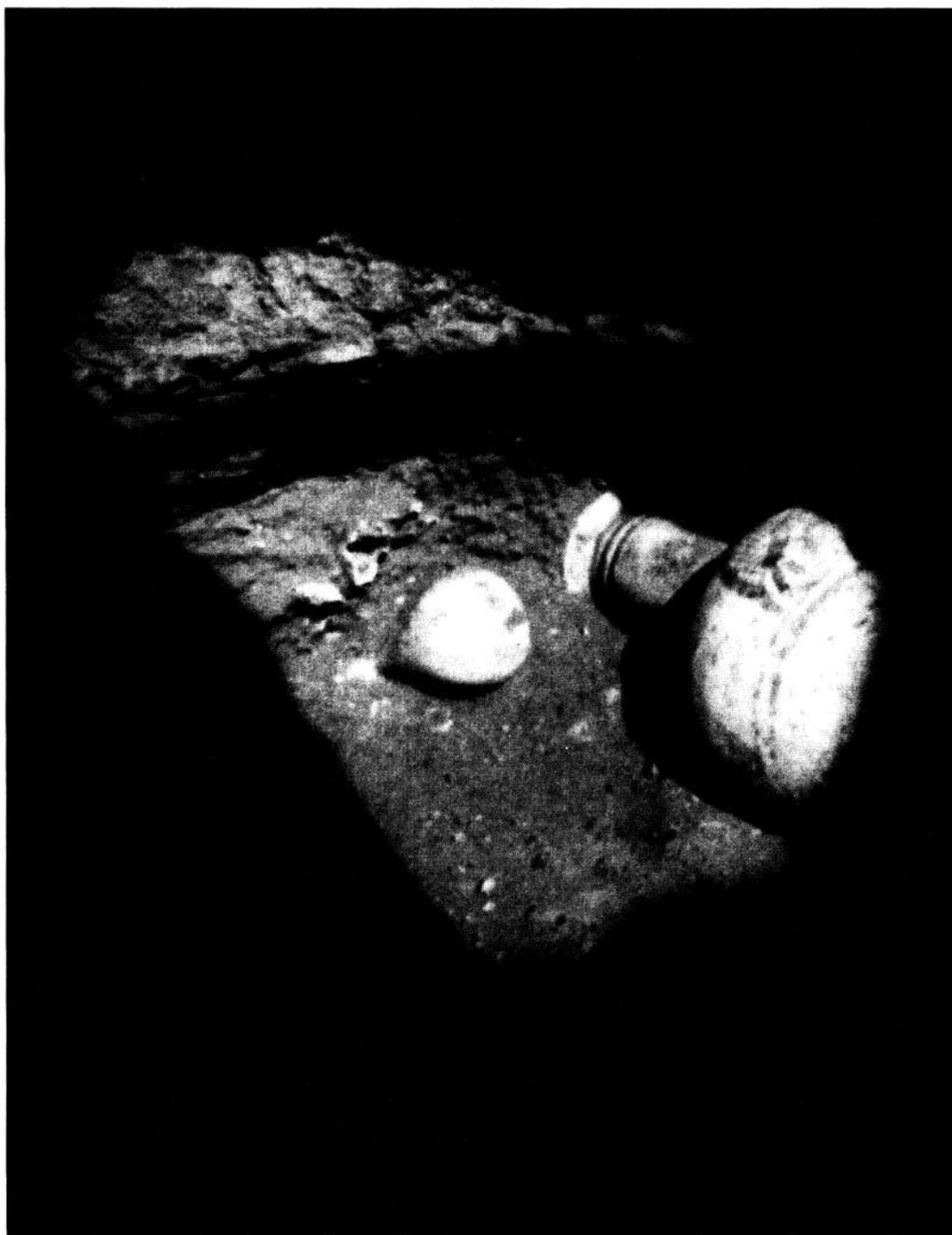


Fig. 49 – Sedeinga. Tombe IT 16. Vases IT 16 c 2 et IT 16 c 5 *in situ*.

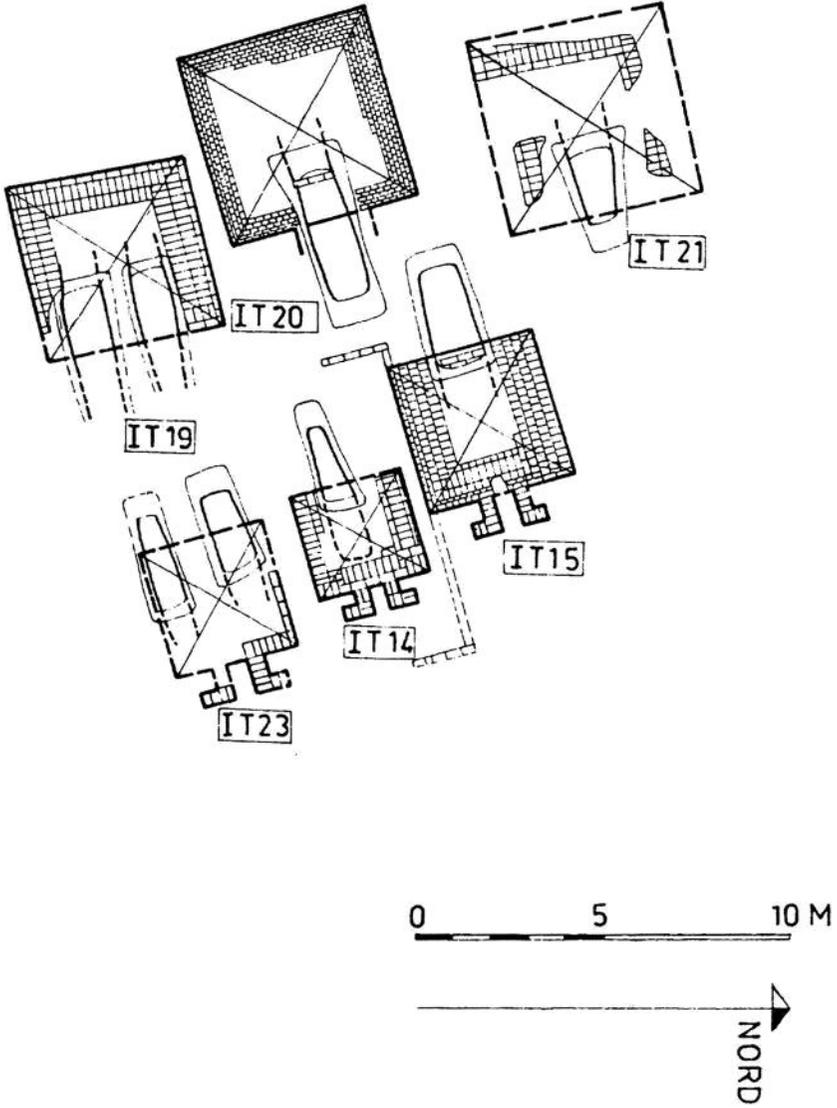


Fig. 50 - Sedeinga. Disposition des tombes (IT 14, 16, 19 et IT 20, 21, 23) de part et d'autre d'une même « allée ».

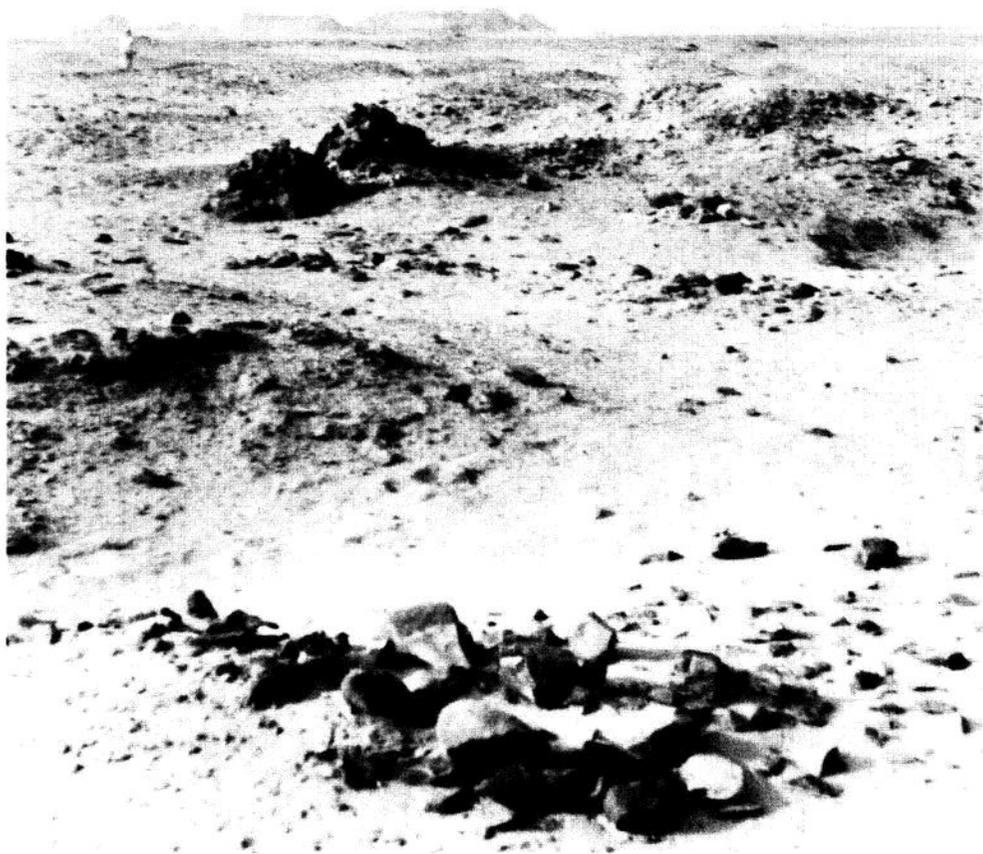


Fig. 51 - Sedeinga. Le secteur de la nécropole I avant la fouille; vestiges de briques crues et de blocs de pierre noire.

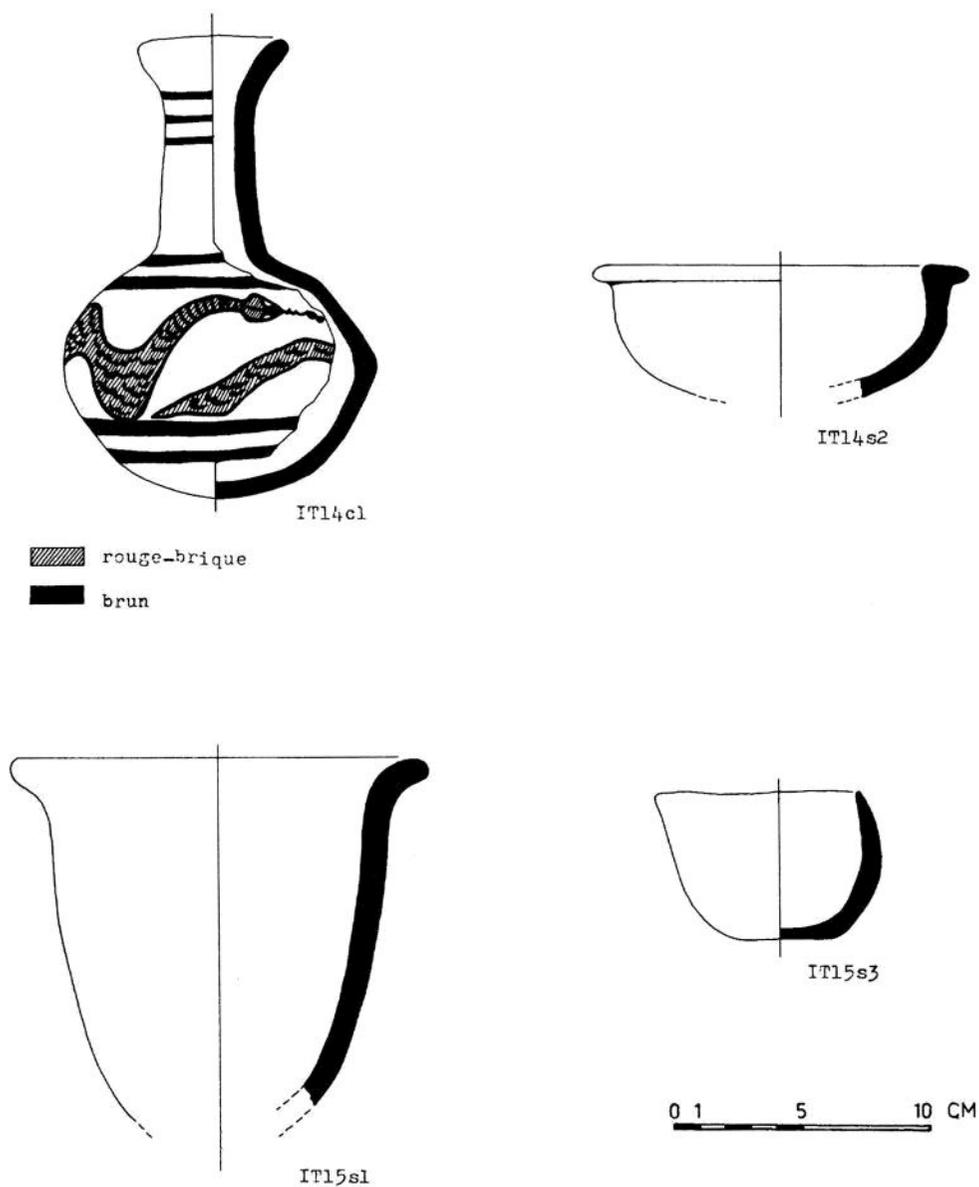


Fig. 52 - Sedeinga. Dessins des poteries IT 14 c1, IT 14 s2, IT 15 s1, IT 15 s3.



Fig. 53 - Sedeinga. Vase IT 14 c 1 à corps globulaire et long col, au décor rouge brique et brun figurant un serpent.



Fig. 54 - Sedeinga. Cruchon IT 9 t2 à décor peint en rouge: en haut fleurs stylisées allongées, en bas succession de triangles rouges et blancs.

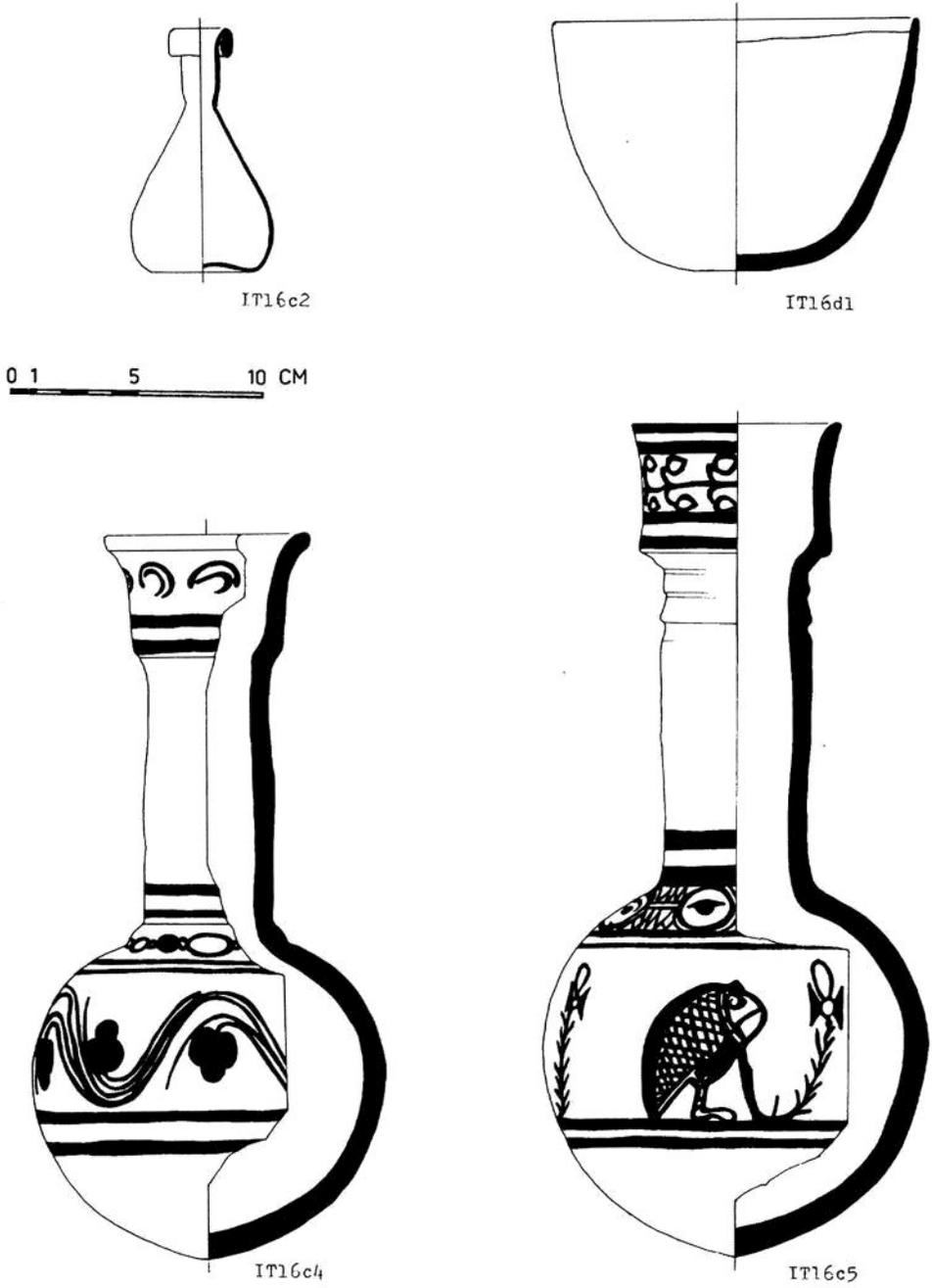
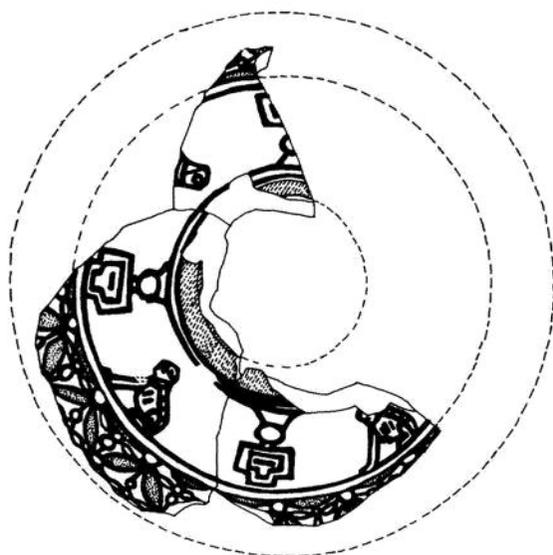


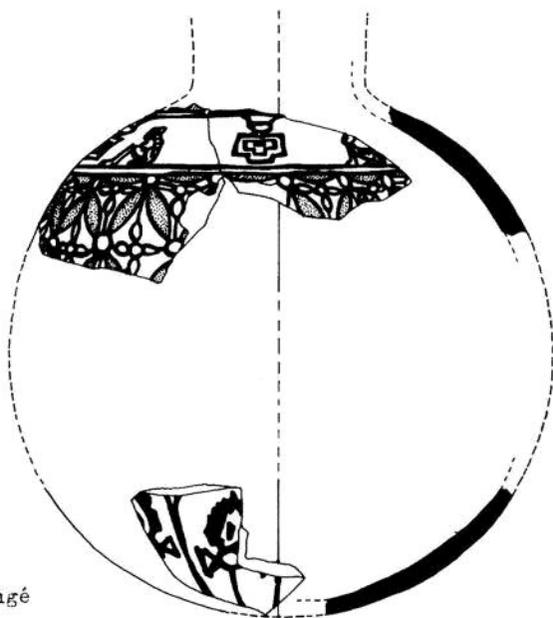
Fig. 55 - Sedeinga. Dessins des poteries IT 16 c2, IT 16 d1, IT c4, IT 16 c5.



Fig. 56 - Sedeinga. Vase IT 16 c5 à corps globulaire et long col, avec décor noir et pourpre comportant sur la panse quatre grosses grenouilles, chacune face à un signe *ankh*, dont la tige est traitée de façon végétale.



IT16s3



 rouge-orangé

 parme

 noir

0 1 5 10 CM

Fig. 57 - Sedeinga. Dessins des fragments (IT 16 s 3, etc.) d'un vase à corps globulaire, à décor rouge orangé, parme et noir; sur l'épaule, quatre grenouilles sont affrontées à des tables d'offrandes surmontées de la couronne hathorique.



Fig. 58 - Sedeinga. Fragments du vase IT 16 s 3.



Fig. 59 - Sedeinga. Bol IT 16 d 1.



Fig. 60 - Sedeinga. Vase globulaire à long col (IT 16 c 4), avec décor végétal noir et pourpre.



Fig. 61 - Sedeinga. Fragment d'un montant de porte de chapelle miniature avec figuration d'Anubis.



Fig. 62 - Sedeinga. Bol IT 27 s 5 en pâte brune avec décor géométrique incisé.

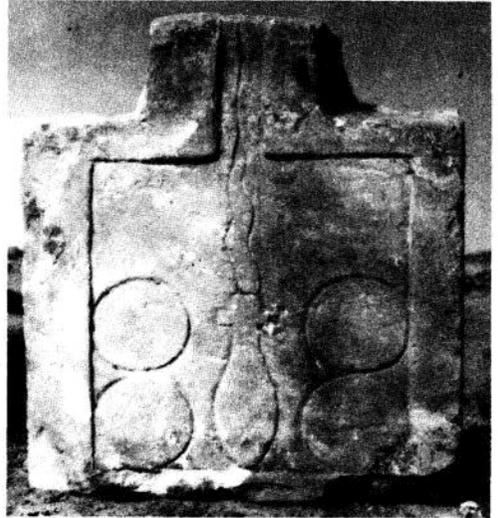


Fig. 63 - Sedeinga. Table d'offrande méroïtique en grès, découverte près de la tombe IT 18.



Fig. 64 - Gebel Gorgod. Site B. Girafe en piqueté, associée à un palmier.

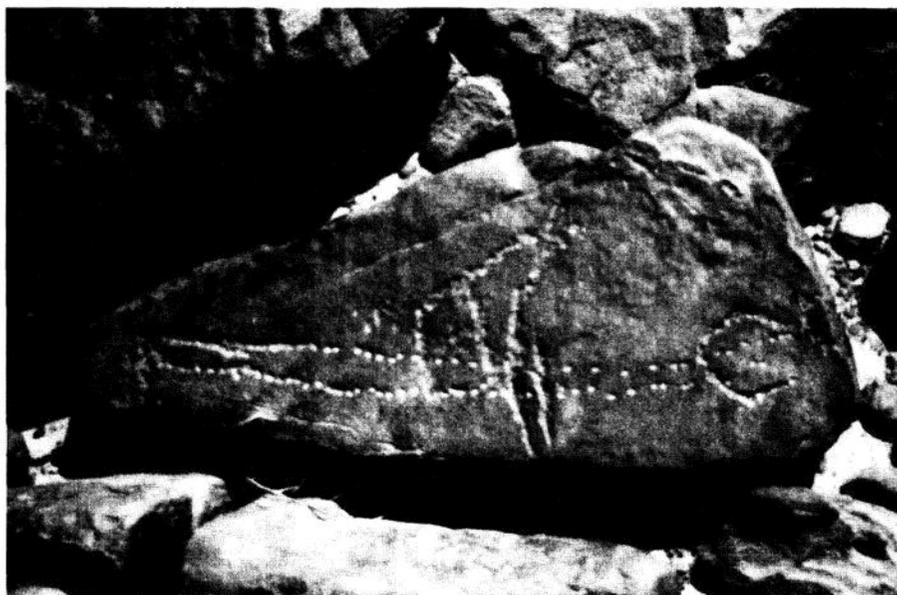


Fig. 65 - Gebel Gorgod. Site B. Girafe subschématique prise dans un long piège avec signe en arceau.



Fig. 66 - Site C. Autruche prise au piège.



Fig. 67 - Site B. Autruche associée à un piège.

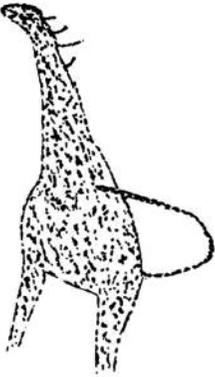


Fig. 68 - Site A. Girafe prise au piège.



Fig. 69 - Site B. Girafe faisant face à une empreinte de sandale.

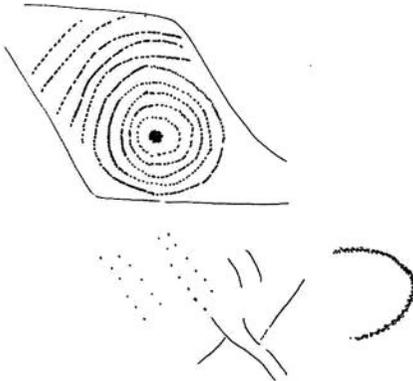


Fig. 70 - Site B. Cercles concentriques et signe en arceau.

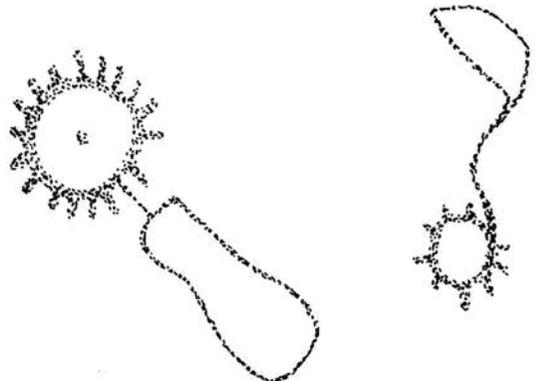


Fig. 71 - Site B. Figurations de pièges divers.



Fig. 72 - Site B. Meute.

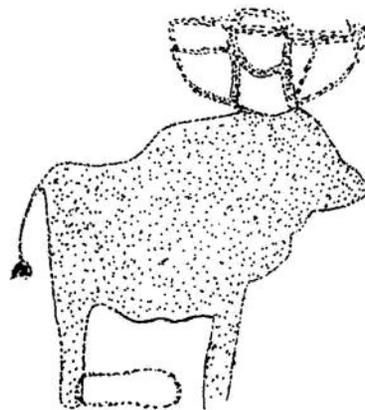


Fig. 74 - Site B. Boeuf avec attribut céphalique.

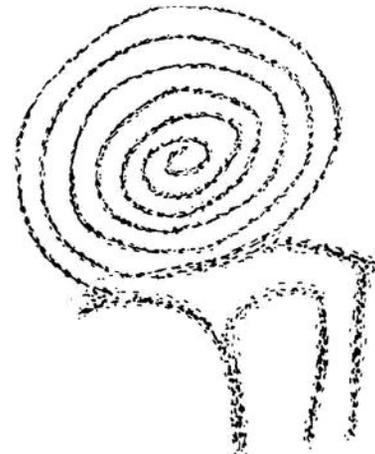


Fig. 75 - Site B. Spirale accolée à une antilope.

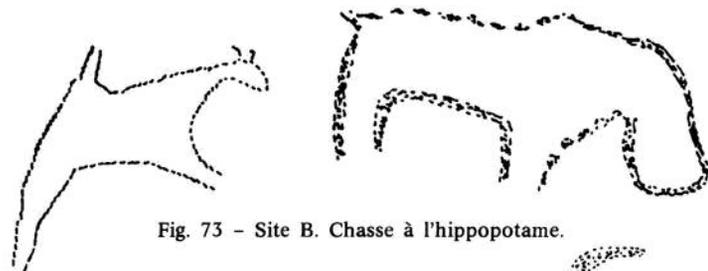


Fig. 73 - Site B. Chasse à l'hippopotame.

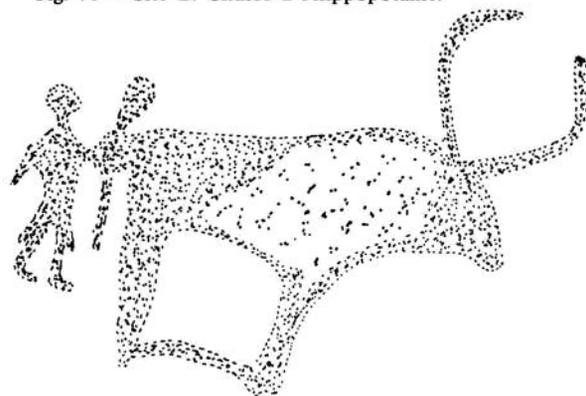


Fig. 76 - Site B. Boeuf entravé et tenu par la queue.

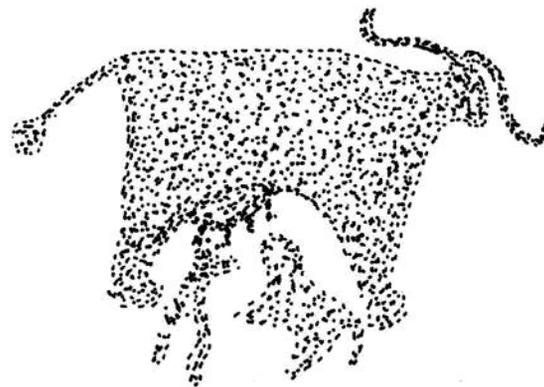


Fig. 77 - Site B. Vache à cornage déformé allaitant.

Fig. 72 à 77 - Gebel Gorgod. Gravures rupestres. Relevés L. Allard-Huard.



Fig. 78 – Gebel Gorgod. Site B. Gravure rupestre d'une spirale.



Fig. 79 – Gebel Gorgod. Site B. Bovins à cornes en lyre avec robe décorée et pendeloque.



Fig. 80 – Gebel Gorgod. Site B. Figuration de barque.

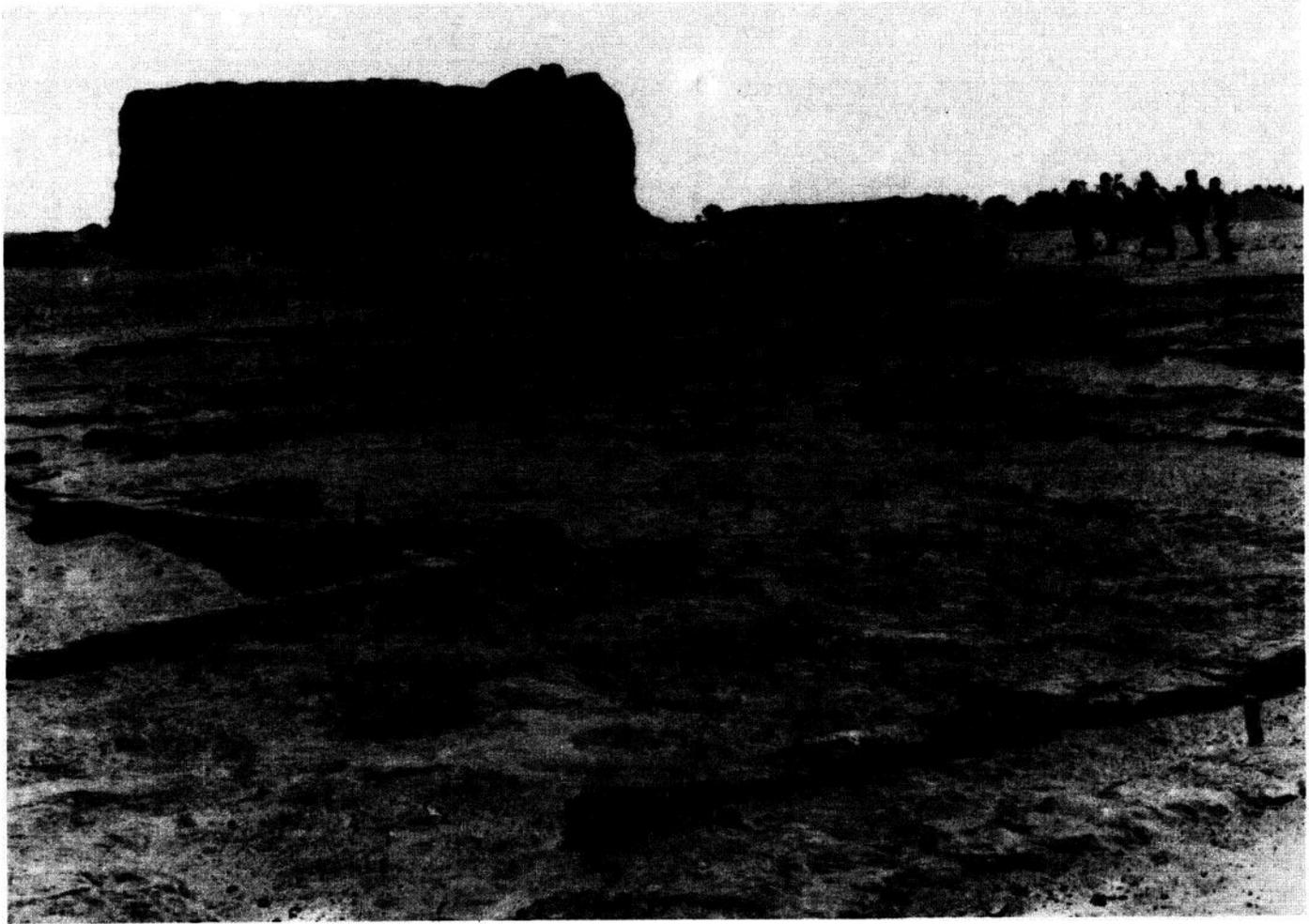


Fig. 81 - Kerma. Fouilles des vestiges de la ville antique. La *Deffufâ* occidentale.

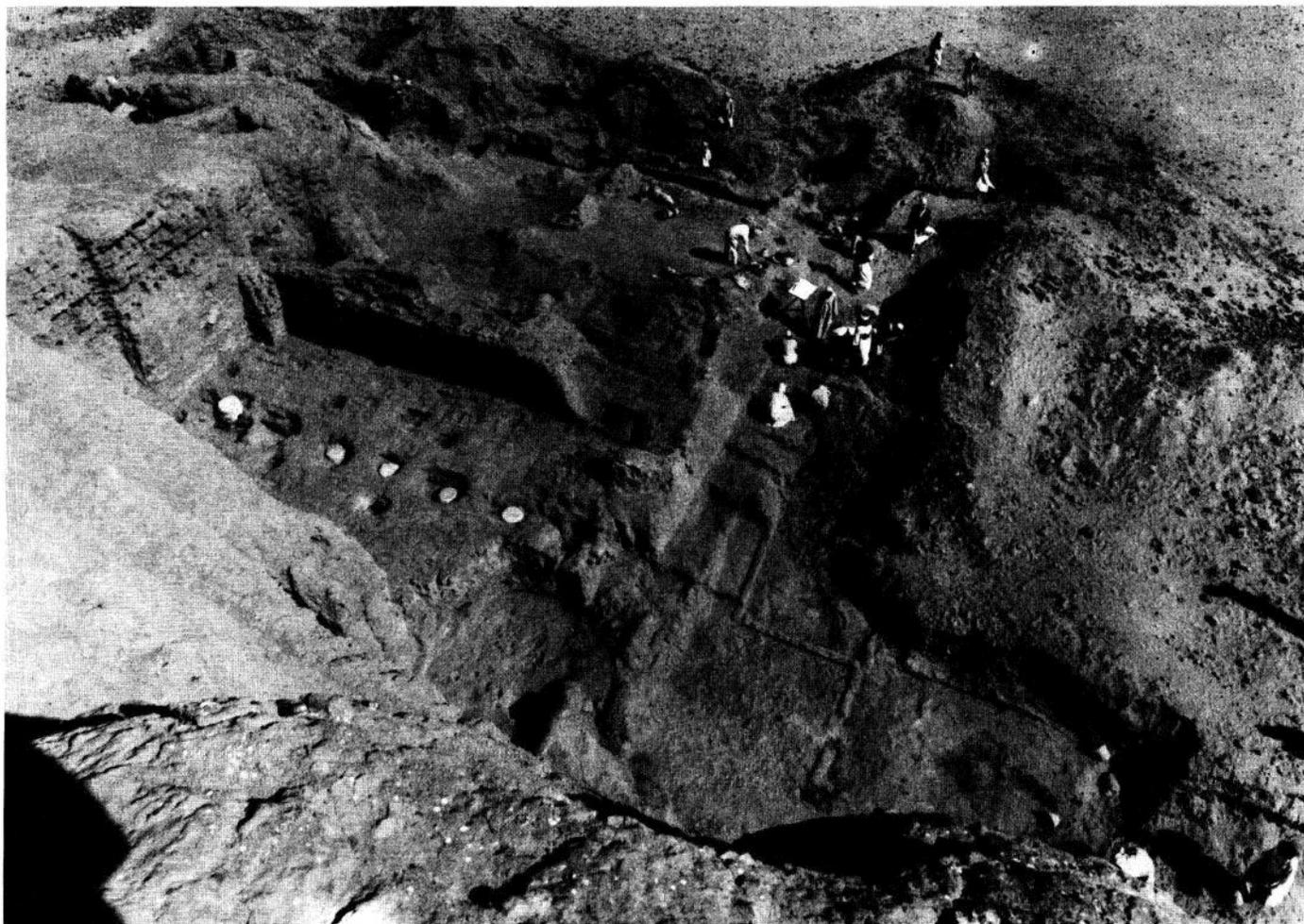


Fig. 82 - Kerma. Travaux dans les annexes de la *Deffufâ* occidentale.

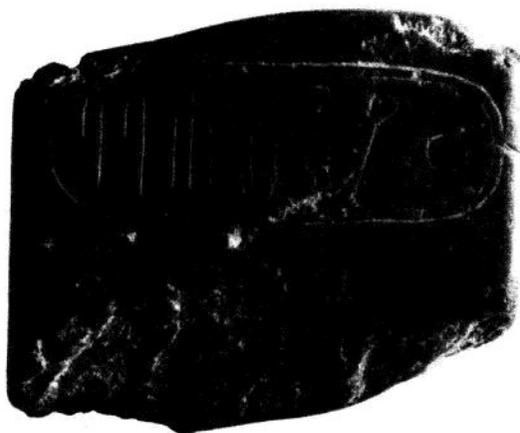


Fig. 83 – Israël. Tel Delhamia. Bloc avec le nom de Ramsès IV.



Fig. 84 et 85 – Syrie. Si'. Scarabée.



Fig. 86 et 87 – Syrie. Si'. Amulette en faïence à glaçure verte.